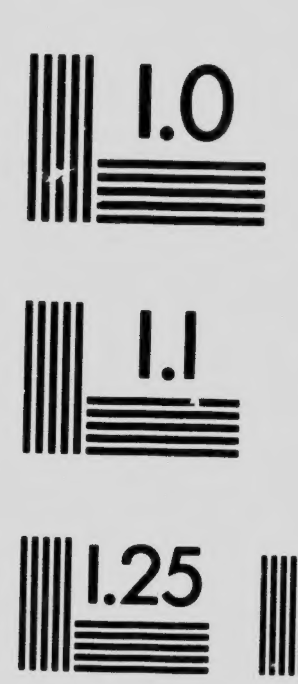
MICROCOPY RESOLU

(ANSI and ISO TE



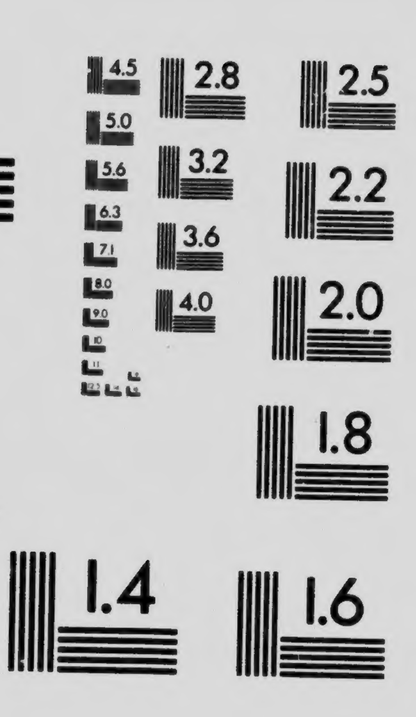


APPLIE

1653 East Mair
Rochester, New
(716) 482 – 03
(716) 288 – 59

RESOLUTION TEST CHART

ISO TEST CHART No. 2)





PAROISSIEN DE POCHE

CONTENANT

LES PRIÈRES USUELLES
AVEC RÉFLEXIONS
L'ORDINAIRE DE LA MESSE
EXPLIQUÉE, LES ÉVANGILES DES
DIMANCHES ET
DES PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNÉE.
LES VÊPRES DU DIMANCHE,
ETC., ETC.

EN HARMONIE AVEC LES
DERNIERS DÉCRETS PONTIFICAUX



I. P. DÉRY & FILS
LIBRAIRES - IMPORTATEURS
59, RUE DALHOUSIE
QUÉBEC.

Pour les textes tirés de l'Écriture Sainte nous avons suivi de très près la traduction si appréciée de l'Abbé J.-B. GLAIRE, seule approuvée par la commission d'examen nommée par le Souverain Pontife et propriété des éditeurs ROGER et CHERNOVIZ de Paris.

N. 1250.

NIHIL OBSTAT.

J. THYS, CAN., LIB. CENS.

IMPRIMATUR.

Mechliniæ, 10 Maii 1914.

† DES. JOS. CARD. MERCIER.

Archiep. Mechliniensis.

INTRODUCTION.

IL NOUS FAUT TOUJOURS PRIER.

On doit toujours prier et ne se lasser jamais, dit la Sagesse éternelle.

Mais comment est-il possible de prier sans discontinuer?

Les Saints Pères nous affirment que c'est prier toujours que d'accomplir sans cesse et partout l'adorable volonté de Dieu.

Dans la vie d'un chrétien fervent, dit St Jean Chrysostome, rien n'arrive, qu'il ne puisse, s'il le veut, transformer en prière.

Le chrétien prie pendant qu'il travaille, s'il offre son labeur à Dieu : Celui-là prie qui travaille pour Dieu.

Le chrétien prie dans ses souffrances, s'il les supporte patiemment et les unit aux souffrances de la passion de notre Seigneur. Celui-là prie, qui souffre pour Dieu.

Le chrétien prie au milieu des tentations avec le secours

de la grâce d'en Haut, il leur résiste énergiquement et avec courage : Celui-là prie qui combat pour Dieu.

Le chrétien prie dans les distractions mêmes, lorsqu'il s'en défend, car, au témoignage de St Augustin, la tristesse de ne pouvoir bien prier, est elle-même une excellente prière. Quelle consolation pour nous de pouvoir changer en prière nos épreuves, nos travaux et même nos obstacles à la prière.

Rappelez-vous ce que St Paul écrit dans son épître aux Colossiens III, 17 et suivez le conseil de l'Apôtre :

« Quoique vous fassiez, ou en parlant, ou en agissant, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces par lui à Dieu le Père.

« Femmes, soyez soumises à vos maris comme il est bien raisonnable, en ce qui est selon le Seigneur.

« Maris, aimez vos femmes et ne les traitez point

avec aigreur et avec rudesse.

« Enfants, obéissez en tout à vos pères et à vos mères ; car cela est agréable au Seigneur.

« Pères, n'irritez point vos enfants, de peur qu'ils ne tombent dans l'abattement.

« Serviteurs, obéissez en tout à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, ne les servant pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur et crainte de Dieu. Faites de bon cœur tout ce que vous faites, comme le faisant pour le Seigneur, et non pour les hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage du ciel pour récompense.

« Vous, maîtres, rendez à vos serviteurs tout ce que l'équité et la justice demandent de vous, sachant que vous avez vous aussi un Maître dans le ciel.

« Persévérez et veillez dans la prière, en l'accompagnant d'actions de grâces. »



PRIÈRES DU MATIN.

EN tête de chacune de nos journées, il y a un premier instant, où la vie nous ressaisit, et où nous ressaisissons la vie : c'est le réveil. A ce moment, Dieu nous rend à nous-mêmes, à nos devoirs, [redacted] Tournons alors vers Dieu notre esprit et notre cœur. Commençons chrétiennement la journée nouvelle par la prière et le recours à Dieu et aux Saints.

(*Ravignan.*)

AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT. AINSI SOIT-IL.

Mettons-nous en la présence de Dieu.

TRÈS sainte et très auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité

la plus profonde, et vous rends, de tout mon cœur, les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.

MON Dieu, je vous remercie très humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour ; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir : je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions [redacted] Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

ADORABLE Jésus, divin Modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer autant que je le

pourrai à me rendre semblable à vous : doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous ; et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

℣. *Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.*

MON Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu ! proportionnez-la à mes besoins ; donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, [redacted]

Pater — Ave — Credo.

Prière à la Ste Vierge (du R. P. Zucchi, S. J.) suivie d'une

Invocation à l'ange Gardien et au saint Patron.

✠ O MA Souveraine, ô ma Mère, je m'offre tout à vous, et pour vous prouver mon dévouement, je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur, et tout moi-même. Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère, gardez-moi, défendez-moi, comme votre bien et votre propriété.

Indulgences : 100 jours, une fois le jour, quand on la récite matin et soir avec un Ave Maria. INDULGENCE PLÉNIÈRE, *une fois le mois, conditions ordinaires.*

✠ Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations et de régler si bien mes pas que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glo-

rifier éternellement avec vous [redacted] Ainsi soit-il.

sur la terre

ACTES DES VERTUS THÉOLOGALES.

Indulgence de 7 ans et de 7 quarantaines chaque fois ; plénière une fois le mois, s'ils sont récités chaque jour du mois et les conditions ordinaires remplies : confession, communion, prière à l'intention du Souverain Pontife ; — applicable aux âmes du Purgatoire.

ACTE DE FOI.

MON Dieu, je crois fermement tout ce que vous avez révélé et que la sainte Église nous propose à croire ; parce que vous êtes la suprême et infaillible vérité. Dans cette Foi je veux vivre [redacted]

ACTE D'ESPÉRANCE.

MON Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, la vie éternelle et tout ce qui peut m'aider à l'obtenir ; parce que vous êtes infiniment bon envers nous, tout-puissant et fidèle dans vos promesses. Dans

cette Espérance je veux vivre. [redacted].

ACTE DE CHARITÉ.

MON Dieu, je vous aime par dessus toutes choses, de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces ; parce que vous êtes infiniment bon en vous-même et infiniment aimable ; j'aime aussi mon prochain comme moi-même, pour l'amour de vous. Dans cette Charité je veux vivre, [redacted].

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

(300 *jours d'indulgence, une fois le jour.*)

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du mond

qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, *
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu,
Jésus, Fils du Dieu vivant,
Jésus, splendeur du Père,
Jésus, l'éclat de la lumière éternelle,
Jésus, roi de gloire,
Jésus, soleil de justice,
Jésus, fils de la Vierge Marie,
Jésus aimable,
Jésus admirable,
Jésus, Dieu fort,
Jésus, Père du siècle à venir,
Jésus, Ange du grand conseil,
Jésus très puissant,
Jésus très patient,
Jésus très obéissant,
Jésus, doux et humble de cœur,
Jésus, qui aimez la chasteté,
Jésus, qui nous honorez de votre amour,
Jésus, Dieu de paix,
Jésus, auteur de la vie,
Jésus, modèle des vertus,

**ayez pitié de nous.*

1250

Jésus, zélateur des âmes, ayez pitié de nous.
Jésus, notre Dieu, *
Jésus, notre refuge,
Jésus, père des pauvres,
Jésus, trésor des fidèles,
Jésus, bon pasteur,
Jésus, vraie lumière,
Jésus, sagesse éternelle,
Jésus, bonté infinie,
Jésus, notre voie et notre vie,
Jésus, joie des Anges,
Jésus, roi des Patriarches,
Jésus, maître des Apôtres,
Jésus, docteur des Évangélistes,
Jésus, force des Martyrs,
Jésus, lumière des Confesseurs,
Jésus, pureté des Vierges,
Jésus, couronne de tous les Saints,
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Jésus.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus.
De tout mal, délivrez-nous, Jésus.
De tout péché, **
De votre colère,

* *ayez pitié de nous.*
** *délivrez-nous, Jésus.*

Des embûches du démon, délivrez-nous, Jésus.
De l'esprit impur,*
De la mort éternelle,
Du mépris de vos divines inspirations,
Par le mystère de votre sainte Incarnation,
Par votre Naissance,
Par votre Enfance,
Par votre vie toute divine,
Par vos travaux,
Par votre Agonie et votre Passion,
Par votre Croix et votre abandon,
Par vos langueurs,
Par votre mort et votre sépulture,
Par votre Résurrection,
Par votre Ascension,
Par l'institution que vous avez faite de la très sainte Eucharistie,
Par vos saintes joies,
Par votre gloire,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.

* *délivrez-nous, Jésus.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

PRIONS.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira ; faites-nous, s'il vous plaît, la grâce d'être embrasés de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et par nos actions, et que jamais nous ne cessions de vous louer.

Donnez-nous pour toujours, ô Seigneur, [redacted] l'amour de votre saint Nom, parce que vous ne cessez de gouverner ceux que vous établissez dans la solidité de votre affection. Qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ANGELUS.

(Indulgence de 100 jours chaque fois.

A MARIE a annoncé l'ange du Seigneur, et elle a conçu du Saint-Esprit.

Je vous salue, Marie, [redacted]

Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

Je vous salue Marie, [redacted]

Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie, [redacted]

V). Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

R). Afin de devenir dignes des promesses du Christ.

Prions.

Daignez Seigneur, répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu, par le ministère de l'Ange, l'Incarnation de Jésus-Christ, votre Fils, nous puissions, par les mérites de sa Passion et de sa Croix, parvenir à la gloire de la résurrection. Par le même J.-C. notre Seigneur.

R). Ainsi soit-il.



REGINA CŒLI.

Pendant le Temps pascal, c. à. d. depuis le samedi saint jusqu'à la Trinité, exclusivement :

REINE du ciel, réjouissez-vous, alléluia.

Puisque Celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, alléluia.

Est ressuscité comme il l'a dit, alléluia.

Priez Dieu pour nous, alléluia.

V). Réjouissez-vous et tressaillez de joie, ô Vierge Marie, alléluia.

R). Parce que le Seigneur est véritablement ressuscité, alléluia.

Prions. O Dieu, qui, par la Résurrection de votre Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, avez daigné réjouir le monde, faites que, *par sa sainte Mère la Vierge Marie, nous obtenions les joies* de la vie éternelle. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.

R). Ainsi soit-il.

PRIÈRES DU SOIR.

COMME vous aurez nourri votre âme le matin du pain céleste de la méditation, il faudra prendre encore un peu de cette nourriture spirituelle le soir. Ménagez-vous donc quelque petit moment avant le repos du soir, pour vous prosterner devant Dieu au pied de votre crucifix, rappeler à votre esprit la dissipation dans laquelle vous avez été, rallumer dans votre cœur le feu de la méditation du matin, par de profondes humiliations, par des inspirations du divin amour, par des élancements amoureux de votre âme dans les plaies de votre aimable Sauveur : ou bien, repassez dans votre esprit et au fond de votre cœur tout ce que vous avez le plus goûté dans votre oraison, à moins que vous n'aimiez mieux vous occuper d'un nouveau sujet.

St François de Sales.

La prière en commun est fortement conseillée aux chefs de famille. Que de bénédictions le Seigneur aime à répandre sur les familles chrétiennes ou les prières se disent ainsi. « Ou il y aura deux ou trois personnes assemblées en mon nom, dit notre Seigneur, je me trouverai au milieu d'elles. » Quoi de plus engageant ? Que ne devrait-on pas faire pour se procurer un si grand bonheur !

NOM DU PÈRE, ET DU FILS. ET DU SAINT-ESPRIT. AINSI SOIT-IL.

Mettons-nous en la présence de Dieu.

JE vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

, o mon Dieu

Vous avez songé à moi de toute éternité, vous m'avez tiré du néant, vous avez donné votre vie pour me racheter et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. [redacted]

Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu la grâce de connaître nos péchés.

SOURCE éternelle de lumière, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien [redacted].

Examinez ici la conduite que vous avez tenue dans la journée ; récitez lentement les commandements de Dieu et de l'Église, pour voir si vous ne les avez pas transgressés.

ACTE DE CONTRITION.

MON Dieu, je me repens de tout mon cœur d'avoir

offensé votre souveraine majesté et votre bonté infinie. Je déteste tous mes péchés pour l'amour de vous ; je me propose fermement de les confesser et de m'en corriger, [redacted]

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

QUE je souhaiterais, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé ! Mais puisque j'ai été assez malheureux pour vous déplaire, je vais vous témoigner la douleur que j'en ai par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je le demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir.

Ainsi soit-il.

Recommandons-nous à Dieu, à la sainte Vierge et aux Saints.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces afin de vous mieux servir. Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et, après lui, mon unique espérance, mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie [redacted] Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants et pour les défunts.

RÉPANDEZ, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséri-

corde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le Purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

✱ LITANIES
DE LA TRÈS SAINTE VIERGE.

(300 *jours d'indulgence, chaque fois.*)

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.

Sainte Vierge des vierges, priez pour nous.
Mère du Christ, *
Mère de la divine grâce,
Mère très pure,
Mère très chaste,
Mère toujours vierge,
Mère sans tache,
Mère aimable,
Mère admirable,
Mère du bon conseil,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,
Vierge très prudente,
Vierge vénérable,
Vierge digne de louange,
Vierge puissante,
Vierge clémente,
Vierge fidèle,
Miroir de justice,
Trône de la sagesse,
Cause de notre joie,
Vase spirituel,
Vase honorable,
Vase insigne de la dévotion,
Rose mystérieuse,
Tour de David,
Tour d'ivoire,
Maison d'or,

* *priez pour nous.*

Arche d'alliance, priez pour nous.
Porte du Ciel, *
Étoile du matin,
Salut des infirmes,
Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,
Reine conçue sans péché originel,
Reine du très saint Rosaire,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.

* *priez pour nous.*

Jésus-Christ, exaucez-nous.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

*Oraison de l'*Angelus : Daignez, Seigneur, *etc. p.* 21.

✠ PRIÈRE A TOUS LES SAINTS.

Ames très heureuses, qui avez eu le bonheur de parvenir à la gloire, obtenez-moi deux choses de Celui qui est notre Dieu et notre Père : que je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplaît. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES DÉFUNTS.

De profundis clamavi ad te, Domine : * Domine, exaudi vocem meam.	Du fond *de l'abîme*, j'ai crié vers vous, Seigneur. Seigneur, écoutez ma voix.
Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.	Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma supplication.

Si vous observez les iniquités, Seigneur, qui résistera *à votre jugement ?*

Si iniquitates observaveris, Domine : * Domine, quis sustinebit ?

Mais en vous est la propitiation, et, à cause de votre loi, je vous ai attendu, Seigneur.

Quia apud te propitiatio est, * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Mon âme s'est soutenue par sa parole. Mon âme a espéré dans le Seigneur.

Sustinuit anima mea in verbo ejus ; * speravit anima mea in Domino.

Depuis la veille du matin jusqu'à la nuit, qu'Israël espère dans le Seigneur.

A custodia matutina usque ad noctem, * speret Israel in Domino.

Car dans le Seigneur est la miséricorde, et en lui une abondante rédemption.

Quia apud Dominum misericordia, * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel* ex omnibus iniquitatibus ejus.

v.) Domine, exaudi orationem meam. R). Et clamor meus ad te veniat.

Et lui-même rachètera Israël de toutes ses iniquités.

v). Seigneur, écoutez ma prière. R). Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

PRIONS.

O DIEU, le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent par nos très humbles prières, le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles.

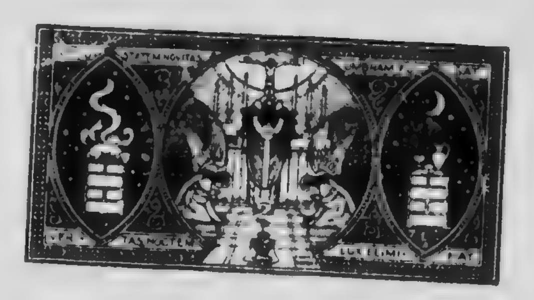
R). Ainsi soit-il.

v). Requiescant in pace. R.) Amen.

v). Qu'ils reposent en paix. R). Ainsi soit-il.



Reine conçue sans péché,
priez pour nous.



L'ORDINAIRE DE LA SAINTE MESSE.

NOTRE Seigneur Jésus-Christ a institué le sacrifice de la Messe la veille de sa mort, après avoir mangé l'Agneau pascal avec ses disciples. Il prit du pain, leva les yeux au ciel, bénit ce pain, le rompit et le distribua à ses disciples en disant : Prenez et mangez ; ceci est mon corps qui sera livré pour vous. Il prit ensuite le calice, le bénit de la même manière et le présenta à ses disciples en disant : Buvez-en tous : car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour un grand nombre pour la rémission des péchés. Toutes les fois que vous ferez ces choses, faites-les en mémoire de moi. Ce fut la première messe. Ce fut la première communion.

En disant ces paroles : « Faites ceci en mémoire de moi », Jésus élevait ses apôtres à la dignité de prêtres ; il

leur donnait l'ordre de célébrer comme lui le sacrifice de la messe, en mémoire de sa Passion. Et chaque jour, à la sainte Messe, les prêtres, successeurs des Apôtres, changent le pain et le vin au corps et au sang de notre Seigneur Jésus-Christ.

Une simple messe procure à Dieu plus de gloire et d'honneur que ne pourraient lui en témoigner tous les anges et les hommes.

Rien n'est plus avantageux pour nous que d'assister à la Messe. « O chrétiens ! que vous perdez en négligeant cette sainte pratique ! O mon Dieu ! vous béniriez le travail de cet artisan, le commerce de ce marchand, les pas de ce voyageur, vous béniriez cette mère de famille, vous répandriez sur son mari, sur ses enfants, sur toute sa maison, les fruits et la récompense de sa dévotion, s'ils allaient de prosterner avec ferveur au pied de vos autels. Ils ont la source de tout bien au milieu d'eux ; hélas ! ils ne la connaissent pas ! »

I. AVANT-MESSE.

1. PRIÈRES PRÉPARATOIRES AU BAS DE L'AUTEL.

Le Prêtre fait le signe de la Croix ; *il commence une action importante : il va renouveler le Sacrifice de la* croix,

à la gloire *et par la* puissance *de l'auguste Trinité.*

IN nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti.

Amen.

Le Prêtre. Introibo ad altare Dei.

Le Servant. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

AU nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

Le Prêtre : Je monterai à l'autel de Dieu.

Le Servant : Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Le prêtre et l'enfant de chœur (les assistants) récitent le psaume 42 Judica (1)

P. Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me.

P. Seigneur, soyez mon juge, et prenez ma défense contre les impies : délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

S. Quia tu es

S. Car vous

(1) Ce psaume est omis aux Messes des défunts et au temps de la passion.

êtes ma force, ô mon Dieu; pourquoi me repousser? pourquoi me laisser triste, tandis que mon ennemi m'afflige?

Deus fortitudo mea : quare me repulisti ? et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?

P. Faites luire votre lumière et votre vérité : elles me conduiront sur votre montagne sainte et dans votre tabernacle.

P. Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.

S. Je monterai à l'autel de Dieu; du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

S. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

P. Je vous louerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu ; pourquoi, mon

P. Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus : quare tristis es, ani-

ma mea, et quare conturbas me ?	âme, es-tu triste ? et pourquoi me troubles-tu?
S. Spera in Deo quoniam adhuc confitebor illi. Salutare vultus mei et Deus meus.	S. Espère en Dieu, car je le louerai encore : il est mon salut et mon Dieu.
P. Gloria Patri, et Filio et Spiritui Sancto.	P. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.
S. Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.	S. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.
P. Introibo ad altare Dei.	P. Je monterai à l'autel de Dieu.
S. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.	S. Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.
P. Adjutorium nostrum in	P. Notre secours est dans

le nom du Seigneur.

nomine Domini.

S. Qui a fait le ciel et la terre.

S. Qui fecit cœlum et terram.

Le prêtre, profondément incliné, récite le Confiteor.

P. Je confesse...

P. Confiteor, etc...

Les fidèles avec le servant répondent implorant la miséricorde divine :

S. Que Dieu tout-puissant ait pitié de vous vous pardonne vos péchés, et vous conduise à la vie éternelle.

P. Ainsi soit-il.

S. Misereatur tui omnipotens Deus ; et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

Amen.

Les fidèles à leur tour par la bouche du servant, récitent le Confiteor :

S. Je confesse à Dieu tout-puissant, à Marie toujours Vierge, à saint Michel archan-

S. Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archan-

gelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere; mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

ge, saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché, par pensées, paroles et actions; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie Marie toujours Vierge, saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

P. Que Dieu tout-puissant ait pitié de vous, vous pardonne vos péchés, et vous conduise à la vie éternelle.	P. Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.
S. Ainsi soit-il.	S. Amen.
P. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.	P. Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.
S. Ainsi soit-il.	S. Amen.

Confiance joyeuse dans le Seigneur :

P. Dieu tournez-vous vers nous, et vous nous vivifierez.	P. Deus, tu conversus vivificabis nos.
S. Et votre peuple se réjouira en vous.	S. Et plebs tua lætabitur in te.
P. Montrez-	P. Ostende

nobis, Domine, misericordiam tuam.	nous, Seigneur, votre miséricorde.
S. Et salutare tuum da nobis.	S. Et donnez-nous votre salut.
P. Domine, exaudi orationem meam.	P. Seigneur, écoutez ma prière.
S. Et clamor meus ad te veniat.	S. Et que cris s'élèvent jusqu'à vous.
P. Dominus vobiscum.	P. Le Seigneur soit avec vous.
S. Et cum spiritu tuo.	S. Et avec vo[illegible]prit.
P. Oremus.	P[illegible]ns.

Le prêtre montant à l'autel prie à voix basse.

Aufer. — Nous vous en supplions, Seigneur, *ôtez* de nous *nos iniquités*, afin que nous approchions du Saint des saints avec un esprit pur. Par J.-C. notre Seigneur Ainsi soit-il.

Monté à l'autel, il dit :

Oramus.— Nous vous prions, Seigneur, par les mérites des Saints dont les *reliques* sont

ici, (*le prêtre baise l'autel*) et de tous les Saints, de daigner *me pardonner mes péchés*. Ainsi soit-il.

2. DE L'INTROIT A L'OFFERTOIRE.

Le Prêtre se signant [1], lit l'*Introït* [2] :

VERS vous, ô mon Dieu ! j'élève mon âme. En vous je me confie : que je n'aie pas de confusion ! Que mes ennemis ne se réjouissent pas á mon sujet ; car aucun de ceux qui espèrent en vous ne sera confondu.

Ps. Seigneur, faites-moi connaître vos voies ; et enseignez-moi vos sentiers.

---

[1] Aux Messes des défunts, le Prêtre signe le Missel pour bénir les défunts.

[2] L'introït exprime l'idée fondamentale de la Messe du jour. Nous donnons ici, ainsi qu'à la Collecte, à l'Épître, à l'Évangile, à l'Offertoire, à la Secrète, à la Communion et à la Postcommunion les prières propres à la Messe du 1er Dimanche de l'Avent. Ce sont ces prières qui à la Messe, varient selon le jour et les fêtes.

℣. Gloire au Père, etc.
Vers vous, ô mon Dieu.
On répète Vers vous, *jusqu'au* Ps.

Le prêtre et les assistants disent trois fois alternativement :

KYRIE eleison. (*trois fois*).
Christe eleison. (*trois fois*)
Kyrie eleison. (*trois fois*)

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de n.

Puis il dit le Gloria in excelsis.[1]

GLORIA in excelsis Deo.
Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.
Laudamus te.
Benedicimus te.
Adoramus te.

GLOIRE à Dieu dans le ciel.
Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.
Nous vous louons.
Nous vous bénissons.
Nous vous *adorons*.

[1] Il n'y a pas de *Gloria* aux Messes avec ornements *noirs* ou *violets*.

Nous vous glorifions.	Glorificamus te.
Nous *vous rendons grâces* à cause de votre gloire infinie,	*Gratias agimus tibi* propter magnam gloriam tuam.
Seigneur Dieu, Roi du cicl, ô Dieu, Père tout-puissant.	Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens.
Seigneur Fils unique, Jésus-Christ.	Domine Fili unigenite, Jesu Christe.
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père.	Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.
Qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.	Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Qui effacez les péchés du monde, *recevez notre prière.*	Qui tollis peccata mundi, *suscipe deprecationem nostram.*
Qui êtes assis à la droite du Père, ayez	Qui sedes ad dexteram Patris, mise-

rere nobis.

Quoniam tu solus Sanctus.

Tu solus Dominus.

Tu solus Altissimus, Jesu Christe.

Cum sancto Spiritu in gloria Dei Patris.

Amen.

pitié de nous.

Car vous êtes le seul Saint.

Le seul Seigneur.

Le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ.

Avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père.

Ainsi soit-il.

Le prêtre baise l'autel pour recevoir la paix de Jésus-Christ : cette paix il la communique aux fidèles :

P. Dominus vobiscum.

S. Et cum spiritu tuo.

P. Oremus.

P. Le Seigneur soit avec vous.

S. Et avec votre esprit.

P. Prions.

Suivent les Collectes *ou Oraisons faites à Dieu à l'occasion d'un mystère, en l'honneur d'un ou de plusieurs saints.*

NOUS vous en prions, Seigneur, faites paraître votre

puissance et venez, afin que, des périls menaçants de nos péchés, nous soyons sauvés et délivrés par vous, notre protecteur et notre libérateur : Qui, étant Dieu, vivez et régnez, avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

R). Ainsi soit-il.

*L'Église va nous instruire par les Prophètes et les Apôtres dans l'*Épître :

Epître de S. Paul aux Romains. 13.

MES frères, c'est l'heure de nous réveiller enfin de notre sommeil; car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons embrassé la foi. La nuit est sur sa fin et le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres et revêtons-nous des armes de la lumière. Marchons honnêtement comme en plein jour, ne nous laissant point aller aux excès de la table et de l'impudicité, aux querelles et aux jalousies ; mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ.

S. Deo gratias.	S. Grâces à Dieu.

L'Épitre est suivie: 1° du Graduel, *2° du joyeux* Alleluia, *(qui aux Messes d'un enterrement et aux jours de pénitence est remplacé par le* Trait,*) 3° parfois de la* Séquence.

SEIGNEUR, aucun de ceux qui espèrent en vous ne sera confondu.

℣. Montrez-moi vos voies, et enseignez-moi vos sentiers.

Alléluia, alléluia.

℣. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde, et donnez-nous le Sauveur que vous nous préparez.

Alléluia.

Le Prêtre profondément incliné devant la Croix, prie Dieu de vouloir purifier *son cœur et ses lèvres afin qu'il puisse dignement annoncer le Saint Évangile.*

PURIFIEZ mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant qui, d'un charbon ardent, avez purifié les lèvres du prophète Isaïe. Daignez par votre miséricordieuse bonté, me purifier,

pour que je puisse annoncer dignement votre saint Évangile. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Seigneur, bénissez-moi.

Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres, afin que j'annonce dignement et convenablement son Évangile. Ainsi soit-il.

*Les fidèles se tiennent debout pendant l'*Évangile *pour marquer qu'ils vénèrent la parole de Jésus-Christ.*

S. Le Seigneur soit avec vous.	P. Dominus vobiscum.
P. Et avec votre esprit.	S. Et cum spiritu tuo.
S. Suite du saint Évangile selon saint Luc.	P. Sequentia sancti Evangelii secundum Lucum.
P. Gloire à vous, Seigneur.	Gloria tibi, Domine.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles, et, sur la terre les nations seront dans

la consternation, au bruit de la mer et des flots, les hommes séchant de frayeur dans l'attente de ce qui doit arriver à la terre entière : car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors on verra le fils de l'homme venant dans une nuée avec une grande puissance et une grande majesté. Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez vos têtes ; car votre délivrance approche. Et il leur fit cette comparaison : Voyez le figuier et tous les arbres : dès qu'ils se sont mis à pousser, vous savez de vous-mêmes, en les voyant, que l'été est che. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point que tout ne soit accompli. Le ciel et la terre passeront ; mais mes paroles ne passeront point.

S. Laus tibi Christe.	S. Christ ! louange à vous.

Le Prêtre baise le livre en disant:

Que par les paroles évangéliques nos fautes soient effacées.

Per evangelica dicta deleantur nostra delicta.

Le Credo *qui se dit le dimanche et à certaines fêtes:*

Je crois en un seul Dieu, *Père* tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, toutes les choses visibles et invisibles.

Et en un seul Seigneur *Jésus-Christ*, Fils unique de Dieu.

Et né du Père avant tous les siècles.

Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu.

Engendré,

Credo in unum Deum *Patrem* omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium, et invisibilium.

Et in unum Dominum *Jesum Christum*, Filium Dei unigenitum.

Et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.

Genitum,

non factum, consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis.

ET INCARNATUS EST DE SPIRITU SANCTO EX MARIA VIRGINE : ET HOMO FACTUS EST.

Crucifixus etiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus, et sepultus est.

Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas.

Et ascendit in cœlum : sedet ad dex-

et non créé, consubstantiel au Père; par qui tout a été fait.

Est descendu des cieux pour nous et pour notre salut. *(Ici l'on s'agenouille.)*

QUI A PRIS CHAIR PAR LE SAINT-ESPRIT, DE LA VIERGE MARIE; ET S'EST FAIT HOMME.

Il a été crucifié pour nous, a souffert sous Ponce Pilate, et a été enseveli.

Il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures.

Il est monté au ciel, où il est assis à la

droite du Père.

Il viendra de nouveau, avec gloire, juger les vivants et les morts; et son règne n'aura point de fin.

Je crois au *Saint-Esprit*, Seigneur et donnant la vie, qui procède du Père et du Fils.

Qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils; qui a parlé par les Prophètes.

Je crois *l'Église* qui est une, sainte, catholique et apostolique.

Je confesse qu'il y a un Baptême pour

teram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos, et mortuos : cujus regni non erit finis.

Et in *Spiritum sanctum*, Dominum, et vivificantem : qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre, et Filio simul adoratur, et conglorificatur, qui locutus est per Prophetas.

Et unam sanctam catholicam et apostolicam *Ecclesiam*.

Confiteor unum baptisma in remissi-

onem peccatorum.	la rémission des péchés.
Et exspecto resurrectionem mortuorum.	Et j'attends la résurrection des morts.
Et vitam venturi sæculi. Amen.	Et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

Ici se termine l' Avant-Messe, *qui nous a préparés au saint Sacrifice.*

II. MESSE PROPREMENT DITE.

1. L'OFFRANDE.

P. Dominus vobiscum.	P. Le Seigneur soit avec vous.
S. Et cum spiritu tuo.	S. Et avec votre esprit.
P. Oremus.	P. Prions.

*Le Prêtre lit tout-bas l'*Offertoire(1)

VERS vous, ô mon Dieu, j'ai élevé mon âme. En vous je

(1) Jadis il était chanté pendant que les fidèles offraient au prêtre du pain, du vin et d'autres dons. Il nous reste un vestige de cette coutume dans l'Offrande aux Messes des défunts.

me confie, que je n'aie point de confusion ! Que mes ennemis ne se réjouissent point à mon sujet, car aucun de ceux qui espèrent en vous ne sera confondu.

Le Prêtre découvre le calice et offre l'hostie *à Dieu pour l'expiation de ses* péchés *et ceux des assistants :*

RECEVEZ, ô Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, *cette Hostie sans tache* que je vous offre, moi votre indigne serviteur, à vous mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, offenses et négligences sans nombre; pour tous les assistants, et pour tous les fidèles chrétiens, vivants et morts : afin que cette oblation serve à eux et à moi pour le salut éternel. Ainsi soit-il.

Le Prêtre verse du vin *dans le calice* y ajoute quelques gouttes d'eau *qu'il bénit* (1) *pendant qu'il prie :*

O Dieu, qui avez élevé à une merveilleuse dignité la nature humaine et qui l'y avez rétablie d'une manière plus admi-

(1) Excepté aux Messes des morts.

rable encore, faites que, par ce mystère de l'eau et du vin, *nous ayons part à la divinité* de celui qui a daigné se faire participant de notre humanité, Jésus-Christ : votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le Prêtre élève le calice et offre le vin *pour le salut de tous :*

Nous vous *offrons*, Seigneur, le calice du salut, suppliant votre bonté qu'il s'élève comme un parfum agréable, en présence de votre divine Majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

Le Prêtre s'inclinant un peu, demande à Dieu d'agréer son Sacrifice :

Nous nous présentons devant vous, Seigneur, avec *un esprit humilié et un cœur contrit :* recevez-nous, et faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui en votre présence, de telle sorte qu'il vous soit agréable, ô Seigneur notre Dieu.

Puis il invoque la bénédiction du Saint-Esprit:

Venez, sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez ce Sacrifice préparé à la gloire de votre saint nom.

Le Prêtre se lave les mains, tandis qu'il récite le psaume Lavabo :

JE *laverai* mes mains parmi des innocents, et je me tiendrai autour de votre autel, ô Dieu;

Afin que j'entende la voix de votre louange, et que je raconte toutes vos merveilles.

Seigneur, *j'ai aimé la beauté de votre maison*, et le lieu où habite votre gloire.

Ne perdez pas, ô Dieu, mon âme avec des impies, ni ma vie avec des hommes de sang;

Dans les mains desquels sont des iniquités, dont la droite est remplie de présents.

Mais moi, j'ai marché dans mon *innocence;* rachetez-moi et ayez pitié de moi.

Mon pied est demeuré ferme dans la droite voie : dans les assemblées, je bénirai, mon Dieu.

Gloire (1) au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le Prêtre prie la Sainte Trinité de recevoir l'ineffable sacrifice qui va lui être offert:

SUSCIPE. — *Recevez ô Trinité sainte*, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur : et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge, de saint Jean-Baptiste et des saints Apôtres Pierre et Paul, des Martyrs dont les reliques sont ici, et de tous les autres saints ; pour que cette oblation serve à leur gloire et à notre salut, et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre, daignent intercéder pour nous dans le ciel. Par le Christ N. S.

Ainsi soit-il.

(1) Le *Gloria Patri* est omis aux Messes des morts.

Le Prêtre se tourne vers l'assistance et lui adresse un appel pressant à la prière: Orate fratres:

PRIEZ mes frères, *afin* que *mon* sacrifice, qui est aussi le *vôtre*, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

S. Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité personnelle et pour le bien de toute son Église sainte. Ainsi soit-il.

ORATE, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem

S. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ. Amen.

Le Prêtre récite ici à voix basse une ou plusieurs oraisons, appelées Secrètes:

QUE ces mystères, Seigneur, après nous avoir purifiés

par leur vertu puissante, nous donnent de parvenir plus purs à celui qui est leur principe. Par notre Seigneur Jésus Christ qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit

Puis il termine à haute voix:

P. Per omnia sæcula sæculorum.	P. Dans les siècles des siècles.
S. Amen.	S. Ainsi soit-il.

2. LA CONSÉCRATION. — CANON.

Préface (1).

P. Dominus vobiscum.	P. Le Seigneur soit avec vous.
S. Et cum spiritu tuo.	S. Et avec votre esprit.
P. Sursum corda.	P. Élevez vos cœurs.
S. Habemus ad Dominum.	S. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.
P. Gratias	P. Rendons

(1) Nous donnons ici la préface *commune:*

grâces au Seigneur notre Dieu.

S. Quoi de plus digne et de plus juste.

P. Il est bien juste, raisonnable et salutaire de vous *rendre, grâces* en tout temps et en tout lieu, * Seigneur très saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par le *Christ notre Seigneur*. C'est *par lui* que les anges louent votre Majesté, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la révèrent, que les cieux, les Vertus des cieux et les

agamus Domino Deo nostro.

S). Dignum et justum est.

P. Vere dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique *gratias agere :* * Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, *per Christum Dominum nostrum. Per quem* Majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates, cœli cœlorumque Virtutes ac beata Seraphim socia

exultatione con celebrant. *Cum quibus et nostras voces ut admitti jubeas deprecamur, supplici confessione dicentes.

bien heureux Séraphins dans un commun transport la célèbrent. * Daignez ordonner, Seigneur, que nos voix suppliantes puissent se mêler aux leurs en disant :

SANCTUS, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli, et terra gloria tua. Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini ; Hosanna in excelsis.

SAINT, Saint, Saint, est le Seigneur, Dieu des armées. Votre gloire remplit les cieux et la terre. Hosanna au plus haut des cieux. Béni Celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

A. PRIÈRES AVANT LA CONSÉCRATION.

*Le Prêtre prie pour l'*Église militante :

Nous vous supplions, Père très clément, et nous vous le demandons par Jésus-Christ, votre Fils et notre Seigneur, daignez agréer et bénir ces dons, ces offrandes, ces sacrifices saints et sans tâche.

Nous vous les offrons premièrement pour votre *sainte Église catholique :* daignez dans tous les pays lui donner la paix, la protéger, l'unifier et la gouverner.

Nous vous les offrons pour votre serviteur *notre* Pape, N.

Pour notre Évêque, N.

Pour tous les vrais croyants professant avec nous la foi des Apôtres.

Prière pour les personnes désignées en particulier :

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes, NN., et de tous ceux qui sont ici présents, dont vous connaissez la foi et la dévotion, c'est pour eux que nous vous offrons cette messe; ou plutôt ils vous l'offrent eux-mêmes pour eux et pour tous leurs proches. Ils en espèrent

pour leurs âmes des fruits abondants avec le salut et le bien-être. Par ce sacrifice ils veulent accomplir les promesses qu'ils vous ont faites, à vous, Dieu éternel, vivant et véritable.

*Unissons-nous à l'*Église triomphante*:*

Unis dans une même communion, vénérons la mémoire, premièrement de la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère de Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ. Et ensuite de vos bienheureux Apôtres et Martyrs :
Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Simon et Thaddée, Lin, Clet, Clément, Xiste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien

Et *de tous vos Saints* : puissent leurs mérites et leurs prières nous obtenir le secours de votre puissante protection. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le Prêtre, les mains étendues sur le pain et le vin, demande que cette offrande soit pour lui et les fidèles un gage de paix et de salut :

Nous vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement cette offrande de notre ministère, qui est aussi l'offrande de toute votre famille, d'établir nos jours dans votre *paix*, enfin d'ordonner que nous soyons *préservés de l'éternelle damnation*, et enrôlés dans la troupe de vos élus. Par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Une dernière fois le Prêtre demande que l'offrande soit agréable *à Dieu:*

Nous vous prions, ô Dieu, de bénir cette oblation, de la recevoir, de la ratifier comme rançon pleine et satisfaisante, afin qu'elle devienne pour nous le Corps et le Sang de votre très cher fils notre Seigneur Jésus-Christ.

B. PAROLES DE LA CONSÉCRATION.

Qui, la veille de sa passion, prit du pain dans ses mains

saintes et vénérables, et, levant les yeux au ciel vers vous, Dieu tout-puissant, son Père, vous rendit grâces, bénit ce pain, le rompit et le donna à ses disciples disant : Prenez et mangez-en tous : *car ceci est mon Corps.*

Le Prêtre fait la génuflexion, adore son Dieu, élève la Sainte Hostie, — regardez-la avec une foi vive et adorez Jésus en disant : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* » ; (Indulgence de 7 ans et de 7 quarantaines) — et fait encore la génuflexion :

De même, après la Cène, prenant aussi ce précieux Calice entre ses mains saintes et vénérables, et vous rendant également grâces, le bénit, et le donna à ses disciples en disant : Prenez, et buvez-en tous, *car ceci est le Calice de mon Sang, le Sang du nouveau et éternel testament* (*mystère de foi*), *Sang qui sera répandu pour vous et pour la multitude en remission des péchés.*

Toutes les fois que vous accomplirez ces mystères, vous les ferez en mémoire de moi.

C. PRIÈRES APRÈS LA CONSÉCRATION.

Le Prêtre offre à Dieu *le sacrifice qui vient de s'accomplir:*

C'EST pourquoi, Seigneur, nous, vos serviteurs, et votre peuple saint, au souvenir de la si heureuse Passion de ce même Christ votre Fils, notre Seigneur, et de sa Résurrection des enfers, et de sa glorieuse Ascension au ciel, *nous offrons à votre très auguste Majesté*, de vos propres dons et bienfaits, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache, le Pain sacré de vie éternelle, et le Calice de l'éternel salut.

*Le Prêtre demande à Dieu d'*agréer *la divine Victime:*

Daignez, Seigneur, jeter *un regard de complaisance* et de bonté sur ces dons, et agréer ce Sacrifice saint, cette Hostie sans tache, comme il vous a plu d'agréer les présents d'Abel, le juste, votre serviteur, ainsi que le sacrifice d'Abraham, notre Patriarche, et celui que vous

a offert votre grand-prêtre Melchisedech.

Le Prêtre demande à Dieu graces *et* bénédictions *pour ceux qui vont participer au sacrifice:*

Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, ordonnez que ces offrandes soient portées par les mains de votre saint Ange jusque sur votre autel, en présence de votre divine Majesté; afin que nous tous, qui, en participant à ce sacrifice, aurons reçu le Corps et le Sang sacrés de votre Fils, *nous soyons comblés de bénédictions et de grâces.* Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

*Prions pour l'*Église souffrante*:*

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes, NN. *(On nomme ici les défunts pour lesquels on veut prier spécialement)* qui nous ont *précédés* marqués du sceau de la Foi, et qui reposent en paix.

A eux, Seigneur, et à tous ceux qui reposent dans le Christ,

accordez, nous vous en supplions, le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de paix. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Prions pour nous-mêmes :

Et *à nous pécheurs*, vos serviteurs, confiants dans la multitude de vos miséricordes, daignez-nous admettre dans la société de vos saints Apôtres et Martyrs :

Jean, Étienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie

Et de tous vos Saints : soyez assez bon pour nous recevoir dans leur société, en considération non pas de nos mérites, mais de votre indulgence. Par Jésus-Christ notre Seigneur, *par qui* sans cesse vous créez ces offrandes, vous les sanctifiez, vous les vivifiez, vous les bénissez, et *vous nous les donnez*.

C'est par lui, avec lui, et en lui, que vous sont rendus *tout honneur et toute gloire*, ô Dieu,

Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit

Le Prêtre conclut cette prière et tout le Canon par :

P. Per omnia sæcula sæculorum.
S. Ainsi soit-il.
P. Prions.

P. Dans tous les siècles des siècles.
S. Amen.
P. Oremus.

3 LA COMMUNION.

A. PRIÈRES PRÉPARATOIRES.

Le *Pater*, la plus excellente de toutes les prières, nous prépare à la Communion :

PRÆCEPTIS salutaribus moniti, et divina institutione formati, audemus dicere :

Pater noster, qui es in cœlis ; sanctificetur nomen tuum : adveniat regnum tuum ; fiat voluntas tua, sicut in

AVERTIS par le précepte du Sauveur, et instruits par la leçon divine, nous osons dire :

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié : que votre règne arrive ; que votre volonté soit

faite sur terre comme au ciel.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien; et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laissez succomber à la tentation.

S. Mais délivrez nous du mal.

Ainsi soit-il.

cœlo, et in terra.

Panem nostrum quotidianum da nobis hodie : et dimitte nobis debita nostra sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem.

S. Sed libera nos a malo.

Amen.

Le Prêtre insiste sur la dernière demande *Libera:*

Délivrez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir; et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie, toujours Vierge, Mère de Dieu, et de vos bienheureux Apôtres Pierre, Paul et André, et de tous

les Saints, daignez nous faire jouir de la paix tous les jours de notre vie; afin que par le secours de votre miséricorde, nous soyons à jamais délivrés du péché, et exempts de toute sorte de trouble.

Le Prêtre rompt la Sainte Hostie; en la rompant il dit tout bas la conclusion de la prière précédente :

Par le même Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, qui étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit

P. Dans tous les siècles des siècles.	P. Per omnia sæcula sæculorum.
S. Ainsi soit-il.	S. Amen.

Avec une parcelle de la Ste Hostie le Prêtre fait trois fois le signe de la croix sur le calice, en disant :

P. Pax Domini sit semper vobiscum.	P. La *paix* du Seigneur soit toujours avec vous.
S. Et cum spiritu tuo.	S. Et avec votre esprit.

Il laise tomber la parcelle dans le

calice et dit cette belle prière avant la Communion:

Que ce mélange et cette consécration du Corps et du Sang de notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous soit *un gage de la vie éternelle.* Ainsi soit-il.

Pour implorer la miséricorde *divine et la* paix, *le Prêtre dit:*

AGNEAU de Dieu, qui effacez les péchés du monde, (1) ayez *pitié* de nous.

AGNUS Dei qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés dumonde,ayez *pitié* de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la *paix.*

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

(1) Aux Messes des morts, on dit à la 1re et 2e invocation: donnez-leur le repos (dona eis requiem), *et* à la 3e on ajoute: éternel (*sempiternam.*)

Suivent trois oraisons *qui préparent immédiatement à la communion : la* 1re *— dans laquelle le Prêtre implore la* paix *pour l'Eglise — est omise aux messes des morts.*

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, » oubliez mes péchés, pour ne voir que la foi de votre Église ; et daignez selon votre volonté la pacifier et l'unir. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Dans la seconde, il implore la délivrance du péché et la persévérance finale :

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné la vie au monde par votre mort ; délivrez-moi, par ce Corps très saint et par votre Sang, de *toutes mes fautes* et de *tous les maux*. Faites que je *m'attache toujours à votre loi*, et ne

permettez pas que je me sépare jamais de vous, qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Dans la troisième, il demande que la communion soit pour lui un gage de salut :

Seigneur Jésus-Christ, puisse cette communion, que je me propose de faire, malgré mon indignité, ne pas être cause de ma condamnation, mais que, par votre bonté, elle *fortifie mon être tout entier et me guérisse*, vous qui étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

B. COMMUNION.

Le Prêtre fait la génuflexion, se relève et dit :

Je prendrai le pain du ciel et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Confessant son indignité, il se frappe la poitrine et répète trois fois :

Seigneur, je	Domine, non

sum dignus, ut intres sub tectum meum; sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.	ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Prenant ensuite de la main droite la Ste Hostie, il trace avec elle le signe de la Croix, et dit en communiant :

Que le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Aussitôt, le cœur débordant de reconnaissance, il dit :

Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a donné ? Je prendrai le calice du salut et j'in-

(1) Il serait grandement à souhaiter que le peuple communiât après le prêtre. Si vous ne communiez pas sacramentellement, faites au moins *la communion spirituelle*, et dites : «Mon Jésus, je vous adore ; vous qui êtes réellement présent dans le S. Sacrement : ô ! que je désire vous recevoir dans mon cœur. Venez et restez en moi ! »

voquerai le nom du Seigneur. J'implorerai le Seigneur et je le louerai, et je serai délivré de mes ennemis.

Il trace avec le calice le signe de la Croix et dit :

Que le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

C. ACTION DE GRACES.

Le Prêtre tend le calice au servant en disant ces p. ières d'action de grâces :

Puissions-nous recevoir dans un cœur pur, Seigneur, ce que nos lèvres ont goûté, et puisse ce don, qui nous est accordé ici-bas, devenir pour nous *le salut éternel.*

Le Prêtre se rend au côté de l'autel et purifie *ses doigts, en disant :*

Puissent votre Corps, Seigneur, dont je me suis nourri, et votre Sang dont je me suis abreuvé, s'attacher à mon être ; et faites *qu'il ne reste en moi aucune souillure du péché*, tandis que je suis réconforté par

des sacrements si purs et si saints. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Suit un verset appelé Communion :

LE Seigneur accordera tout bien, et notre terre donnera son fruit.

Suivent ensuite une ou plusieurs oraisons d'action de grâces, appelées Postcommunion :

P. Dominus vobiscum.	P. Le Seigneur soit avec vous.
S. Et cum spiritu tuo.	S. Et avec votre esprit.
P. Oremus.	P. Prions.

PUISSIONS-NOUS, Seigneur, recevoir votre miséricorde au milieu de votre temple, afin que nous préludions par de dignes hommages à la solennité prochaine de notre rénovation. Par N. S. J.-C.

CONCLUSION DE LA MESSE.

Ite, missa est.

P. Dominus vobiscum.	P. Le Seigneur soit avec vous.

S. Et avec votre esprit.	S. Et cum spiritu tuo.
P. Allez, la Messe est dite.	P. Ite missa est.
S. Rendons grâces à Dieu.	S. Deo gratias.

Si le Gloria in excelsis *n'a pas été dit l'*Ite missa est *remplacé par :*

P. Bénissons le Seigneur.	P. Benedicamus Domino.
S. Rendons grâces à Dieu.	S. Deo gratias.

Aux Messes des défunts il est remplacé par :

P. Qu'ils reposent en paix.	P. Requiescant in pace.
S. Ainsi soit-il.	S. Amen.

Dernière prière à la Ste Trinité, rappelant les fins du Sacrifice :

Que l'hommage de votre sujet vous soit agréable, ô sainte Trinité : et puisse, par votre grâce, le Sacrifice que j'ai offert, quoique indigne, sous le regard de votre Majesté, être reçu de vous, et m'être favorable par votre miséricorde, à moi et à tous ceux pour lesquels je vous

l'ai offert. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le Prêtre baise l'autel, c'est l'adieu à Jésus-Christ, et bénit *les assistants :*

P. Benedicat vos omnipotens Deus, Pater et Filius et Spiritus Sanctus.	P. Que le Dieu tout-puissant, Père, Fils, et Saint-Esprit, vous bénisse.
S. Amen.	S. Ainsi soit-il.

Évangile de St Jean :

P. Dominus vobiscum.	P. Que le Seigneur soit avec vous.
S. Et cum spiritu tuo.	S. Et avec votre esprit.
P. Initium sancti Evangelii secundum Joannem.	P. Commencement du saint vangile selon Jean.
S. Gloria tibi, Domine.	P. Gloire à vous, Seigneur.

P. Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu et le Verbe était Dieu. C'est lui qui au commencement était en Dieu. Toutes choses ont été

faites par lui ; et sans lui n'a été fait rien de ce qui a été fait. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, dont le nom était Jean. Celui-ci vint comme témoin pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il devait rendre témoignage à la lumière. Celui-là était la vraie lumière, qui illumine tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a éte fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir d'être faits enfants de Dieu ; à ceux qui croient en son nom ; qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. *Et le Verbe a été fait chair*, et il a habité parmi nous ; et nous avons vu sa gloire, com-

me la gloire qu'un fils unique reçoit de son père, plein de grâce et de vérité.

S. Deo gratias.	S. Rendons grâces à Dieu.

PRIÈRES PRESCRITES PAR S. S. LÉON XIII, APRÈS LA CÉLÉBRATION DES MESSES BASSES.

(300 jours d'indulgence.)

SALUT, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur, notre espérance, salut! Nous élevons nos cris vers vous, pauvres exilés, malheureux enfants d'Eve. Nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. De grâce, ô notre avocate, tournez donc vers nous vos regards compatissants. Et, après cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles. O clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.

P. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

S. Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

PRIONS.

O Dieu, notre refuge et notre

force, regardez favorablement le peuple qui crie vers vous ; et par l'intercession de la glorieuse et immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, par celle de saint Joseph, son Époux, par celle des saints Apôtres Pierre et Paul, et de tous les Saints, écoutez avec miséricorde et bienveillance les prières que nous vous adressons, pour la conversion des pécheurs, pour la liberté et l'exaltation de notre mère la sainte Église. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat ; soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon. *Que Dieu lui commande*, nous le demandons en suppliant, et vous, chef de la milice céleste, par la vertu divine, repoussez en enfer Satan et les autres esprits mauvais qui sont répandus dans le monde en vue de perdre les âmes. Ainsi soit-il.

P. Cœur sacré de Jésus.

S. Ayez pitié de nous. (3 fois.)

(7 ans et 7 quarantaines d'indulg.)



MESSE POUR UN MARIAGE.

On suit l'Ordinaire de la Messe depuis la page 36 jusqu'à la page 84 excepté pour les parties propres au 1er dimanche de l'Avent, qu'on remplace par celles qui suivent :

INTROIT.

QUE le Dieu d'Israël vous unisse, et qu'il soit lui-même avec vous, lui qui a eu pitié de deux enfants uniques : et désormais, Seigneur, faites qu'ils vous bénissent d'avantage. *Ps.* Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur et qui marchent dans ses voies.

℣. Gloire au Père...
Que le Dieu...

COLLECTE.

EXAUCEZ-NOUS, Dieu tout-puissant et miséricordieux,

afin que le rite accompli par notre ministère, reçoive sa plénitude de votre bénédiction. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

EPITRE.

MES frères, que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur, parce que l'homme est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Église, et il est aussi le Sauveur de son corps. Comme donc l'Eglise est soumise au Christ, ainsi le soient en toutes choses les femmes à leurs maris. Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle. Afin de la sanctifier, la purifiant par le baptême d'eau, par la parole de vie. Pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais pour qu'elle soit sainte et immaculée. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celui qui

aime sa femme, s'aime lui-même. Car personne n'a jamais haï sa chair, mais il la nourrit et la soigne, comme le Christ l'Église ; parce que nous sommes les membres de son corps, formés de sa chair et de ses os. « A cause de cela l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ; et ils seront deux dans une seule chair. Ce sacrement est grand, je dis dans le Christ et dans l'Église. Que chacun de vous donc aime sa femme comme lui-même ; mais que la femme craigne son mari.

GRADUEL.

VOTRE femme sera comme une vigne féconde dans l'intérieur de votre maison.

℣. Vos enfants seront, autour de votre table, comme de jeunes plants d'oliviers.

Alléluia, alléluia.

℣. Que le Seigneur de son sanctuaire vous envoie du secours et que de Sion il vous protège. Alléluia.

De la Septuagésime à Paques, on omet les Alleluia *et le ℣. qui les suit, et l'on dit :*

TRAIT.

AINSI sera béni tout homme qui craint le Seigneur.

℣. Que le Seigneur vous bénisse de Sion ! Puissez-vous voir Jérusalem florissante tous les jours de votre vie.

℟. Et puissiez-vous voir les enfants de vos enfants et la paix sur Israël.

Au temps pascal, on omet le Graduel mais on dit les Alleluia *et le ℣. qui viennent après, puis on ajoute :*

℣. Que le Seigneur vous bénisse de Sion, lui qui a fait le ciel et la terre. Alléluia.

EVANGILE.

EN ce temps-là les pharisiens s'approchèrent de lui pour le tenter, disant : Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour quelque cause que ce soit ? Jésus, répondant, leur dit : N'avez-vous pas lu que celui qui fit l'homme au commencement, les fit mâle et

femelle, et qu'il dit : à cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Ce que Dieu donc a uni, que l'homme ne le sépare point.

OFFERTOIRE.

J'AI espéré en vous, Seigneur, je vous ai dit : Vous êtes mon Dieu ! Ma destinée est entre vos mains.

SECRÈTE.

RECEVEZ, s'il vous plaît, Seigneur, le sacrifice offert pour consacrer le lien sacré du mariage ; et comme vous en êtes l'auteur, soyez-en aussi le le gardien. Par J.-C. N. S.

Après le Pater, *avant de dire* Libera nos, *etc. le Célébrant, debout du côté de l'Épitre, se tourne vers les époux agenouillés devant l'autel, puis dit sur eux les Oraisons suivantes:*

ORAISON.

ECOUTEZ favorablement, Seigneur, nos prières, et dai-

gnez répandre la grâce attachée au Sacrement que vous avez institué pour la propagation du genre humain, afin que votre grâce conserve l'union dont vous êtes l'auteur. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

ORAISON.

O Dieu, qui par votre puissance, avez créé tout l'univers de rien ; qui, ayant mis en ordre les premiers éléments de l'univers, après avoir créé l'homme à votre image, avez formé la femme pour être son aide inséparable ; vous qui avez tiré le corps de la femme de la chair même de l'homme, pour nous apprendre qu'il n'est jamais permis de séparer ce qui, par votre volonté, n'a eu qu'un seul principe ; ô Dieu, qui avez consacré l'union des époux par un mystère si élevé, que le mariage est la figure de l'union sacrée de J.-C. avec son Église ; ô Dieu, par qui la femme est unie à l'homme, et sur qui toute société repose, donnez-lui la

bénédiction qui est la seule dont nous n'ayons pas été dépouillés ni par la punition du péché originel, ni par la sentence du déluge; regardez avec bonté votre servante, qui, devant être unie à son époux implore le secours de votre protection : que son joug soit un joug d'amour et de paix; que, chaste et fidèle, elle se marie en J.-C., et suive toujours l'exemple des saintes femmes; qu'elle soit aimable à son mari comme Rachel, sage comme Rebecca; qu'elle jouisse d'une longue vie et soit fidèle comme Sara; que l'auteur du péché n'ait aucun empire sur elle ni sur ses actes; qu'elle demeure attachée à la foi et aux commandements; qu'étroitement unie à son mari elle lui garde une fidélité inviolable; que la force d'une vie toute chrétienne vienne au secours de sa faiblesse; qu'elle soit grave par sa modestie, vénérable par sa pudeur, instruite dans la science du ciel; qu'elle obtienne une heureuse fécondité; que sa vie

soit pure et innocente, et qu'elle parvienne au repos des élus dans le royaume du ciel. Que tous deux enfin voient les enfants de leurs enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération, et qu'ils arrivent à une heureuse vieillesse. Par le même J.-C. N. S.

Après ces Oraisons, le Prêtre se retourne vers le milieu de l'autel, dit le Libera nos, *et les autres prières accoutumées. Après avoir pris le précieux Sang, il donne la sainte Communion aux époux ; puis il poursuit la Messe.*

COMMUNION.

Ainsi sera béni l'homme qui craint le Seigneur : puissez-vous voir les enfants de vos enfants : Que la paix soit sur Israël.

POSTCOMMUNION.

Nous vous en prions, Dieu tout-puissant, comblez de votre miséricordieuse bonté ce qui est institué par votre providence, afin que vous conserviez dans une longue paix ceux

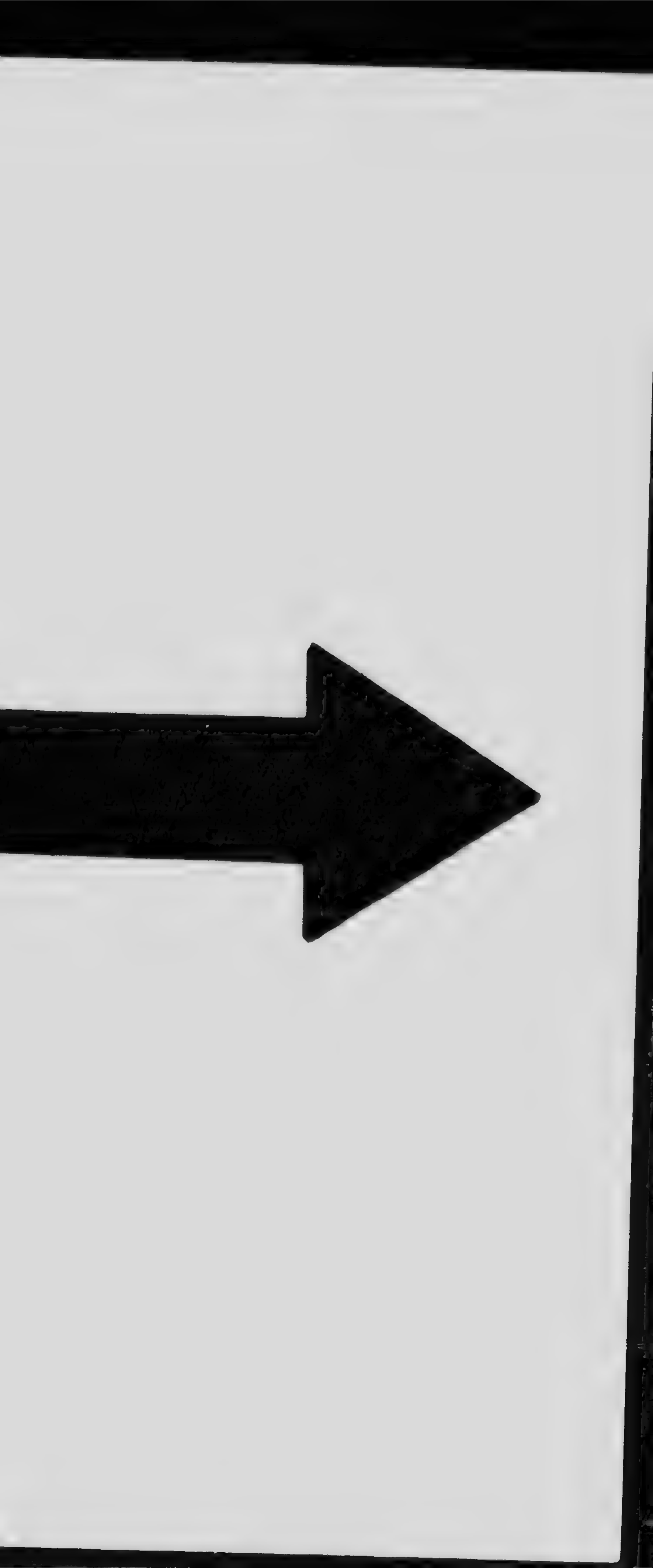
que vous unissez par un lien légitime. Par notre Seigneur Jésus Christ.

Après le Benedicamus Domino, *ou l'*Ite, Missa est, *selon la rubrique, le Célébrant, avant de bénir le peuple, se retourne vers les époux, et dit :*

QUE le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, soit avec vous, et que sa bénédiction produise en vous ses effets, afin que vous voyiez les enfants de vos enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération, et qu'ensuite vous possédiez pour toujours la vie éternelle par la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant Dieu vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. R). Ainsi soit-il.

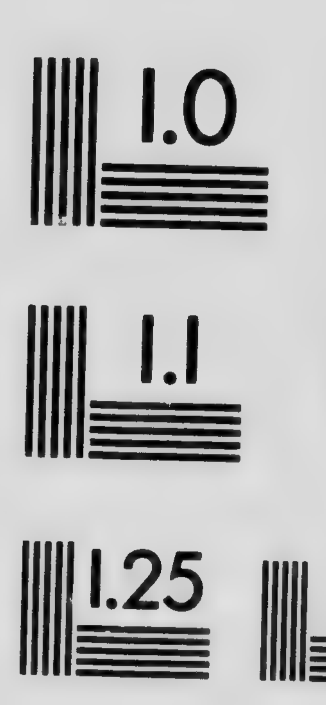
Si la solennité du jour ou doit être donnée la bénédiction nuptiale ne permet pas la Messe votive du Mariage, on dit la Messe de ce jour, mais on y ajoute, pour les époux, les trois Oraisons de la Messe qui précède et toutes les autres prières qui y sont intercalées.

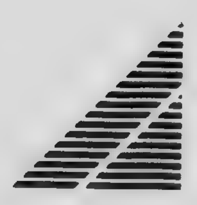




MICROCOPY RESOLU

(ANSI and ISO TE



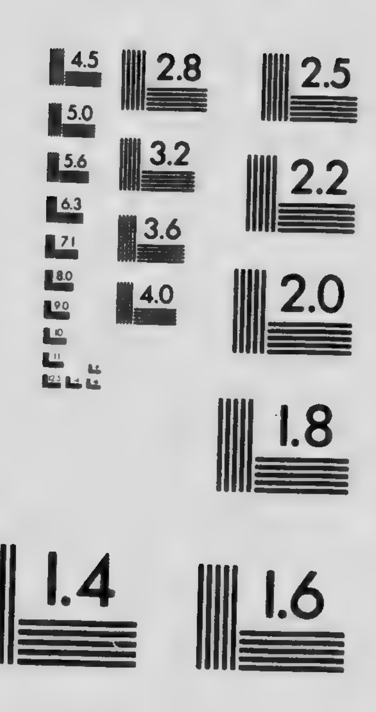


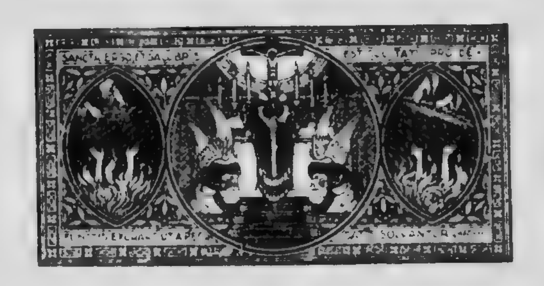
APPLIE

1653 East Main
Rochester, New
(716) 482 - 03
(716) 288 - 59

RESOLUTION TEST CHART

ISO TEST CHART No. 2)





MESSE

POUR UN ENTERREMENT.

*On suit l'*Ordinaire de la Messe, *depuis la page* 36 *jusqu'à la page* 84 *excepté pour les parties propres au* 1er *dimanche de l'Avent, qu'on remplace par celles qui suivent:*

INTROIT.

REQUIEM æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis.

Ps. Te decet hymnus Deus in Sion, et tibi reddetur votum in Jerusalem : exaudi orationem meam, ad te omnis caro veniet.

Requiem æternam..

COLLECTE.

O Dieu à qui seul il appartient de to jours pardon-

ner et de faire miséricorde, nous vous implorons humblement pour l'âme de votre serviteur (servante) *N.*, que vous avez fait sortir aujourd'hui de ce monde ; ne la livrez pas au pouvoir de l'ennemi, et ne l'oubliez pas à jamais, mais ordonnez à vos saints Anges de la recevoir et de l'indroduire dans le paradis, sa patrie, afin qu'ayant cru et espéré en vous, elle ne souffre point les peines de l'enfer, mais possède les joies éternelles. Par Jésus-Christ N. S.

EPITRE.

Nous ne voulons pas, mes frères, que vous soyez dans l'ignorance touchant ceux qui dorment, afin que vous ne vous attristiez pas, comme font tous les autres, qui n'ont point d'espérance. Car si nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, Dieu amènera de même avec Jésus ceux qui se seront endormis en lui. Aussi nous vous affirmons sur la parole du Seigneur, que nous qui vivons,

et qui sommes réservés pour l'avènement du Seigneur, nous ne préviendrons pas ceux qui se sont déjà endormis. Car le Seigneur lui-même, au commandement, et à la voix de l'archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel ; et ceux qui seront morts dans le Christ ressusciteront les premiers. Ensuite nous qui vivons, qui sommes restés, nous serons emportés avec eux dans les nuées au-devant du Christ dans les airs ; et ainsi nous serons à jamais avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.

GRADUEL.

REQUIEM æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis.

℣. *Ps.* In memoria æterna erit justus : ab auditione mala non timebit.

TRAIT.

ABSOLVE, Domine, animas omnium fidelium defunctorum ab omni vinculo delictorum.

℣. Et gratia tua illis succurente, mereantur evadere judicium ultionis.

℣. Et lucis æternæ beatitudine perfrui.

PROSE.

Dies iræ, dies illa,
Solvet sæclum in favilla :
Teste David cum Sibylla.
Quantus tremor est futurus,
Quando Judex est venturus,
Cuncta stricte discussurus !
Tuba mirum spargens sonum
Per sepulcra regionum,
Coget omnes ante thronum.
Mors stupebit, et natura,
Cum resurget creatura,
Judicanti responsura.
Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur,
Unde mundus judicetur.
Judex ergo cum sedebit,
Quidquid latet, apparebit :
Nil in[illegible]um remanebit.
Quid sum miser tunc dicturus?
Quem patronum rogaturus ?
Cum vix justus sit securus,
Rex tremendæ majestatis,

Qui salvandos salvas gratis,
Salva me, fons pietatis.
Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ viæ :
Ne me perdas illa die.
Quærens me, sedisti lassus :
Redemisti, crucem passus :
Tantus labor non sit cassus.
Juste judex ultionis,
Donum fac remissionis
Ante diem rationis.
Ingemisco tamquam reus :
Culpa rubet vultus meus :
Supplicanti parce Deus.
Qui Mariam absolvisti,
Et latronem exaudisti,
Mihi quoque spem dedisti,
Preces meæ non sunt dignæ :
Sed tu bonus fac benigne,
Ne perenni cremer igne.
Inter oves locum præsta,
Et ab hædis me sequestra,
Statuens in parte dextra.
Confutatis maledictis,
Flammis acribus addictis,
Voca me cum benedictis.
Oro supplex et acclinis,
Cor contritum quasi cinis :
Gere curam mei finis.

Lacrymosa dies illa,
Qua resurget ex favilla
Judicandus homo reus :
Huic ergo parce Deus :
Pie Jesu Domine.
Dona eis requiem.
Amen.

EVANGILE.

En ce temps-là, Marthe dit à Jésus : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort ; cependant, maintenant même, je sais que tout ce que vous demanderez à Dieu, Dieu vous le donnera. Jésus lui répondit : Votre frère ressuscitera. Marthe lui dit : Je sais qu'il ressuscitera à la resurrection, au dernier jour. Jésus lui dit : C'est moi qui suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra ; et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Croyez-vous cela ? Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde.

OFFERTOIRE.

DOMINE Jesu Christe, Rex gloriæ, libera animas omnium fidelium defunctorum de pœnis inferni, et de profundo lacu : libera eas de ore leonis, ne absorbeat eas tartarus, ne cadant in obscurum : sed signifer sanctus Michael repræsentet eas in lucem sanctam : * Quam olim Abrahæ promisisti, et semini ejus v.) Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus : tu suscipe pro animabus ill , quarum hodie memoriam facimus : fac eas, Domine, de morte transire ad vitam. * Quam olim Abrahæ promisisti et semini ejus.

SECRÈTE.

NOUS vous en conjurons, Seigneur, ayez pitié de l'âme de votre serviteur (servante) *N.*, pour laquelle nous vous offrons cette hostie de louange, en suppliant humblement votre majesté de lui donner, par le sacrifice saint d'expiation, d'arriver au repos éternel. Par N. S. J.-C.

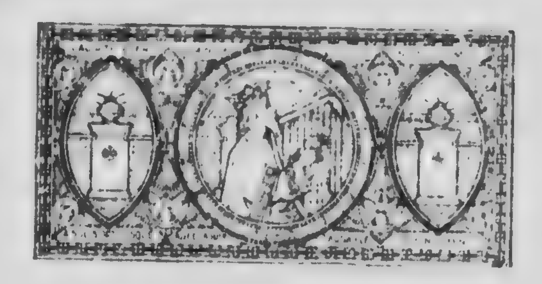
COMMUNION.

Lux æterna luceat eis, Domine : * Cum sanctis tuis in æternum : quia pius es. ℣. Requiem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis. * Cum Sanctis tuis in æternum : quia pius es.

POSTCOMMUNION.

Faites, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que l'âme de votre serviteur (servante) N., qui est sortie aujourd'hui de ce monde, purifiée et délivrée de ses péchés par ce sacrifice, reçoive, avec le pardon, le repos éternel Par N. S. J.-C.





VÊPRES DU DIMANCHE.

O Dieu, venez à mon aide.

℟. Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire au Père, au Fils et au S.Esprit : Comme il était au commencement, maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Alléluia.

Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto : Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen. Alleluia.

*Depuis la septuagésime jusqu'au Jeudi Saint, au lieu de l'*Alleluia, *on dit :*

LAUS tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

LOUANGE à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

PSAUME 109.

DIXIT Dominus Domino meo : * Sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos : * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus Sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

LE Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

Jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds.

Le Seigneur fera sortir de Sion la verge de votre puissance ; régnez au milieu de vos ennemis.

Vous dominerez au jour de votre force, dans les splendeurs des saints ; je vous ai engendré avant l'aurore.

Le Seigneur a juré et il ne s'en repentira point : vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech.	Juravit Dominus et non pœnitebit eum : * Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.
Le Seigneur est à votre droite : au jour de sa colère, il a brisé des rois.	Dominus a dextris tuis : * confregit in die iræ suæ reges.
Il jugera les nations, qu'il remplira de ruines ; il brisera sur la terre la tête de plusieurs.	Judicabit in nationibus, implebit ruinas :* conquassabit capita in terra multorum.
Il boira du torrent dans le chemin : c'est pour cela qu'il lèvera la tête.	De torrente in via bibet : * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri *et* Sicut erat.

(*On termine ainsi tous les Psaumes par* Gloria Patri, *à moins d'indication contraire.*)

Ant. Le Seigneur a dit à	*Ant.* Dixit Dominus Do-

mino meo : Sede a dextris meis.

mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

Au temps pascal : Ant. Alleluia *unique pour les cinq Psaumes.*

PSAUME 110.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo, * in consilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini, * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus, * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Domi-

JE vous louerai, Seigneur, en tout mon cœur ; en conseil des justes et en assemblée.

Grandes sont les œuvres du Seigneur ; conformés à toutes ses volontés.

Louange et magnificence est son ouvrage, et sa justice demeure éternellement.

Il a consacré la mémoire de ses merveilles, le Seigneur bon et miséricor-

dieux. Il a rassasié ceux qui le craignent.

Il se souviendra de son alliance à jamais. Il annoncera le prix de ses œuvres à son peuple.

Afin de leur donner l'héritage des nations: ses œuvres sont vérité et justice.

Ses commandements sont fidèles, confirmés à jamais, faits selon la vérité et l'équité.

Il a envoyé la rédemption à son peuple : il a établi pour l'éternité son alliance.

Saint et ter-

nus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium :* opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi, * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et

terribile Nomen ejus : * initium sapientiæ timor Domini.

rible est son nom. Le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

La bonne intelligence est à ceux qui agissent selon cette crainte. Sa gloire demeure éternellement.

Ant. Magna opera Domini : * exquisita in omnes voluntates ejus.

Ant. Grandes sont les œuvres du Seigneur, conformés à toutes ses volontés.

PSAUME 111.

BEATUS vir qui timet Dominum, * in mandatis ejus volet nimis.

BIENHEUREUX l'homme qui craint Dieu, et met son zèle à lui obéir.

Potens in terra erit semen ejus : * generatio rectorum benedicetur.

Sa postérité sera puissante sur la terre : la race des justes sera bénie.

Gloire et richesses sont dans sa maison ; et sa justice demeure éternellement.

Une lumière brille des ténèbres sur les justes: Dieu est clément, miséricordieux, juste.

Agreable est l'homme qui a de la pitié et qui prête, il règlera ses discours avec jugement ; parce qu'il ne sera jamais ébranlé.

La mémoire du juste sera éternelle : il n'a rien à craindre de la calomnie.

Son cœur est prêt à espérer dans le Seigneur. Il est

Gloria et divitiæ in domo ejus : * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : * misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat ; disponet sermones suos in judicio : * quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus : * ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino ; confirmatum est

cor ejus : * non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus: justitia ejus manet in sæculum sæculi : * cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit et irascetur ; dentibus suis fremet, et tabescet : * desiderium peccatorum peribit.

Ant. Qui timet Dominum, * in mandatis ejus cupit nimis.

affermi, et ne sera pas ébranlé, jusqu'à ce qu'il méprise ses ennemis.

Il a répandu, donné *de ses biens* aux pauvres : sa justice demeure éternellement, sa corne sera exaltée avec gloire.

Le pécheur verra, et il sera irrité : il grincera des dents, et se consumera ; le désir des pécheurs périra.

Ant. Celui qui craint le Seigneur, mettra son zèle à lui obéir.

PSAUME 112.

LAUDATE pueri, Do-

LOUEZ le Seigneur, en-

fants, louez le nom du Seigneur.

minum : * laudate Nomen Domini.

Soit le nom du Seigneur béni, dès ce moment et jusqu'à jamais.

Sit Nomen Domini benedictum,*ex hoc nunc et usque in sæculum.

Du lever du soleil à son coucher, louable est le nom du Seigneur.

A solis ortu usque ad occasum,* laudabile Nomen Domini.

Le Seigneur domine les nations, au-dessus des cieux est sa gloire.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Qui est comme le Seigneur notre Dieu? Il habite la gloire et voit à ses pieds le ciel et la terre.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Il tire de la terre l'indigent et relève du fumier le pauvre,

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem,

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Ant. Sit Nomen Domini * benedictum in sæcula.

Afin de le placer avec des princes, avec les princes de son peuple.

Il donne à la stérile, le foyer d'une mère joyeuse de ses enfants.

Ant. Soit le Nom du Seigneur béni jusqu'à jamais.

PSAUME 113.

In exitu Israel de Ægypto, * domus Jacob de populo barbaro,

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israel potestas ejus.

Mare vidit, et fugit : * Jordanis conversus est retrorsum.

Quand Israël sortit de l'Égypte, et la maison de Jacob de ce peuple barbare,

La Judée devint sa sanctification, Israël son empire.

La mer le vit, et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière.

Les montagnes bondirent comme le bélier, les collines comme l'agneau.

Qu'as-tu, ô mer, pour fuir? et toi, Jourdain, pour retourner en arrière?

Vous, montagnes, pour bondir comme le bélier, vous, collines, comme l'agneau?

La terre a tremblé à la face du Seigneur, à la face du Dieu de Jacob.

Qui convertit la pierre en étangs d'eaux, et le rocher en fontaines d'eaux.

Non pas à

Montes exsultaverunt ut arietes,* et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi mare, quod fugisti ? * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Montes, exsultastis sicut arietes ? * et colles, sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra, * a facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum,* et rupem in fontes aquarum.

Non nobis,

Domine, non nobis,*sed Nomini tuo da gloriam.

Super misericordia tua, et veritate tua, * nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo ; * omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent,et non loquentur ; oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non

nous, Seigneur, non, mais à votre nom donnez gloire.

A cause de votre bonté et votre vérité, de peur qu'un jour les nations ne disent : Où est leur Dieu ?

Mais notre Dieu est au ciel : il a fait tout ce qu'il a voulu.

Les idoles des nations ne sont qu'or et argent; ouvrage de mains d'hommes.

Ils ont une bouche, et ne parleront pas : des yeux, et ne ne verront pas ;

Ils ont des oreilles, et

n'entendront pas ; des narines, et ne sentiront pas ;

Des mains, et ne toucheront pas ; des pieds, et ne marcheront pas ; ils ne crieront pas avec leur gosier.

Qu'ils leur ressemblent ceux qui les font et se confient en elles.

La maison d'Israël a espéré dans le Seigneur ; il est leur aide et protecteur.

La maison d'Aäron a espéré dans le Seigneur ; il est leur aide et protecteur.

Ceux qui craignent le

audient ; * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt ; pedes habent, et non ambulabunt ; * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum spe-

raverunt in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel, * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, * super vos, et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino, * ter-

Seigneur ont espéré dans le Seigneur : il est leur aide et protecteur.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a bénis.

Il a béni la maison d'Israël ; il a béni celle d'Aäron.

Il a béni tous ceux qui craignent le Seigneur, les plus petits avec les plus grands.

Que le Seigneur vous accorde de nouveaux biens, à vous et vos fils.

Soyez bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Le ciel du ciel est au Sei-

gneur; la terre, il l'a donnée aux hommes.	ram autem dedit filiis hominum.
Les morts ne vous loueront pas, Seigneur, ni ceux qui descendent dans l'enfer.	Non mortui laudabunt te, Domine, * neque omnes qui descendunt in infernum.
Mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur, maintenant et à jamais.	Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.
Ant. Mais notre Dieu est au ciel, il a fait tout ce qu'il a voulu.	*Ant.* Deus autem noster in cœlo : * omnia quæcumque voluit, fecit.

Capitule. Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui daigne nous consoler dans toutes nos afflictions et nos épreuves.

℟. Rendons grâces à Dieu.	℟. Deo gratias.

HYMNE : *Lucis Creator.*

Lucis Creator optime, Lucem dierum proferens, Primordiis lucis novæ Mundi parans originem ;	Créateur bienfaisant de la lumière, qui la faites luire chaque jou et qui avez commencé par elle la création du monde ;
Qui mane junctum vesperi Diem vocari præcipis : Illabitur tetrum chaos, Audi preces cum fletibus.	Vous qui avez appelé jour, le temps qui s'écoule du matin au soir, la sombre nuit s'approche, écoutez nos prières et voyez nos larmes.
Ne mens gravata crimine Vitæ sit exsul munere, Dum nil perenne cogitat, Seseque culpis illigat.	De peur que notre âme, chargée de péchés, ne soit exilée de la vie, et qu'oubliant les choses éternelles, elle ne s'engage dans les liens du mal.

Qu'elle ouvre la porte du ciel, et remporte le prix de la vie; qu'elle évite tout mal et se purifie de toute iniquité.

Cœleste pulset ostium :
Vitale tollat præmium :
Vitemus omne noxium :
Purgemus omne pessimum.

Père miséricordieux, exaucez-nous et vous, Fils unique égal au Père, qui avec l'Esprit Consolateur, régnez dans l'éternité.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum.

Ainsi soit-il.

Amen.

V). Que ma prière, monte Seigneur,

V). Dirigatur, Domine, oratio mea.

R). Comme cet encens en votre présence.

R). Sicut incencum in conspectu tuo.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

MON âme glorifie le Seigneur,

MAGNIFICAT* anima mea Dominum,

Et exsultavit spiritus meus * in Deo salutari meo.

Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ, * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Car il a regardé la bassesse de sa servante, désormais toutes les générations me diront heureuse.

Quia fecit mihi magna qui potens est : * et sanctum Nomen ejus.

Le Tout-puissant a fait en moi de grandes choses, et son Nom est saint.

Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit superbos mente cordis sui.

Il a déployé la force de son bras, et confondu les pensées des superbes.

Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.

Il a renversé de leur trône les puissants, il a élevé les petits.

Il a comblé de biens les affamés, et renvoyé à vide les riches.

Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.

Il a reçu Israël, son serviteur, se souvenant de sa miséricorde.

Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.

Comme il l'avait dit à nos pères, à Abraham et à sa postérité, dans tous les siècles.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham, et semini ejus in sæcula.

ANTIENNES.

Pendant l'Avent.

Mère auguste du Rédempteur, porte du ciel toujours ouverte, étoile de la mer, secourez un peuple qui veut se relever. Vous qui, par

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli

Porta manes, et stella maris, succurre cadenti,

Surgere qui curat, populo ;

tu quæ genuisti,

Natura mirante, tuum sanctum Genitorem :

Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore

Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

un prodige dont s'étonne la nature, avez enfanté votre Créateur sans cesser d'être vierge ; vous à qui l'Ange Gabriel, adressa le salut, ayez pitié des pécheurs.

℣). Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

℣). L'ange du Seigneur a annoncé à Marie.

℟). Et concepit de Spiritu sancto.

℟). Et elle conçut du Saint Esprit.

Oraison de l'Angelus, Daignez Seigneur, *p. 21.*

De la Nativité à la Purification : Mère auguste, *p. 120.*

℣). Post partum, Virgo, inviolata permansisti.

℣). Vous êtes restée sans tache après l'enfantement, ô Vierge sainte.

℟). Dei Genitrix, intercede pro nobis.

℟). Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Oraison. O Dieu, qui par la Virginité féconde de la bienheureuse Marie, avez assuré au genre humain le salut éternel ; faites-nous éprouver, s'il vous plaît, combien est puissante auprès de vous l'intercession de *celle par qui nous avons reçu l'Auteur de la vie,* N. S. votre Fils. Ainsi soit-il.

Depuis la Purification jusqu'au Jeudi saint.

Je vous salue, Reine du ciel; Reine des Anges : tige sacrée, porte sainte d'où est sortie la lumière du monde.

Réjouissez-vous, Vierge glorieuse, belle par dessus tout: je vous salue, ô vous qui êtes vraiment ravissante ; priez pour nous J.-C.

Ave, Regina cœlorum ;
Ave, Domina Angelorum;
Salve, radix, salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa :
Vale, o valde decora :
Et pro nobis Christum exora.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

℣. Rendez-moi digne de vous louer, Vierge sainte.

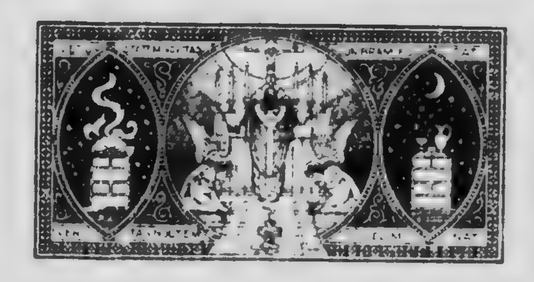
℟. Donnez-moi la force de triompher de vos ennemis.

Oraison. Dieu de bonté, venez au secours de notre faiblesse ; et ainsi nous *renaîtrons de nos iniquités,* grâce à l'intercession de la sainte Mère de Dieu, que nous honorons. Par le même J.-C. N. S. ℟. Ainsi soit-il.

Pendant le Temps pascal :
Reine du ciel, p. 22.

De la Trinité, jusqu' à l'Avent :
Salve Regina, p. 83.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui, *par l'Opération du Saint-Esprit,* avez fait du corps et de l'âme de la glorieuse Vierge Marie une demeure digne de votre Fils, accordez-nous d'être délivrés des maux présents et de la mort éternelle, par l'intercession de celle dont nous célébrons la mémoire avec joie. Par J.-C. N.S. Ainsi s.-il.



MESSE DE LA JOURNÉE DU CHRÉTIEN.

COMMENCEMENT DE LA MESSE.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

C'EST en votre Nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très saint et très auguste sacrifice.

Permettez-moi, divin

Sauveur, de m'unir d'intention au ministre de vos autels, pour offrir la précieuse Victime de mon salut, et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

CONFITEOR.

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints, et de tous les fidèles, parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions : par ma faute, oui, par ma faute, et par ma très grande

faute. C'est pourquoi je conjure la très sainte Vierge et tous les Saints de vouloir bien intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

KYRIE, ELEISON.

DIVIN Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains ; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang.

Aimable Sauveur, doux

Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS.

GLOIRE à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions ; nous vous rendons grâces, à cause de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le Souverain Monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père tout-puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses ; Agneau envoyé de Dieu

pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous, et du haut du ciel, où vous régnez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous, vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jésus, parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint-Esprit, dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

ORAISON.

ACCORDEZ-NOUS Seigneur par l'intercession de la sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à

lui, je vous fais la même prière pour ceux et pour celles, pour qui je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle. Par N. S. J.-C. Ainsi soit-il.

ÉPITRE.

Mon Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi, préférablement à tant d'autres peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine loi, et j'écoute avec respect les oracles sacrés que vous avez prononcés par la bouche de

vos Prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des Saints de votre ancien Testament ! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et vous révérer comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres !

ÉVANGILE.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs : c'est

votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que

je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

CREDO.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, les choses visibles et invisibles. Et en un Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né de Dieu son Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré et non créé, consubstantiel à son Père, et par qui tout a été fait. Qui est descendu du ciel pour l'amour de nous et pour notre salut : qui s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit, dans le sein de la vierge Marie, et qui

s'est fait homme. Je crois aussi que Jésus-Christ a été crucifié pour l'amour de nous sous Ponce Pilate, qu'il a souffert la mort, et qu'il a été enseveli : qu'il est ressuscité le troisième jour suivant les Écritures : qu'il est monté au ciel, et qu'il y est assis à la droite de son Père ; qu'il viendra encore une fois sur la terre avec gloire pour juger les vivants et les morts et que son règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils, et qui a parlé par les Prophètes. Je crois que l'Église

est une, sainte, catholique et apostolique; je confesse qu'il y a un baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE.

PÈRE infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel,quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ, mon Sauveur, lorsqu'il institua ce sacrifice, et qu'il a encore au moment où il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain

domaine sur moi et sur toutes les créatures, je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés et en action de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste Sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses du salut qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de Celui qui est le Juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

En vous offrant cette adorable Victime, je vous recommande, ô mon Dieu,

toute l'Église catholique, notre saint Père le Pape, notre Évêque, tous les Pasteurs des âmes, nos supérieurs spirituels et temporels, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés, et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, ô mon Dieu, vos ennemis et les miens ; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent et pardonnez-moi mes péchés, comme je leur pardonne

tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire.

PRÉFACE.

Voici l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit ; que mon cœur dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et tout lieu, Dieu du ciel et de la terre, Majesté infiniment grand, Père tout-puissant et éternel !

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par

lui que tous les Esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté ; c'est par lui que toutes les Vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos faibles louanges à celles de ces saintes Intelligences, et que, de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie et d'admiration :

SANCTUS.

SAINT, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées ! Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les Bienheureux le bénissent dans le ciel. Béni soit celui qui nous vient sur la terre,

Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie.

CANON.

Nous vous conjurons au nom de Jésus-Christ, votre Fils et notre Seigneur ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Église catholique, avec tous les membres qui la composent : le Pape, notre Évêque, et tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance

et la charité nous obligent de prier, tous ceux qui sont présents à cet adorable Sacrifice et singulièrement *N.* et *N.* Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les Saints, qui composent avec nous une même Église.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie ! Que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable Répara-

teur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient, cet Agneau de Dieu voici l'adorable victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

ÉLÉVATION.

*Mon Seigneur et mon Dieu !**

VERBE incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous y adore avec humilité, je vous aime de tout mon cœur ; et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me concre entièrement à vous.

* Regardez la Sainte Hostie avec une foi vive, et adorez Jésus en disant : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » — Indulgence de 7 ans et de 7 quarant.



[redacted] j'espère ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

QUELLES seraient désormais ma malice et mon ingratitude, ô mon Dieu, si après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser. Non, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette au-

guste cérémonie : les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent ici sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons véritablement et proprement, la Victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech, la seule Victime digne de votre autel, notre Seigneur Jésus-Christ, votre

Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette Victime sacrée soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Église, et particulièrement sur l'âme de N. et N. Accordez-leur, en vertu de ce sacrifice la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints

Martyrs et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux.

PATER NOSTER.

QUE je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Père ! Que j'ai de joie de songer que le ciel, où vous êtes, doit être un jour ma demeure ! Que votre saint Nom soit glorifié par toute la terre. Régnez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous. Soutenez-nous dans les ten-

tations de dans les maux de cette misérable vie ; mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux.

AGNUS DEI.

AGNEAU de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi. Divin Médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père, donnez-moi votre paix.

COMMUNION.

QU'IL me serait doux, ô aimable Sauveur, d'être du nombre de ces pieux chrétiens, qui ont le bonheur de s'approcher tous les jours de votre sainte table !

Quel avantage pour moi si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces et bénédictions célestes que vous vous plaisez à répandre avec tant de profusion sur ceux qui vous reçoivent réellement dans la sainte communion. Mais comme je n'aurai pas aujourd'hui ce bonheur, daignez recevoir, o mon Jésus, le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Pardonnez-moi tous mes péchés que je déteste de tout mon cœur, purifiez mon âme et disposez moi vous-même, à vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heu-

reux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participer aux fruits que la communion du Prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrament, fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité ; remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous.

DERNIÈRES ORAISONS.

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de

bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer ; je les bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

Me voici purifié par vos saints mystères ; je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

BÉNÉDICTION.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, ces saintes résolutions ; bénissez-nous tous par la main de votre ministre, et que les effets de votre bé-

nédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE.

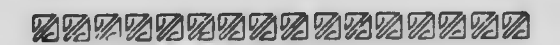
VERBE divin, Fils unique du Père, lumière du monde venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui à refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vou

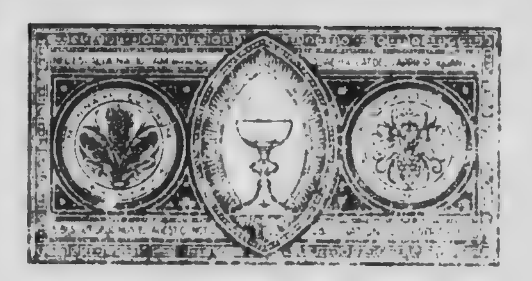
adore avec le respect le plus profond ; je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme, afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier et vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

Prières prescrites après chaque messe basse, p. 83.

✝



Adorons à tout moment le très Saint Sacrement.



SALUT
DU SAINT SACREMENT.

I. — MOTETS AU S. SACREMENT.

Ave verum.

AVE verum* Corpus natum de Maria Virgine ;

Vere passum, immolatum in cruce pro homine ;

Cujus latus perforatum fluxit aqua et sanguine.

Esto nobis

SALUT, vrai corps né de la Vierge Marie ;

Qui avez souffert et êtes mort sur la croix pour les hommes ;

Vous dont le côté percé répandit du sang et de l'eau.

Soyez notre

gage assuré au moment du jugement.

O doux Jésus !

O bon Jésus !

O Jésus, fils de Marie !

prægustatum mortis in examine.

O Jésu dulcis !

O Jesu pie !

O Jesu fili Mariæ.

O salutaris.

O SALUTAIRE Hostie, qui nous ouvrez la porte du ciel. Les attaques ennemies nous pressent, donnez-nous force et secours.

Au Seigneur un et trois soit gloire à jamais! Qu'il nous donne dans la patrie la vie sans fin. Ainsi soit-il.

O SALUTARIS hostia,
Quæ cæli pandis ostium,
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.
Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria,
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria.
Amen.

Adoro te.

ADORO te devote, latens Deitas,
Quæ sub his figuris vere latitas :
Tibi se cor meum totum subjicit,
Quia te contemplans totum deficit.
Visus, tactus, gustus in te fallitur,
Sed auditu solo tuto creditur :
Credo quidquid dixit Dei Filius :
Nil hoc verbo veritatis verius.

In cruce latebat sola Deitas,

JE vous adore à genoux, ô Dieu caché, réellement sous ces figures : mon cœur se soumet entièrement à vous, car en vous contemplant, il se sent défaillir tout entier.

La vue, le toucher et le goût sort ici en défaut, l'ouïe seule rend sûre notre foi. Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu, rien de plus vrai que cette parole de la Vérité.

Sur la Croix la divinité seule était cachée,

mais ici l'humanité même l'est aussi. Proclamant néanmoins et croyant les deux, je demande ce que demandait le larron repentant.

At hic latet simul et humanitas :
Ambo tamen credens atque confitens,
Peto quod petivit latro pænitens.

Je ne vois pas vos plaies comme Thomas les a vues, je confesse cependant que vous êtes mon Dieu. Augmentez sans cesse ma foi et mon espérance en vous, mon amour pour vous.

Plagas, sicut Thomas, non intueor :
Deum tamen meum te confiteor :

Fac me tibi semper magis credere,
In te spem habere, te diligere.

O Mémorial de la mort du Seigneur! Pain vivant qui donnez la vie à l'homme, fai-

O memoriale mortis Domini,
Panis vivus vitam præstans homini,

Præsta meæ menti de te vivere,
Et te illi semper dulce sapere.

Pie Pellicane, Jesu Domine,
Me immundum munda tuo sanguine,
Cujus una stilla salvum facere
Totum mundum quit ab omni scelere.
Jesu, quem velatum nunc aspicio,
Oro fiat illud quod tam sitio :
Ut te revelata cernens facie,
Visu sim beatus tuæ gloriæ. Amen.

tes que mon âme vive de vous, et que vous lui soyez toujours ses plus chères délices.

O divin pélican, Seigneur Jésus, lavez mes souillures dans votre sang, dont une seule goutte suffit pour effacer les péchés du monde.

O Jésus, que je regarde sous ces voiles, réalisez, je prie, mon ardent désir: que vous contemplant face à face, la vision de votre gloire me rende heureux. Ainsi s.-il.

II. — A LA SAINTE VIERGE.

Inviolata.

Vous êtez pure, chaste et sans tache, ô Marie !

Vous êtes l'éclatante Porte du Ciel.

O Mère chérie du Christ,

Recevez nos louanges.

Que nos cœurs et corps restent purs :

Nous vous le demandons du cœur et des lèvres.

Par vos prières si douces.

Obtenez-nous le pardon pour l'éternité.

Inviolata,* integra, et casta es Maria :

Quæ es effecta fulgida cæli porta.

O Mater alma Christi carissima :

Suscipe pia laudum præconia.

Te nunc flagitant devota corda et ora :

Nostra ut pura pectora sint et corpora.

Tua per precata dulcisona :

Nobis concedas veniam per sæcula.

O benigna !
O Regina !
O Maria !
Quæ sola inviolata permansisti.

O bonne !
O Reine !
O Marie !
Vous seule ètes restée pure.

Ave, maris stella.

Ave maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cæli porta.
Sumens illud Ave Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.
Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,

Salut, étoile de la mer, Mère féconde de Dieu, toujours vierge, heureuse porte du ciel.

Qui avez reçu l'*Ave* de Gabriel, changez le nom d'*Eva* et établissez-nous dans la paix.

Brisez les liens des captifs, éclairez les aveugles, dissipez nos maux, demandez pour

nous tous les biens.	Bona cuncta posce.
Montrez-vous notre mère : offrez notre prière au Dieu qui, pour notre salut, a voulu naître de vous.	Monstra te esse matrem, Sumat per te preces, Qui pro nobis natus, Tulit esse tuus.
O Vierge incomparable, Vierge douce entre toutes, obtenez-nous, avec le pardon de nos péchés, d'être doux et chastes.	Virgo singularis, Inter omnes mitis, Nos culpis solutos Mites fac et castos,
Accordez-nous de vivre dans l'innocence ; guidez nos pas, et faites-nous voir Jésus dans les joies éternelles.	Vitam præsta puram, Iter para tutum, Ut videntes Jesum, Semper collætemur.
Louange à Dieu le Père ;	Sit laus Deo Patri,

Summo Christo decus,	gloire au Christ Souverain, louange
Spiritui Sancto.	au Saint-Esprit ; qu'un
Tribus honor unus. Amen.	même honneur soit rendu aux trois personnes. Ainsi soit il.

O gloriosa Virginum.

O GLORIOSA virginnm. Sublimis inter sidera,	O LA plus glorieuse des Vierges, la plus brillante des étoiles, ce-
Qui te creavit, parvulum. Lactente nutris ubere.	lui qui vous a créée devenu petit enfant, se nourrit de votre lait.
Quod Heva tristis abstulit, Tu reddis almo germine :	Ce que Ève nous a fait perdre, vous nous le rendez par votre di-
Intrent ut astra flebiles,	vin rejeton : pour faire en-

trer les malheureux dans la gloire, vous ouvrez les portes du ciel.

Cœli recludis cardines.

Vous êtes la porte du grand Roi, et le palais de la lumière, la vie nous est rendue par la Vierge : peuples rachetés, félicitez-la.

Tu Regis alti janua,
Et aula lucis fulgida :
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.

O Jésus, qui êtes né de la Vierge, gloire au Père et au S. Esprit, dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Tantum ergo.

ADORONS avec un profond res-

TANTUM ergo Sacramentum

Veneremur cernui.
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.
Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.

pect un Sacrement si digne de nos hommages ; que l'ancien précepte cède au nouveau, et que la foi supplée à la faiblesse de nos sens.

Gloire, louange, salut, honneur, actions de grâces au Père et au Fils unique ; gloire égale à l'Esprit - Saint, qui procède de l'un et de l'autre. Ainsi soit-il.

V.) Panem de cœlo præstitisti eis. R.) Omne delectamentum in se habentem.

V). Vous leur avez donné un pain descendu du ciel. R). Un pain délicieux.

ORAISON.

O DIEU, qui nous avez laissé dans un Sacrement admirable la mémoire de votre passion, accordez-nous de révérer tellement les mystères sacrés de votre corps et de votre sang, que nous ressentions sans cesse dans nos âmes le fruit de la rédemption que vous avez opérée. Vous, qui vivez.

DEUS, qui nobis sub Sacramento mirabili, passionis tuæ memoriam reliquisti : tribue, quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari ; ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus : Qui vivis et regnas cum Deo Patre... Amen.

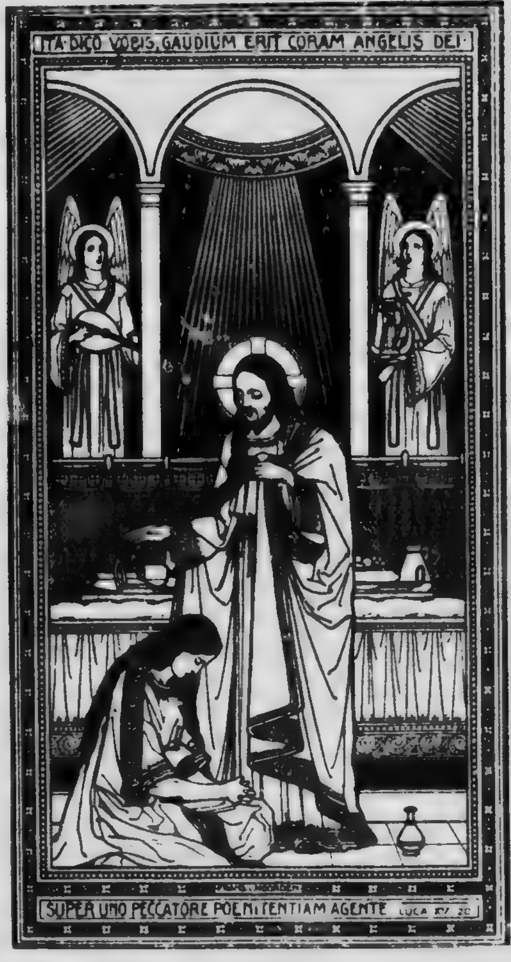
LOUANGES EN RÉPARATION DES BLASPHÈMES.

DIEU soit béni !
Béni soit son saint Nom !

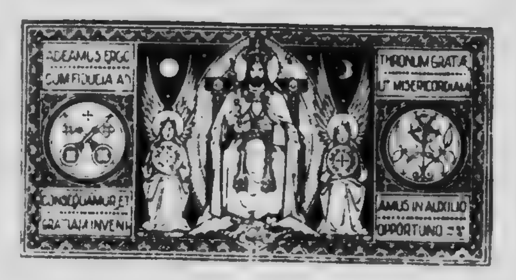
Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai Homme !
Béni soit le Nom de Jésus !
Béni soit son divin Cœur !
Béni soit Jésus au très saint Sacrement de l'autel !
Béni soit l'auguste Mère de Dieu, la très sainte Vierge Marie !
Bénie soit sa sainte et immaculée Conception !
Béni soit le Nom de Marie, Vierge et Mère !
Béni soit Dieu en ses Anges et en ses Saints !

(Indulgence d'un an chaque fois, de 2 ans quand on les récite publiquement après la messe ou à la bénédiction du S. Sacrement. — Applicable aux âmes du purgatoire.





Mon Père, j'ai péché et ne suis plus digne d'être appellé votre enfant.



EXERCICE
POUR LA CONFESSION.

On doit se confesser, pour obtenir le pardon de ses péchés et recevoir de son confesseur des avis salutaires.

Il est nécessaire de BIEN se confesser ; car telle confession, telle absolution.

Pour bien se confesser, il faut s'y préparer; il faut d'abord prier, puis examiner sa conscience, enfin s'exciter à la contrition et avoir le ferme propos de se corriger.

On doit accuser tous les péchés mortels dont on se croit coupable et même il est bon de confesser aussi les péchés véniels, bien qu'on puisse en obtenir le pardon par quelque sacrement ou par quelque bonne œuvre, si l'on y joint un repentir sincère de ses fautes.

Un péché est mortel quand on offense Dieu en chose grave, qu'on agit avec entier jugement et qu'il y a plein consentement de la volonté.

Après avoir reçu l'absolution de

ses fautes, il faut accomplir la pénitence imposée.

Ceux qui n'ont pas un vrai repentir de tous leurs péchés mortels ; ceux qui cachent quelque péché mortel volontairement, par honte, par crainte ou pour toute autre raison ; ceux qui n'ont point la volonté de se corriger et de faire pénitence, n'obtiennent le pardon d'aucun péché ; de plus, ils font un sacrilège.

PRIÈRE AVANT LA CONFESSION.

O Dieu dont la bonté et la puissance sont infinies, excitez dans mon cœur des larmes amères de repentir ; faites que, connaissant mes péchés, je les pleure dans l'amertume de mon âme et j'en obtienne le pardon.

Dieu éternel et puissant, vous êtes notre Père dans les cieux ! je confesserai à vous et à votre prêtre sur terre, mes infidélités ; manifestez en moi la grandeur de votre bonté, afin que, purifié de toutes souillures, et jouissant de la paix du cœur, je sois délivré non seulement des peines éternelles, mais encore des pei-

nes temporelles méritées par mes fautes.

Venez, Esprit-Saint, et remplissez de vos grâces les cœurs de vos fidèles ; illuminez les replis les plus secrets de mon cœur, afin que la vue de mes péchés et de mes imperfections me les fasse regretter, m'en fasse demander humblement pardon, à la plus grande gloire de Dieu et pour le salut de mon âme.

Examinez-vous sur le mal commis envers Dieu, envers le prochain et envers vous-meme.

LES DIX COMMANDEMENTS DE DIEU.

1er *Commandement:* confession antérieures — prières.

2e *Commandement:* blasphème ; vain emploi du nom de Dieu — serment — vœu.

3e *Commandement:* messe; œuvres serviles ; les dimanches et jours de de fête.

4e *Commandement:* devoirs envers les Parents · Supérieurs ; devoirs à l'égard des enfants et inférieurs.

5e *Commandement:* colère ; rixes ; ivrognerie; scandale.

6e *Commandement:* impureté par action ; seul ou avec autrui.

7e *Commandement:* vol ; dommage causé ; Grave négligence dans l'accomplissement d'un ouvrage à remplir.

8e *Commandement:* Mensogne ; Calomnie et Médisance.

9e *Commandement:* Pensées mauvaises ; Désirs contre la belle vertu.

10e *Commandement:* Désirs de s'accaparer du bien d'autrui ou de lui causer du dommage.

LES CINQ COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

1r et 2e *Commandements:* Observance des fêtes de précepte ; Messe ; Oeuvres serviles.

3e *Commandement:* Jeûne ; Abstinence.

4e *Commandement:* Confession.

5e *Commandement:* Communion Pascale.

EXAMINEZ-VOUS SUR LES DEVOIRS DE VOTRE ÉTAT.

Personnes mariées: devoirs mutuels ; devoirs envers les enfants ; devoirs en rapport avec les soins de famille.

Personnes non-mariées: devoirs envers les parents, devoirs envers les supérieurs.

Après que vous avez terminé votre examen de conscience, excitez-vous au repentir de vos fautes en

citant humblement l'Acte de Contrition.

Témoignez à Dieu votre douleur.

Mon Dieu, je suis triste de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et aimable et que le péché vous déplaît; je me propose de m'amender, moyennant votre sainte grâce et de mourir plutôt que de vous offenser mortellement.

« Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par dessus toutes choses; je me repens de vous avoir offensé. Je déteste mes péchés qui vous ont blessé, vous, mon unique et suprême Félicité, à qui tout amour et toute reconnaissance doit être rendu. Dans l'affection que je vous porte, je me sens disposé, ô bon Maître, à renoncer à l'amour de toute créature plutôt que de vous offenser encore. Je prends la ferme résolution d'accomplir en tout votre adorable

volonté et de fuir les occasions où votre grâce divine serait mise en péril. Seigneur, ayez pitié de moi, pécheur. Ainsi soit-il.

Approchez humblement du Tribunal de la Pénitence : c'est à Jésus même que vous ferez l'aveu de vos fautes, à Jésus qui connait vos péchés et dont la miséricorde n'a jamais rebuté un pécheur repentant. Si vos fautes sont graves, il y a obligation d'ajouter le *nombre* et les *circonstances nécessaires:*

PRIÈRE APRÈS LA CONFESSION.

RECONNAISSANCE éternelle vous soit rendue, ô Dieu de miséricorde! Vous n'avez pas voulu la mort du pécheur, vous n'avez pas rejeté son repentir; comme un bon Père vous lui avez pardonné ses péchés et l'avez reçu dans votre amour.

Vous avez brisé mes liens, ô Jésus, vous m'avez appelé de nouveau au nombre de vos enfants et la paix céleste, que vous seul pouvez dispenser, est descendue dans mon âme. Cette liberté, cette paix, ô Jésus, je veux désormais les conserver.

Dès ce moment, je vous donne mon cœur. Avec le secours de votre sainte grâce, je vous serai fidèle. Je serai fidèle à l'accomplissement de votre volonté, me reportant souvent en esprit en votre présence; je prends la résolution d'être vigilant sur moi-même, de pratiquer la mortification des sens, de remplir, avec un zèle nouveau, tous mes devoirs et de réparer autant qu'il me sera possible, mes égarements passés

Acceptez, Seigneur, cette résolution, et que la vue de ma faiblesse, loin de me décourager, me soit un motif de plus de mettre en vous toute ma confiance; vous pouvez et vous voulez me venir en aide. Vous avez déjà fait naître en mon cœur ces bons propos, donnez-moi la force de les accomplir. Soutenez-moi dans la lutte contre le péché, donnez-moi la force dans les tentations, la constance contre les entraînements de mon cœur, votre protection contre les ennemis de mon

salut et de ma persévérance finale.

Sainte Vierge Marie! vous qui avez ramené sur le droit chemin, des milliers de pécheurs et leur octroyez la grâce de la persévérance, je vous demande humblement cette même faveur. Obtenez-la-moi de votre divin Fils, afin que cette confession soit le commencement d'une vie nouvelle, la source d'une inébranlable fidélité.

Mon saint Ange Gardien, mon saint Patron, tous les Saints et Saintes du paradis, intercédez pour moi, afin que je sois préservé des dangers innombrables de cette vie. Ainsi soit-il.

LITANIES DES SAINTS.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de n.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mère de Dieu, *
Sainte Vierge des vierges,
Saint Michel,
Saint Gabriel,
Saint Raphaël,
Tous les saints Anges et Archanges,
Tous les saints ordres des Esprits bienheureux,
Saint Jean-Baptiste,
Saint Joseph,
Tous les saints Patriarches et Prophètes,
Saint Pierre,
Saint Paul,
Saint André,
Saint Jacques,
Saint Jean,
Saint Thomas,
Saint Jacques,
Saint Philippe,

* *priez pour nous.*

Saint Barthélemi, priez pour nous.
Saint Matthieu, *
Saint Simon,
Saint Thaddée,
Saint Mathias,
Saint Barnabé,
Saint Luc,
Saint Marc,
Tous les saints Apôtres et Évangélistes,
Tous les saints Disciples du Seigneur,
Tous les saints Innocents,
Saint Étienne,
Saint Laurent,
Saint Vincent,
Saints Fabien et Sébastien,
Saints Jean et Paul,
Saints Côme et Damien,
Saints Gervais et Protais,
Tous les saints Martyrs,
Saint Sylvestre,
Saint Grégoire,
Saint Ambroise,
Saint Augustin,
Saint Jérôme,
Saint Martin,
Saint Nicolas,

* *priez pour nous.*

Tous les saints Pontifes et Confesseurs, priez pour nous.
Tous les saints Docteurs, *
Saint Antoine,
Saint Benoît,
Saint Bernard,
Saint Dominique,
Saint François,
Tous les saints Prêtres et Lévites,
Tous les saints Moines et Solitaires,
Sainte Marie Madeleine,
Sainte Agathe,
Sainte Lucie,
Sainte Agnès,
Sainte Cécile,
Sainte Catherine,
Sainte Anastasie,
Toutes les saintes Vierges et Veuves,
Tous les Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour nous.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.
De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.

* *priez pour nous.*

De tout péché, délivrez-nous, Seigneur,
De votre colère, *
De la mort subite et imprévue,
Des embûches du démon,
De la colère, de la haine et de toute mauvaise volonté,
De l'esprit impur,
De la foudre et des tempêtes,
Du châtiment des tremblements de terre,
De la peste, de la famine et de la guerre,
De la mort éternelle,
Par le Mystère de votre sainte Incarnation,
Par votre Avènement,
Par votre Naissance,
Par votre Baptême et votre saint Jeûne,
Par votre Croix et votre Passion,
Par votre Mort et votre Sépulture,
Par votre sainte Résurrection,
Par votre admirable Ascension,
Par l'Avènement du Saint-Esprit Consolateur,
Au jour du jugement,

* *délivrez-nous, Seigneur.*

Pécheurs, nous vous en prions, écoutez-nous,

Qu'il vous plaise de nous pardonner, *

Qu'il vous plaise de nous faire grâce,

Daignez nous conduire à une véritable pénitence,

Daignez gouverner et conserver votre sainte Église,

Daignez maintenir dans votre sainte religion le souverain Pontife et tous les ordres de la hiérarchie ecclésiastique,

Daignez humilier les ennemis de la sainte Église,

Daignez établir la paix et une véritable concorde entre les rois et les princes chrétiens,

Daignez accorder à toutes les nations chrétiennes la paix et l'unité,

Daignez nous conserver et nous fortifier dans l'observance de nos devoirs religieux.

Élevez nos esprits et les désirs de notre cœur vers les biens célestes,

Récompensez tous nos bienfai-

* *nous vous en prions, écoutez-nous.*

teurs en leur donnant le bonheur éternel, nous vous en prions, écoutez-nous.
Délivrez de la damnation éternelle nos âmes, celles de nos frères, de nos parents et de nos bienfaiteurs,*
Daignez nous donner les fruits de la terre et les conserver,
Daignez accorder le repos éternel à tous les fidèles défunts,
Daignez écouter nos vœux.
Fils de Dieu,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Notre Père, etc.

* *nous vous en prions, écoutez-nous.*

v). Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

r). Mais délivrez-nous du mal.

PSAUME 69.

O Dieu, songez à me secourir ; Seigneur, hâtez-vous de me venir en aide.

Qu'ils soient confondus, et qu'ils soient couverts de honte, ceux qui cherchent mon âme.

Qu'ils retournent en arrière, et qu'ils rougissent, ceux qui me veulent des maux.

Qu'ils s'en retournent aussitôt en rougissant, ceux qui me disent : Triomphe, triomphe !

Mais qu'ils se livrent à des transports de joie, et qu'ils exultent d'allégresse tous ceux qui vous cherchent, et qu'ils disent sans cesse : Que le Seigneur soit glorifié, ceux qui aiment votre salut.

Pour moi je suis indigent et pauvre ; Dieu, aidez-moi.

C'est vous qui êtes mon aide et mon libérateur ; Seigneur, ne tardez pas. Gloire au Père, etc.

v). Sauvez vos serviteurs.

R) Qui espèrent en vous, ô Dieu.

V). Soyez pour nous, Seigneur, comme une tour. R) Inaccessible à nos ennemis.

V). Que l'ennemi ne l'emporte jamais sur nous. R) Et que l'enfant de l'iniquité ne puisse jamais nous nuire.

V). Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés. R). Et ne nous punissez pas comme le méritent nos offences.

V). Prions pour notre Pontife *N.* R).Que le Seigneur le conserve et lui donne la vie ; qu'il le rende heureux sur la terre, et qu'il ne l'abandonne point à la violence de ses ennemis.

V). Prions pour nos bienfaiteurs. R). Daignez, Seigneur, pour la gloire de votre Nom, donner la vie éternelle à tous nos bienfaiteurs. Ainsi soit-il.

V). Prions pour les fidèles défunts. R). Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire.

V). Qu'ils reposent en paix. Ainsi soit-il.

V). Prions pour nos frères ab-

sents. R). Sauvez vos serviteurs qui espèrent en vous, ô Dieu.

V). Seigneur, envoyez-leur votre secours de votre sanctuaire. R). Et veillez sur eux du haut de Sion.

V). Seigneur, écoutez ma prière. R). Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Prions. — O Dieu, dont un des attributs est d'être toujours prêt à faire grâce et à pardonner, recevez favorablement nos prières, et que les chaînes du péché qui lient nos âmes et celles de vos serviteurs, soient brisées par la puissance de votre miséricorde infinie. Par N.S. J.-C. R). Ainsi soit-il.

V). Seigneur, écoutez ma prière. R). Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

V). Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous exauce.

R). Ainsi soit-il.

V). Et que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséicorde de Dieu.

R). Ainsi soit-il.

PSAUMES DE LA PÉNITENCE.

Ant. Seigneur, ne vous souvenez pas.

PSAUME 6.

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis infirme; guérissez-moi, Seigneur, parce que mes os sont ébranlés.

Et mon âme est troublée à l'excès; mais vous, Seigneur, jusqu'à quand?...

Revenez, Seigneur, et délivrez mon âme : sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Parce que nul dans la mort ne se souvient de vous : et dans l'enfer qui vous glorifiera?

Je me suis fatigué dans mon gémissement; je laverai chaque nuit mon lit *de mes pleurs;* j'arroserai ma couche de mes larmes.

Mon œil a été troublé par

l'indignation ; j'ai vieilli au milieu de tous mes ennemis.

Retirez-vous de moi, vous tous qui opérez l'iniquité ; parce que le Seigneur a exaucé la voix de mon pleur.

Le Seigneur a exaucé ma supplication, le Seigneur a accueilli ma prière.

Qu'ils rougissent et qu'ils soient remplis de trouble, tous mes ennemis ; qu'ils s'en retournent très promptement et qu'ils rougissent.

PSAUME 31.

BIENHEUREUX ceux dont les iniquités ont été remises et dont les péchés ont été couverts.

Bienheureux l'homme à qui le Seigneur n'a pas imputé de péché, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude.

Parce que je me suis tu, mes os ont vieilli, tandis que je criais tout le jour.

Parce que jour et nuit votre main s'est appesanti sur moi : je me suis retourné dans mon

tourment, pendant qu'une épine était enfoncée *dans mon cœur.*

Je vous ai fait connaître mon péché, et je ne vous ai point caché mon injustice. J'ai dit : Je confesserai contre moi mon injustice au Seigneur, et vous m'avez remis l'impiété de mon péché.

A cause de cette impiété, tout saint vous adressera des prières en un temps favorable. Et même, dans leur déluge, de grandes eaux n'approcheront pas de lui.

C'est vous qui êtes mon refuge contre la tribulation qui m'a environné. *O vous,* mon exultation, arrachez-moi à ceux qui m'environnent.

Je te donnerai l'intelligence, je t'enseignerai la voie par laquelle tu dois marcher : j'arrêterai sur toi mes yeux.

Ne devenez point comme un cheval et un mulet, qui n'ont point d'intelligence. Resserre avec le mors et le frein la bouche de ceux qui ne s'approchent pas de toi.

De nombreux châtiments sont réservés au pécheur ; mais celui qui espère dans le Seigneur, la miséricorde l'environnera.

Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, justes, glorifiez-vous, vous tous, droits de cœur.

PSAUME 37.

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et dans votre colère ne me châtiez pas.

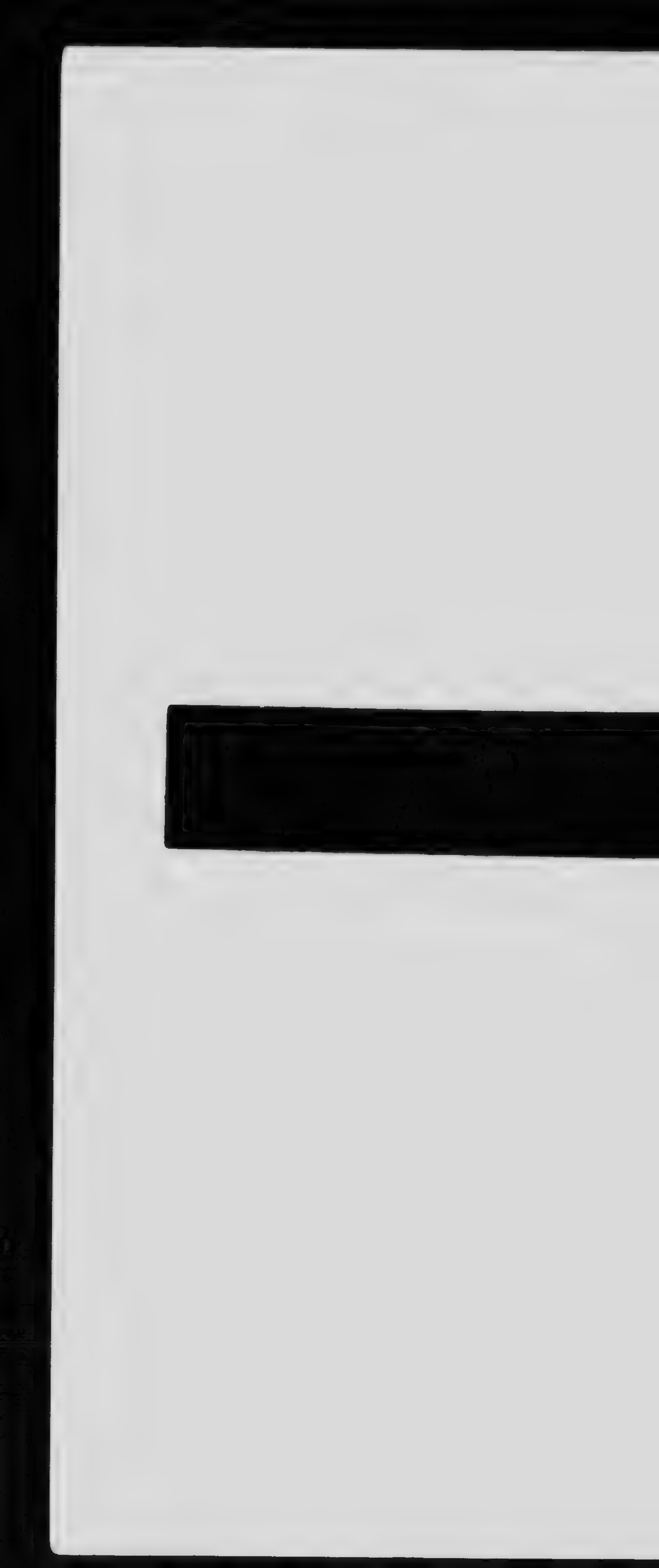
Parce que j'ai été percé de vos flèches; et que vous avez appesanti sur moi votre main.

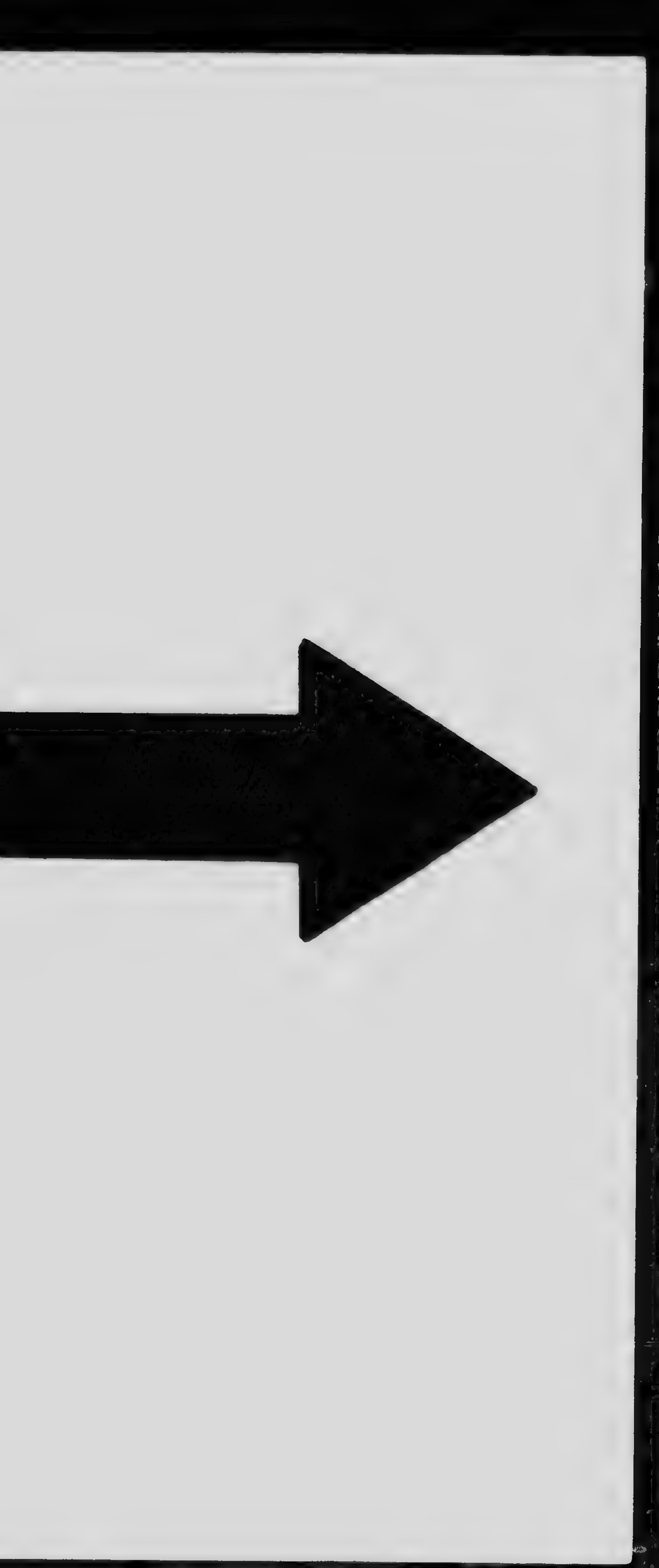
Il n'y a rien de sain dans ma chair en présence de votre fureur : il n'y a pas de paix dans mes os en présence de mes péchés.

Parce que mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête; et comme un fardeau pesant, elles se sont appesanties sur moi.

Mes plaies se sont putréfiées et corrompues en présence de ma folie.

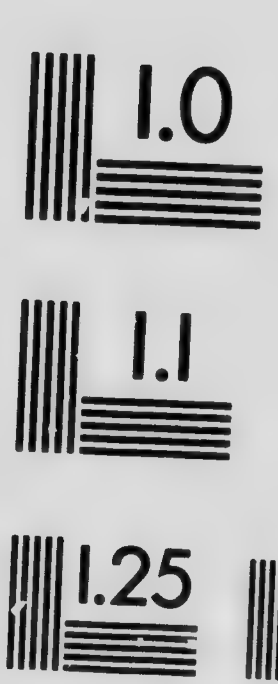
Je suis devenu malheureux,





MICROCOPY RESO
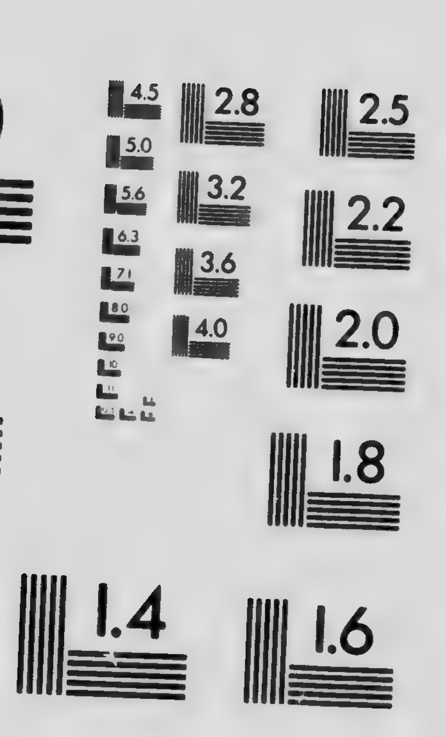
(ANSI and ISO 1





RESOLUTION TEST CHART

d ISO TEST CHART No. 2)



PLIED IMAGE Inc

East Main Street
ter, New York 14609 USA
482 - 0300 - Phone
288 - 5989 - Fax

et je suis entièremen. courbé : et tout le jour je marchais contristé.

Parce que mes reins ont été remplis d'illusions, et qu'il n'y a rien de sain dans ma chair.

J'ai été affligé et j'ai été humilié à l'excès; je rugissais dans le frémissement de mon cœur.

Seigneur, devant vous est tout mon désir, mon gémissement ne vous est pas caché.

Mon cœur a été troublé, ma force m'a abandonné; et la lumière de mes yeux elle-même, n'est plus avec moi.

Mes amis et mes proches se sont approchés vis-à-vis de moi, et ils se sont arrêtés. Et ceux qui étaient près de moi s'en sont tenus éloignés :

Et ceux qui cherchaient mon âme usaient de violence *envers moi*. Et ceux qui me désiraient des maux ont dit des choses vaines : et tout le jour ils méditaient des fourberies.

Mais moi, comme un sourd, je n'entendais pas; et j'étais

comme un muet qui n'ouvre pas la bouche.

Je suis donc devenu comme un homme qui n'entend point, et qui n'a pas dans sa bouche de répliques.

Parce que c'est vous, Seigneur, en qui j'ai espéré, c'est vous qui m'exaucerez, Seigneur, mon Dieu.

Parce que j'ai dit : Que mes ennemis ne se réjouissent jamais à mon sujet : et tandis que mes pieds étaient chancelants, il ont parlé à mon sujet avec orgueil.

Car moi je suis prêt à des châtiments, et que ma douleur est toujours en ma présence.

Parce que je publierai mon iniquité; et que je penserai à mon péché.

Mais mes ennemis vivent et se sont fortifiés contre moi; et ils se sont multipliés ceux qui me haïssent injustement.

Ceux qui me rendent des maux pour des biens me déchiraient, parce que je m'attachais au bien.

Ne m'abandonnez pas, Seigneur, mon Dieu ; ne vous éloignez pas de moi.

Songez à me secourir, Seigneur, Dieu de mon salut.

PSAUME 50.

AYEZ pitié de moi, Seigneur, selon votre grande miséricorde. Et selon la multitude de vos bontés, effacez mon iniquité.

Lavez-moi encore plus de mon iniquité et purifiez-moi de mon péché.

Parce que moi aussi, je connais mon iniquité et mon péché est toujours devant moi.

J'ai péché contre vous seul, et j'ai fait le mal devant vous ; *je fais cet aveu,* afin que vous soyez reconnu juste dans vos paroles, et que vous soyez victorieux, quand on vous juge.

Voilà, en effet, que j'ai été conçu dans des iniquités, et ma mère m'a conçu dans des péchés.

Voilà, Seigneur, que vous aimez la vérité ; que vous m'avez manifesté les choses obscures et cachées de votre sagesse.

Vous m'aspergerez avec de l'hysope et je serai purifié; vous me laverez et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous me ferez entendre *une parole de* joie et *d'*allégresse, et mes os humides exulteront.

Détournez votre face de mes péchés; et effacez toutes mes iniquités.

Créez un cœur pur en moi, ô mon Dieu! et renouvelez un esprit droit dans mes entrailles.

Ne me rejetez pas de devant votre face, et ne retirez pas votre esprit saint de moi.

Rendez-moi la joie de votre salut, et par votre esprit souverain fortifiez-moi.

J'enseignerai aux *hommes* iniques vos voies, et les impies se convertiront à vous.

Délivrez-moi d'un sang versé, ô Dieu, Dieu de mon salut : et ma langue publiera [illegible] joie votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche annoncera votre louange.

Parce que si vous aviez voulu

un sacrifice, je vous l'aurais offert certainement; *mais* des holocaustes ne vous seront point agréables.

Le sacrifice que Dieu désire est un esprit brisé de douleur : vous ne dédaignerez pas, ô Dieu, un cœur contrit et humilié.

Dans votre bonne volonté, Seigneur, traitez bénignement Sion; et que les murs de Jérusalem soient bâtis.

Alors vous agréerez un sacrifice de justice, des oblations et des holocaustes; alors on mettera sur votre autel des veaux.

PSAUME 101.

SEIGNEUR, exaucez ma prière, et que mon cri vienne jusqu'à vous.

Ne détournez pas votre face de moi; en quelque jour que je sois dans la tribulation, inclinez vers moi votre oreille. En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi promptement.

Parce que mes jours, comme la fumée, se sont évanouis, et mes os, comme une broutille, se sont desséchés.

J'ai été frappé comme une herbe et mon cœur s'est flétri, parce que j'ai oublié de manger mon pain.

A la voix de mon gémissement, mes os se sont collés à ma peau.

Je suis devenu semblable au pélican du désert; je suis devenu comme le hibou dans sa demeure.

J'ai veillé et je suis devenu comme un passereau solitaire sur un toit.

Durant tout le jour mes ennemis m'outrageaient, et ceux qui me louaient *auparavant* faisaient des imprécations contre moi.

Parce que je mangeais de la cendre comme du pain, et que je mêlais mon breuvage avec mes pleurs.

A l'aspect de votre colère et indignation, parce qu'en m'élevant vous m'avez brisé.

Mes jours, comme l'ombre, ont décliné : et moi, j'ai séché comme l'herbe.

Mais vous, Seigneur, vous subsistez éternellement; et votre souvenir *se transmet* à toutes les générations.

Vous, vous levant, vous aurez pitié de Sion; parce que le temps est venu, le temps d'avoir pitié d'elle.

Parce que ces pierres ont été agréables à vos serviteurs, et qu'à la vue de sa terre, ils seront attendris;

Et les nations révéreront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre votre gloire;

Parce que le Seigneur a bâti Sion et il sera vu dans sa gloire.

Il a jeté un regard sur la prière des humbles, et il n'a point méprisé leur demande.

Que ces choses soient écrites pour une autre génération, et le peuple qui naîtra louera le Seigneur.

Parce que le Seigneur a jeté un regard du haut de son lieu saint : le Seigneur a regardé du ciel sur la terre,

Afin d'entendre les gémissements des détenus dans les fers,

et de délivrer les fils de ceux qu'on a mis à mort.

Afin qu'ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, et sa louange dans Jérusalem,

Lorsque des peuples et des rois s'assembleront pour servir le Seigneur.

Il lui a dit dans le temps de sa force : Faites-moi connaître le petit nombre de mes jours.

Ne me rappelez pas au milieu de mes jours : à toutes les générations *s'étendent* vos années.

Au commencement, vous, Seigneur, vous avez fondé la terre, et les cieux sont les ouvrages de vos mains.

Pour eux, ils périront, mais vous, vous subsistez toujours; et tous, comme un vêtement, ils vieilliront. Et vous les changerez comme un habit dont on se couvre, et ils seront changés.

Vous êtes toujours le même, et vos années ne passeront pas.

Les fils de vos serviteurs auront une habitation, et leur postérité sera dirigée à jamais.

PSAUME 129.

Du fond de l'abîme, p. 31.

PSAUME 142.

SEIGNEUR, exaucez ma prière, prêtez l'oreille à mon instante supplication dans votre vérité; exaucez-moi dans votre justice,

Et n'entrez pas en jugement avec votre serviteur; car, en votre présence, nul homme vivant ne sera justifié.

Parce que l'ennemi a poursuivi mon âme; il a humilié jusqu'à terre ma vie; il m'a plongé dans des lieux obscurs, comme les morts d'un siècle.

Et mon esprit a été dans l'anxiété sur mon sort; au-dedans de moi mon cœur s'est troublé.

Je me suis souvenu des jours anciens, j'ai médité sur toutes vos œuvres, sur les ouvrages de vos mains je méditais.

J'ai étendu mes mains vers vous : mon âme est pour vous comme une terre sans eau.

Exaucez-moi promptement,

Seigneur, mon esprit a défailli. Ne détournez pas votre face de moi, autrement je serai semblable à ceux qui descendent dans la fosse.

Faitez-moi entendre dès le matin la voix de votre miséricorde, parce que c'est en vous que j'ai espéré. Faites-moi connaître la voie dans laquelle je dois marcher, parce que vers vous j'ai élevé mon âme.

Arrachez-moi à mes ennemis, Seigneur, c'est vers vous que je me suis réfugié.

Enseignez-moi à faire votre volonté, parce que mon Dieu, c'est vous. Votre esprit, qui est bon, me conduira dans une terre droite.

A cause de votre nom, Seigneur, vous me rendrez la vie dans votre équité. Vous retirerez de la tribulation mon âme, et dans votre miséricorde vous perdrez entièrement mes ennemis.

Et vous perdrez tous ceux qui tourmentent mon âme, parce que moi je suis votre serviteur.



Le maître est là, et il t' appelle.



EXERCICE
POUR LA COMMUNION.

N. S. Père le Pape Pie X, engage tous les fidèles à communier fréquemment, ne demandant d'autres dispositions même pour la communion de tous les jours, que l'état de grâce et l'intention droite et pieuse.

CHACUN sait que les fruits de la communion sont plus ou moins abondants selon les dispositions plus ou moins parfaites qu'on apporte à la réception de ce sacrement. Voici quelques conseils qui vous aideront à faire des communions ferventes, et vous affectionneront ainsi à la Table sainte. C' est là sans doute un avantage inappréciable, puisque la fréquentation des sacrements est le gage le plus assuré de la persévérance.

1° *Avant de communier*, pénétrez-vous bien de cette pensée que vous allez recevoir Jésus-Christ, c'est-à-dire Dieu lui-même, et que vous ne sauriez apporter trop de préparation à un si grand acte. Évitez tout empressement, toute préoccupation, toute pensée de toilette, etc. Disposez-vous à communier comme si ce devait être la dernière fois de votre vie. Pendant le temps qui sépare la confession de la communion, surveillez-vous pour ne pas commettre les fautes les plus légères, accomplissez quelques actes de vertu ; entretenez dans votre esprit le souvenir de l'Eucharistie : recommandez-vous souvent à la sainte Vierge. Enfin, ayez soin de vous préparer d'une manière spéciale, le matin, pendant environ un quart d'heure, avant de vous approcher de la sainte Table.

2° *Au moment de communier*, que vos pensées, vos prières, vos pieux sentiments se rapportent tous à la réception de l'adorable Eucharistie. Ne récitez pas machinalement les actes d'usage avant la communion mais que ce soit en vous pénétrant du sens des paroles. Ayez une intention particulière à chaque communion, par exemple, la victoire sur votre défaut dominant, la fidélité à tel devoir, la conversion d'un de vos

parents, etc. Quelques instants avant de communier, fermez votre livre et soyez tout entier à cette grande action par laquelle vous devenez le tabernacle de Jésus-Christ.

3ᵉ *Après la communion*. Tenez-vous à genoux, les yeux baissés, sans lire ni réciter des formules, vous occupant uniquement d'adorer Dieu, de le bénir, de le remercier, de l'invoquer. Parlez à notre Seigneur présent au dedans de vous, et écoutez-le vous parler. Après quelques minutes de ce recueillement interieur, vous pourrez vous servir d'un livre, si vous vous trouvez distrait ou incapable de rien produire de vous-même. Profitez de ces moments précieux pour prendre de bonnes résolutions et demander à Jésus-Christ avec ferveur les grâces dont vous avez besoin ou que vous désirez obtenir pour d'autres. Recourez encore à la sainte Vierge; demandez-lui de prier pour vous son divin Fils et de suppléer à l'insuffisance de votre action de grâces. « Mon Dieu, qui êtes venu chez moi comme chez Lazare, l'ami que vous affectionniez particulièrement, disait une pieuse chrétienne, laissez-moi vous présenter tous les les miens: voici mes frères, mes mes serviteurs; voici mes pauvres du purgatoire et mes pécheurs: ayez

une bénédiction pour chacun d'eux !»

PRIÈRES AVANT
LA SAINTE COMMUNION.

O Jésus, adorable Rédempteur de nos âmes, je crois fermement et confesse sans aucun doute, que votre Père éternel, Dieu de majesté et pleinement heureux en lui-même, tout-puissant, infini dans ses perfections et ne dépendant de personne, a, dans sa miséricorde sans bornes, tellement aimé les hommes, qu'il vous a accepté, vous son Fils unique et bien-aimé, comme Rédempteur de nos âmes.

Je crois, ô doux Jésus, en tout semblable au Père, que, dans l'ardeur de votre amour incompréhensible, vous avez quitté le sein de votre Père pour descendre dans le sein virginal et immaculé de Marie et vous y revêtir de notre nature humaine.

Je crois, ô mon adorable Sauveur, que poussant votre bonté jusqu'aux limites de votre toute-puissance, de votre sages-

se et de votre richesse infinies, vous avez, la veille de votre douloureuse Passion, institué ce très saint Sacrement où vous nous donnez en nourriture et en breuvage de nos âmes votre Corps et votre Sang, inséparablement unis à votre divinité voilée sous les humbles espèces du pain et du vin.

Il est donc vrai, o Jésus, que nous n'avons rien à envier aux Juifs, vos contemporains, puisque nous vous possédons au milieu de nous et vous recevons en nos cœurs, vous, le même Homme-Dieu, dont ils virent les actions en Galilée et en Judée, dont ils entendirent les prédications et admirèrent les miracles, le même Homme-Dieu qu'ils virent souffrir et mourir pour le salut du genre humain coupable.

Il ne vous a pas suffi, ô mon Rédempteur, de mourir pour nous; votre cœur si aimant n'a pu se résigner à nous laisser seuls, et c'est pourquoi vous avez, en vous annéantissant

sous l'apparence de ces humbles espèces, trouvé le moyen de rester parmi nous jusqu'à la fin des siècles.

O je le reconnais, mes yeux, mes sens ne perçoivent que les apparences du pain, mais ma foi parle d'autant plus clairement. Comme Saint Pierre je me jette à vos pieds et vous dis du plus profond de mon cœur : « O mon Sauveur caché en ce sacrement, vous avez les paroles de la vie éternelle ! » J'ajoute foi à ces paroles que vous avez prononcées : « Prenez et mangez ; ceci est mon corps » ,— « prenez et buvez ; ceci est mon sang» ; et malgré la faiblesse de mon esprit qui ne saurait comprendre ce sublime mystère de votre amour infini, je me prosterne devant la sainte hostie et avec la Sainte Église je chante : « Adoro te devote, latens Deitas... » — « Mon cœur t'adore en paix, Divinité voilée,

Sous ces humbles dehors pour nous dissimulée ;

Mon cœur tout à toi se soumet

Et mon esprit reste muet!...

Fortifié par cette conviction, j'espère en vous, mon Seigneur et mon Dieu! Après vous avoir donné vous-même, que pourriez-vous encore me refuser?...

O le plus fidèle ami des cœurs souffrants, ô Refuge des pécheurs égarés, je viens donc à vous comme un malade au médecin, un pécheur à la source de toute pureté, un aveugle au foyer de l'éternelle lumière, comme un pauvre et un miséreux au Seigneur du Ciel et de la terre. Je vous en supplie, par votre infinie miséricorde, daignez guérir mes infirmités, purifier mes souillures, éclairer mon aveuglement, enrichir mon indigence, vêtir ma nudité, afin que je reçoive le Pain des Anges, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, avec tout le respect et toute l'humilité, avec tout le repentir et toute la dévotion, avec toute la foi et toute la pureté que requiert la dignité de ce grand sacrement.

O Jésus, accordez-moi, je

vous en conjure, de recevoir non seulement le Sacrement de votre Corps et de votre Sang sacré, mais d'en éprouver encore toute la vertu et tous les merveilleux effets. O Jésus, qui êtes si bon et si miséricordieux, faites-moi la grâce de communier si parfaitement à votre très saint Corps, à ce Corps sacré que vous tenez de la Vierge Marie, que je mérite d'être incorporé à votre Corps mystique, de vivre de votre esprit, d'agir, de souffrir, et de mourir pour vous et en vous, afin de me réjouir un jour, éternellement en vous avec les Saints dans le Ciel.

O très aimable Sauveur, quel est le cœur humain qui, dans la méditation de vos perfections infinies, dans la contemplation de vos gages d'amour et l'adoration de vos abaissements en cet auguste Sacrement, ne sente pas s'enflammer au plus intime de son être l'amour le plus ardent? Oh ! combien vrais sont les accents enflammés de Saint Paul : «La charité du Christ

nous presse à le payer de retour» . — Je vous aime, mon Jésus, ma forc., mon refuge, mon salut, et, me confiant en votre grâce toute-puissante, je vous fais le serment d'un amour éternel! Mon cœur aspire à s'unir à vous par les indissolubles liens du plus ardent amour. O faites, mon Sauveur, que ni la vie, ni la mort, ni les richesses, ni quelque créature que ce puisse être, soit encore capable de me séparer de vous!

Oui, mon Jésus, désormais je veux être tout à vous et vivre pour vous seul ! Prosterné au pied de votre saint Tabernacle, aspirant à l'heureux moment où vous descendrez en mon cœur par la Sainte Communion, je suis plus attristé que jamais des injures par lesquelles le péché a outragé votre majesté suprême et votre infinie bonté. Hélas! Je vous ai offensé par mes infidélités, mais veuillez, ô Père très clément, me pardonner mes fautes; purifiez mon cœur de toute souillure, je les

déteste sincèrement par amour pour vous.

Délivrez vous-même mon cœur de ces attaches désordonnées et des dangers qui en résultent, en particulier de..., afin que, tout entier à vous, je puisse goûter le bonheur des âmes qui vous aiment par dessus tout.

O qu'y a-t-il au ciel, et, sur terre que puis-je désirer en dehors de vous?... O mon Dieu et mon Sauveur, vous êtes mon unique partage pour l'éternité!..

O Vierge Marie, Mère de Dieu, bénie entre toutes les femmes, salut des infirmes, consolatrice des affligés, espérance des chrétiens, mère des pécheurs repentants qui reviennent à Jésus, j'ai recours à votre bonté maternelle; assistez-moi, faible et misérable serviteur, afin que je puisse obtenir par la communion que je vais faire la force dont mon âme a besoin, pour rester constamment fidèle à l'amour de Jésus parmi les dangers de la

vie, les pièges et les embûches du démon, et les faiblesses de ma nature corrompue!

O sainte Mère de Dieu et ma Mère, conduisez-moi à Jésus.

O Saint Joseph, mon Ange Gardien, mes saints Patrons, priez pour moi en ce moment solennel...

Seigneur, je ne suis pas digne que vous veniez en moi, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie!

Que votre Corps sacré, Seigneur Jésus-Christ, garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi-soit-il.

PRIÈRES APRÈS LA SAINTE COMMUNION.

O SACRÉ banquet de l'amour éternel où notre âme s'alimente de Jésus-Christ, ô mémorial béni de sa Passion, tu remplis l'âme de grâce et tu nous donnes le gage de la gloire future qui nous attend!

O Jésus, mon Sauveur, source infinie de grâces, vous m'êtes

uni par cet adorable Sacrement: je vous adore en m'abaissant profondément en votre sainte présence et je vous rends grâces de votre inexprimable magnificence. Vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ qui vivez avec le Saint-Esprit dans la splendeur du Père.

Je vous en conjure, très doux Seigneur Jésus-Christ, faites que votre sainte Passion me soit une force qui me préserve, me protège et me défende; que vos Plaies sacrées soient l'aliment et le breuvage dont je me nourrisse, me rassasie et me réjouisse; que l'aspersion de votre Sang divin serve à la purification de mes iniquités; que votre Mort soit ma gloire éternelle; et accordez-moi la grâce de trouver en votre Corps et votre Sang adorables que je viens de recevoir, le rétablissement, la joie, la santé, la force et la douceur de mon âme. Vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi-soit-il

Je vous rends grâces, très saint Seigneur, Père tout-puissant, Dieu éternel, pour la bonté que vous avez eue de me nourrir du Corps précieux et du Sang divin de votre Fils notre Seigneur Jésus-Christ, moi qui ne suis qu'un pécheur misérable, votre serviteur très indigne et sans mérites d'aucune sorte. Mais puisque votre miséricorde est si grande, faites, je vous en conjure, que cette communion sainte ne soit pour moi un sujet de peine et de châtiment, mais un gage assuré de grâce et de pardon. Qu'elle soit une armure pour ma foi, un bouclier pour ma volonté. Qu'elle extirpe mes vices, qu'elle extermine ma concupiscence et mes passions desordonnées. Qu'elle augmente en mon âme la charité, la la patience, l'humilité, l'obéissance, en un mot, toutes les vertus chrétiennes. Contre tous mes ennemis, visibles et invisibles, qu'elle me serve de défense et d'abri inexpugnable à leurs assauts insidieux ; qu'elle apaise

en moi les mouvements dangereux tant de la chair que de l'esprit; qu'elle m'attache inviolablement à vous, mon unique et vrai Dieu, qu'elle consomme dans le bonheur la fin de ma vie et de ma destinée. Enfin, je vous en supplie, daignez m'admettre, quoique pécheur, à cet ineffable banquet où vous êtes, pour vos élus, avec votre divin Fils et le Saint-Esprit, la vraie lumière, l'entier contentement, la joie éternelle, les délices consommées, la félicité parfaite. Par le même Jésus-Christ, notre Seigneur. Ainsi-soit-il!

PRIÈRE DE SAINT IGNACE.

(*Indulgence de 300 jours chaque fois. — 7 ans, quand on la récite après la sainte Communion.*)

Ame de Jésus, sanctifiez-moi.
Corps de Jésus, sauvez-moi.
Sang de Jésus, enivrez-moi.
Eau qui sortîtes du côté de Jésus, lavez-moi.
Passion de Jésus, fortifiez-moi.
O bon Jésus, exaucez-moi.
Cachez-moi dans vos plaies.

Ne permettez pas que je me sépare jamais de vous.
Défendez-moi de l'ennemi qui veut me perdre.
A l'heure de ma mort, appelez-moi.
Et dites-moi d'aller à vous,
Afin que je vous glorifie avec vos Saints
Dans les siècles des siècles. Ainsi-soit-il

PRIÈRE A MARIE.

O TRÈS glorieuse Vierge Marie, jetez un regard sur votre enfant, maintenant que je suis à vos yeux un objet digne de votre bienveillance. Intercédez en ma faveur auprès de votre divin Fils qui m'a rassasié de son saint Corps et de son précieux Sang. Offrez-lui vos mérites en compensation de mon insuffisance. Remerciez-le pour moi et obtenez de lui que sa présence sacramentelle ne s'éloigne pas de moi, sans m'avoir accordé, pour le corps et pour l'âme, les plus abondantes bénédictions. Ainsi-soit-il.

PRIÈRE A JÉSUS CRUCIFIÉ.



O BON et très doux Jésus! je me prosterne à genoux en votre présence et je vous prie et vous conjure avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes égarements et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ce que déjà le prophète David vous faisait dire de vous-même, ô bon Jésus : « Ils ont percé mes mains et mes pieds; ils ont compté tous mes os »!

Indulgence plénière *quand on récite cette prière avec dévotion devant une image quelconque de Jésus-Christ. Pour la gagner, il faut se confesser, communier et prier pendant quelque temps aux intentions du Souverain Pontife.*

ACTE DE RÉSIGNATION A LA VOLONTÉ DIVINE

pour gagner l'indulgence plénière à l'article de la mort.

MON Seigneur et mon Dieu, dès maintenant j'accepte d'un cœur soumis le genre de mort qu'il vous plaira de m'envoyer, avec toutes ses peines, toutes ses angoisses et toutes ses douleurs.

Quiconque, une fois dans sa vie, un jour à son choix, après la confession et la communion, aura fait cet acte avec véritable amour de Dieu, s'assure par ce seul fait, l'indulgence plenière pour l'heure de la mort. Pie X, 9 mars 1904.

CANTIQUES D'ACTION DE GRACES.

O DIEU, nous vous louons. Seigneur, nous vous glorifions.

Père éternel, la terre entière vous révère.

Tous les Anges, les Cieux et toutes les Puissances célestes,

Les Chérubins et les Séraphins redisent éternellement :

Saint, Saint, Saint, le Seigneur, le Dieu des armées.

Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire.

Le chœur

TE Deum laudamus : te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, tibi Cœli et universæ Potestates,

Tibi Cherubim et Seraphim incessabili voce proclamant :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus

Apostolorum chorus,

Te prophetarum laudabilis numerus,

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia:

Patrem immensæ majestatis,

Venerandum tuum verum et unicum Filium,

Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum sus-

glorieux des Apôtres,

La troupe vénérable des Prophètes,

L'éclatante armée des Martyrs chantent vos louanges.

Dans toute l'étendue de l'univers l'Eglise vous adore :

O Père, dont la Majesté est infinie,

Et votre vrai et unique Fils, digne de toute adoration,

Et le Saint-Esprit Consolateur.

O Christ le Roi de gloire.

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Pour sauver l'homme, vous

n'avez pas eu horreur du sein d'une Vierge.

cepturus hominem, non horruisti Virginis uterum.

Brisant l'aiguillon de la mort, vous avez ouvert aux croyants le ciel.

Tu, devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna cœlorum.

Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire du Père.

Tu ad dexteram Dei sedes in gloria Patris.

Nous le croyons vous reviendrez comme juge,

Judex crederis esse venturus.

Secourez nous vous en conjurons, vos serviteurs rachetés par votre Sang précieux.

Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni, quos pretioso Sanguine redemisti.

Qu'ils soient, parmi vos Saints dans la gloire éternelle

Æterna fac cum Sanctis tuis in gloria numerari.

Sauvez votre peuple, Sei-

Salvum fac populum tu-

um, Domine, et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, en extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te.

Et laudamus Nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto, sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.

gneur, et bénissez votre héritage.

Régissez-les et élevez-les jusqu'à la gloire de l'éternité.

Chaque jour nous vous bénissons.

Nous louons votre Nom maintenant et dans tous les siècles.

Daignez Seigneur, en ce jour nous préserver de péché

Ayez pitié de nous, Seigneur ayez pitié de nous.

Répandez sur nous votre miséricorde, Seigneur, selon que nous avons espéré en vous.

J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai confondu à jamais.

V. Bénissons le Père et le Fils, et le Saint-Esprit. R. Louons-le, et exaltons-le par dessus toutes choses dans tous les siècles.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.

V. Benedicamus Patrem, et Filium cum sancto Spiritu. R. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

ORAISON.

Seigneur, dont la miséricorde est infinie et la bonté inépuisable nous rendons grâces à votre divine Majesté pour les biens que nous en avons reçus, et conjurons votre clémence de ne point aban-

Deus, cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus, piissimæ Majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes, ut qui petentibus

postulata concedis, eosdem non deserens, ad præmia futura disponas. Per Christum Dominum nostrum.

Ame .

donner ceux dont vous exaucez ici-bas lesprières,mais de les préparer à recevoir les récompenses éternelles. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

HYMNE : VENI CREATOR.

VENI, creator Spiritus,

O CRÉATEUR, Esprit divin,

Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia,

Venez et visitez nos âmes :
Remplissez de célestes flammes,

Quæ tu creasti pectora.

Les cœurs que forma votre main.

Qui diceris Paraclitus.

On vous nomme Consolateur,

Altissimi donum Dei,

Du Très-Haut présent ineffable,

Fons vivus, ig-

Feu divin,

source iné-puisable
D'amour et de sainte douceur.

Trésor des sept dons précieux,
Doigt de Dieu, promesse du Père,
Qui faites parler à la terre
La sublime langue de cieux !
Eclairez-nous, pure splendeur,
Saint amour, embrasez nos âmes,
Que la chair infirme en vos flammes
Puise une constante vigueur.
Chassez l'ennemi loin de nous,

nis, charitas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris.
Sermone ditans guttura.
Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis,
Virtute firmans perpeti.
Hostem repellas longius,

Pacemque do-nes protinus,	Et ramenez la paix féconde ;
Ductore sic te prævio,	Pour fuir tous les maux, que le monde,
Vitemus omne noxium.	Se laisse gouverner par vous.
Per te sciamus da Patrem,	O souffle du Père et du Fils,
Noscamus atque Filium :	Faites-nous connaître le Père,
Teque utriusque Spiritum	Le Verbe et vous ; qu'à ce mystère,
Credamus omni tempore.	La foi nous maintienne soumis.
Deo Patri sit gloria,	Gloire au Père Dieu tout-puissant,
Et Filio, qui a mortuis	Au Fils résuscité des morts,
Surrexit, ac Paraclito,	A l'Esprit saint consolateur,
In sæculorum sæcula. Amen.	Pour le temps et l'éternité. Ainsi soit-il.



LITANIES DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

(300 *jours d'indulgences.*)

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, *
Esprit-Saint, qui êtes Dieu,
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu,
Cœur de Jésus, Fils du Père éternel,
Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit dans le sein de de la Vierge Marie,

* *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, uni substantiellement au verbe de Dieu, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, d'une souveraine majesté, *

Cœur de Jésus, temple saint de Dieu,

Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut,

Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du ciel,

Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité,

Cœur de Jésus, sanctuaire de justice et d'amour,

Cœur de Jésus, plein de bonté et d'amour,

Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus,

Cœur de Jésus, très digne de toutes louanges,

Cœur de Jésus, Roi et centre de tous les cœurs,

Cœur de Jésus, dans lequel sont tous les trésors de la sagesse et de la science,

Cœur de Jésus, dans lequel réside toute la plénitude de la

* *ayez pitié de nous.*

Divinité, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, en qui le Père trouve sa complaisance, *
Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous tous,
Cœur de Jésus, désiré des collines éternelles,
Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux,
Cœur de Jésus, libéral pour tous ceux qui vous invoquent,
Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté,
Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés,
Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres,
Cœur de Jésus, broyé à cause de nos péchés,
Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort,
Cœur de Jésus percé par la lance,
Cœur de Jésus, source de toute consolation,
Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection,
Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation,

* *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, victime des pécheurs, ayez pitié de nous.
Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en vous, *
Cœur de Jésus, espérance de ceux qui meurent en vous,
Cœur de Jésus, délices de tous les Saints,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
V). Jesus, doux et humble de Cœur.
R). Rendez notre cœur semblable au vôtre.

PRIONS.

Dieu tout-puissant et éternel, regardez le Cœur de votre Fils bien-aimé; soyez attentif aux louanges et aux satisfactions qu'il vous rend au nom des pécheurs. Apaisé par ces divins

* *ayez pitié de nous.*

hommages, accordez à ceux qui implorent votre miséricorde, le pardon au nom de ce même Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION ET AMENDE HONORABLE AU SACRÉ-CŒUR.

O CŒUR adorable de Jésus ! le plus tendre, le plus aimable et le plus généreux de tous les cœurs, qui vous consumez d'amour sur nos autels, pénétré de reconnaissance et de douleur à la vue de vos bienfaits et de l'ingratitude des hommes, je viens me consacrer à vous sans réserve et consoler par ma ferveur votre amour affligé. Je viens me dévouer comme une victime chargée de mes péchés et de ceux de mes frères, et réparer par mes hommages les outrages commis contre le Sacrement de votre amour. Je vous promets d'employer ma vie à propager votre

culte et à vous gagner, s'il se peut, tous les cœurs. Vous serez désormais mon refuge, ma lumière, mon espérence, ma force et mon salut.

Recevez mon cœur, ô doux Jésus ! et pour le rendre digne de vous, faites qu'il devienne humble, doux, pénitent, généreux comme le vôtre ; faites qu'unissant mes hommages à ceux du cœur immaculé de Marie et à ceux de tous vos fidèles adorateurs, je loue; je bénisse et j'aime sur la terre votre divin Cœur, pour mériter de le louer, de le bénir et de l'aimer éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.





Allons à Saint Joseph,
notre puissant protecteur.



LITANIES DE SAINT JOSEPH.

(300 *jours d'indulg., une fois le jour.*

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur,ayez pitié denous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtez un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Saint Joseph, *
Illustre descendant de David,
Lumière des Patriarches,
Époux de la Mère de Dieu,

* *priez pour nous.*

Chaste gardien de la Vierge, priez pour nous.
Nourricier du Fils de Dieu, *
Zélé défenseur de Jésus,
Chef de la sainte Famille,
Joseph très juste,
Joseph très chaste,
Joseph très prudent,
Joseph très courageux,
Joseph très obéissant,
Joseph très fidèle,
Miroir de patience,
Amant de la pauvreté,
Modèle des travailleurs,
Gloire de la vie de famille,
Gardien des vierges,
Soutien des familles,
Consolation des malheureux,
Espérance des malades,
Patron des mourants,
Terreur des démons,
Protecteur de la Sainte Église,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

* *priez pour nous.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

V). Il l'a établi maître de sa maison. R). Et prince sur tous ses biens.

PRIONS.

O Dieu, qui dans votre providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour être l'Epoux de votre très sainte Mère, faites, nous vous en prions, que le vénérant ici-bas comme protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans le ciel : Qui...

LITANIES

DE S. ANTOINE DE PADOUE.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
Dieu le Père, Créateur de l'univers, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Dieu le Saint-Esprit, Sanctificateur des âmes, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, protectrice de S. Antoine, priez pour nous.
Saint François, Père et directeur de Saint Antoine, *
Saint Antoine de Padoue,
Gloire de Portugal, votre patrie,
Lumière de la France,
Flambeau de l'Italie et de l'Espagne,
Amour de tous les peuples,
Imitateur de saint François,
Fidèle observateur de sa règle,
Prodige de pénitence,
Triomphateur du monde,
Amateur de la Croix,
Vainqueur de la concupiscence,
Modèle de chasteté, de pauvreté et d'obéissance,
Prédicateur de l'Évangile,
Oracle de l'Esprit-Saint,
Zélateur de la vérité et de la charité,
Terreur de l'enfer,

* *priez pour nous.*

Exemple des parfaits, priez pour nous.
Image de la vie apostolique, *
Scrutateur des consciences,
Directeur des ignorants,
Consolateur des affligés,
Défenseur de l'innocence,
Vase de sainteté,
Puissant en œuvres et en miracles,
Vous, qui avez été honoré de la présence de Jésus enfant,
Qui avez été embrasé du salut des âmes,
Qui avez prédit les choses à venir,
Qui avez ressuscité les morts,
O vous, l'espérance de ceux qui sont en danger,
Vous, dont la protection se fait sentir à ceux qui vous invoquent,
Vous, que l'on implore efficacement dans la recherche des choses égarées,
Saint Antoine, la gloire de l'ordre des Frères Mineurs,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

* *priez pour nous.*

pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez le péchés du monde, ayez pitié de nous.

V). Priez pour nous, saint Antoine, illustre prédicateur de la foi. R). Afin que, sous vos auspices, nous méritions de parvenir au bonheur de la vie éternelle.

PRIONS.

Nous vous supplions, Seigneur, de nous donner pour intercesseur auprès de vous, saint Antoine, votre confesseur, dont les vertus, les miracles et les prodiges vous doivent leur mérite, leur éclat et leur gloire, par J.-C. N.S.Ainsi soit-il.

LITANIES

DE S. LOUIS DE GONZAGUE.

protecteur de la jeunesse.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
Dieu le Père, qui êtes aux cieux, ayez pitié de nous.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, vrai Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, patronne de saint Louis de Gonzague, priez pour nous.
Saint Louis de Gonzague,*
Saint Louis, comblé des bénédictions de Dieu,
Saint Louis, rempli du Saint-Esprit,
Saint Louis, très digne confesseur de Jésus-Christ,
Saint Louis, très dévot adorateur de la sainte Eucharistie,
Saint Louis, serviteur fidèle de la bienheureuse Vierge Marie,
Saint Louis, méprisant généreusement les délices du monde,
Saint Louis, exemple d'humilité,

* *priez pour nous.*

Saint Louis, amateur de la pauvreté, priez pour nous.
Saint Louis, consommé dans l'obéissance, *
Saint Louis, admirable dans la pénitence,
Saint Louis, très puissant dans le ciel,
Saint Louis, qui avez mis les démons en fuite,
Saint Louis, l'honneur et la gloire de la jeunesse,
Saint Louis, notre patron,
Saint Louis, imitateur de la vie angélique,
Saint Louis, miroir des vierges,
Saint Louis, doux consolateur des affligés,
Saint Louis, le salut assuré des infirmes,
Saint Louis, l'honneur et l'ornement de la société de Jésus,
Saint Louis, lumière brillante de l'Église,
Saint Louis, insigne par beaucoup de miracles,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

* *priez pour nous.*

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous.

Jésus, exaucez-nous.

Notre Père, etc.

V). Saint Louis, priez pour nous.

R). Afin que nous nous rendions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

O Dieu, le distributeur des dons célestes, qui avez accordé, au jeune homme angélique saint Louis la grâce de joindre à une pureté sans tache un esprit de pénitence non moins admirable, faites, par ses mérites et ses prières, qu'ayant eu le malheur de ne pas imiter son innocence nous imitions du-moins sa pénitence. Nous vous en prions par notre Seigneur, Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

LITANIES DE SAINTE ANNE.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Anne, priez pour nous.
* Mère de la Vierge Marie, **
Épouse de Joachim,
Belle-mère de Joseph,
Arche de Noé,
Arche d'alliance du Seigneur,
Mont Horeb,
Racine de Jessé,
Arbre qui portez le bon fruit,
Vigne féconde,
Issue des rois,

* *Sainte Anne.*

** *priez pour nous.*

Sainte Anne, Joie des Anges,
priez pour nous.
* Fille de Patriarches,**
Oracle des prophètes,
Gloire des Saints et Saintes,
Nuée répandant la rosée céleste,
Nuée d'éclatante blancheur,
Nuée resplendissante de lumière,
Vase rempli de grâces,
Miroir d'obéissance,
Modèle de patience,
Prodige de dévotion,
Rempart de l'Église,
Refuge des pécheurs,
Secours des chrétiens,
Délivrance des captifs,
Consolation des époux,
Mère des veuves,
Gouvernante des vierges,
Port de salut des navigateurs,
Chemin des voyageurs,
Remède des infirmes,
Santé des malades,
Lumière des aveugles,
Langue des muets,
Oreille des sourds,

* *Sainte Anne,*
** *priez pour nous.*

Sainte Anne, Consolatrice des affligés, priez pour nous.

Sainte Anne, Secourable pour tous ceux qui crient vers vous, intercédezpour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez nous, Seigneur.

Agneau de Dieu qui effacez les péches du monde exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

v). Le Seigneur a chéri sainte Anne, R) Et il s'est épris de la beauté de son âme.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel qui avez daigné choisir la bienheureuse Anne pour mère de la Mère de votre Fils unique, accordez avec bonté que nous, qui honorons sa mémoire par une dévotion fidèle, obtenions par ses mérites et ses suffrages la vie éternelle. Qui vivez....



LE ROSAIRE.

MANIÈRE DE RÉCITER LE ROSAIRE.

Le Rosaire proprement dit, nommé aussi Psautier de Marie, se compose de 150 Ave Maria, nombre correspondant à celui des Psaumes. Les Ave Maria sont divisés en dizaines, dont chacune est précédée d'un Pater ; on les récite en méditant sur les principaux mystères de la vie, de la mort et de la gloire de Jésus-Christ et de sa très sainte Mère. — Mystères appelés pour cela joyeux, douloureux glorieux.

Le Chapelet est le tiers du Rosaire ; il se compose de cinq dizaines et se récite de la même manière.

MYSTÈRES JOYEUX.

ANNONCIATION.
2. Visitation.
3. Naissance de Jésus.
4. Présentation au temple.
5. Jésus retrouvé au temple.

MYSTÈRES DOULOUREUX

AGONIE de Jésus au jardin.
2. Flagellation.

3. Couronnement d'épines.
4. Portement de la croix.
5. Crucifiement.

MYSTÈRES GLORIEUX.

Résurrection.
2. Ascension.
3. Descente du S. Esprit.
4. Assomption de Ste Marie.
5. Couronnement de Marie.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH

à réciter à la suite du Rosaire, pendant le mois d'Octobre.

Nous recourons à vous dans notre tribulation, bienheureux Joseph, et, après avoir imploré le secours de votre très sainte Epouse, nous sollicitons aussi avec confiance votre patronage. Par l'affection qui vous a uni avec la Vierge immaculée, Mère de Dieu ; par l'amour paternel dont vous avez entouré l'Enfant Jésus, nous vous supplions de jeter un regard bienveillant sur l'héritage que Jésus-Christ a conquis de son Sang,

et de nous assister de votre puissance et de votre secours dans nos besoins.

Protégez, ô très sage Gardien de la divine Famille, la race élue de Jésus-Christ; préservez-nous, ô Père très aimant, de toute souillure d'erreur et de corruption ; soyez-nous propice, et assistez-nous, du haut du ciel, ô notre très puissant Libérateur, dans le combat que nous livrons à la puissance des ténèbres; et de même que vous avez arraché autrefois l'Enfant Jésus au péril de la mort, défendez aujourd'hui la sainte Eglise de Dieu des embûches de l'ennemi et de toute adversité. Accordez-nous votre perpétuelle protection, afin que, soutenus par votre exemple et votre secours, nous puissions vivre saintement, pieusemeut mourir et obtenir la béatitude éternelle du ciel. Ainsi soit-il.

(Indulgence de 7 ans et de 7 quarantaines. En tout autre temps de l'année, 300 jours une fois par jour.)



CHEMIN DE LA CROIX.

PRIÈRE AU PIED DE L'AUTEL.

O JÉSUS, notre aimable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes de tous les fidèles défunts. Daignez nous appliquer à tous les mérites infinis de votre sainte Passion, que nous allons méditer. Faites que, dans cette voie de soupirs et de larmes où nous entrons, nos cœurs soient tellement contrits et repentants que nous soyons disposés à embrasser avec joie toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie.

Et vous, divine Marie, qui, la première, nous avez enseigné à parcourir le Chemin de la

Croix, obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures et d'outrages qui lui sont faits, les affections de douleur et d'amour dont l'Esprit sanctificateur nous favorisera durant ce saint exercice.

Ire STATION.

Jésus est condamné à mort.

CONSIDÈRE, ô mon âme, comment Pilate condamna à mort l'innocent Jésus, et comment ton Sauveur reçut cette condamnation, afin que tu fusses délivrée de la tienne.

Ah ! Jésus, je vous rends grâces d'une telle charité ; je vous supplie d'annuler la sentence de mort éternelle que j'ai méritée par mes péchés, afin que je devienne digne de posséder la vie éternelle.

Pater, Ave, Gloria Patri.

IIe STATION.

Jésus est chargé de sa croix.

CONSIDÈRE, ô mon âme, comment Jésus mit ses épaules sous la croix, que tes nombreux péchés rendaient si pesante.

Ah ! Jésus, accordez-moi de

ne plus appesantir votre croix par de nouveaux péchés, et de porter courageusement la mienne en faisant pénitence.

III[e] STATION.

Jésus tombe sous le poids de sa croix.

CONSIDÈRE, ô mon âme, comment Jésus, ne pouvant plus porter le fardeau dont il était chargé, tomba sous la croix, accablé de fatigue et de douleur.

Ah ! Jésus, mes chutes sont la cause de la vôtre : accordez-moi la grâce de ne plus renouveler votre douleur en retombant dans le péché.

IV[e] STATION.

Jésus rencontre sa sainte mère.

CONSIDÈRE, ô mon âme, quelle douleur éprouva le cœur de Jésus quand il aperçut Marie, et le cœur de Marie, quand elle aperçut Jésus : tes pechés ont été cause de la mutuelle affliction du fils et de la mère.

Ah ! Jésus, ah ! Marie, faites-moi ressentir une vive douleur de mes péchés, afin que je les pleure tant que je vivrai, et que

je mérite de vous trouver favorables à l'heure de ma mort.

Ve STATION.

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa croix.

CONSIDÈRE, ô mon âme, comment les Juifs, voyant que Jésus n'avait plus la force de porter sa croix, le déchargèrent de ce fardeau par une feinte compassion.

Ah ! Jésus, c'est à moi qu'est due la croix, parce que j'ai péché : faites qu'au moins je vous accompagne, en portant pour l'amour de vous la croix de l'adversité.

VIe STATION.

Sainte Véronique essuie le visage de Jésus.

CONSIDÈRE, ô mon âme, comment cette sainte femme s'empressa de soulager Jésus, et comment Jésus à son tour, s'empressa de la récompenser en imprimant les traits de sa face sur le linge qu'elle tenait.

Ah ! Jésus, accordez-moi la grâce de purifier mon âme de toutes ses souillures, et gravez

votre sainte Passion dans mon esprit et dans mon cœur.

VIIe STATION.

Jésus tombe pour la seconde fois.

CONSIDÈRE, ô mon âme, les souffrances que Jésus endura dans cette nouvelle chute : tu en es la cause, puisque tu retombes si souvent dans le péché.

Ah ! Jésus, je me confonds devant vous : accordez-moi la grâce de me relever tellement de mes chutes, que je ne retombe plus jamais.

VIIIe STATION.

Jésus rencontre les femmes de Jérusalem.

CONSIDÈRE, ô mon âme, comment Jésus dit à ces femmes de ne pas pleurer sur lui, mais de pleurer sur elles-mêmes, pour t'apprendre que tu dois déplorer tes péchés avant de dérlorer ses souffrances.

Ah ! Jésus, donnez-moi les larmes d'une véritable contrition, afin que la compassion que j'ai de vos douleurs me soit méritoire.

IXe STATION.

Jésus tombe pour la troisième fois.

CONSIDÈRE, ô mon âme, comment Jésus fit une troisième chute, aussi douloureuse que les deux premières : tu dois te l'imputer, puisque ta malice obstinée te fait tomber sans cesse dans de nouveaux péchés.

Ah ! Jésus, je veux mettre pour toujours un terme à mes iniquités, afin de vous procurer du soulagement : affermissez ma résolution, et rendez-la efficace par votre grâce.

Xe STATION.

Jésus dépouillé de ses vêtements

CONSIDERE, ô mon âme, la confusion qu'éprouva Jésus quand il se vit réduit à une honteuse nudité, et la peine qu'il ressentit quand on lui fit boire de la myrrhe et du fiel ; c'est ainsi qu'il a expié toutes tes immodesties et tes gourmandises.

Ah ! Jésus, je me repens des libertés que j'ai prises, et des excès que j'ai faits : je forme la résolution, moyennant votre divin secours, de ne plus renouveler votre honte et vos souf-

frances, et de vivre désormais dans la modestie et la tempérance.

XIe STATION.

Jésus est attaché à la croix.

CONSIDÈRE, ô mon âme, les tourments excessifs qu'endura Jésus, quand les Juifs étendirent sur la croix son corps tout sanglant, et l'y fixèrent en perçant de gros clous ses mains et ses pieds.

Ah ! Jésus, vous souffrez tout cela pour moi, et je ne veux rien souffrir pour vous ! attachez donc à votre croix ma volonté rebelle : je suis enfin résolu de ne plus vous offenser et de tout endurer pour votre amour.

XIIe STATION.

Jésus meurt sur la croix.

CONSIDÈRE, ô mon âme, qu'après trois heures d'agonie, ton Rédempteur expira sur la Croix pour ton salut.

Ah ! Jésus, puisque vous donnez votre vie pour moi, il est bien juste que j'emploie pour vous le reste de la mienne : j'en

prends ici l'engagement sacré ; accordez-moi, par les mérites de votre mort, la grâce de la remplir.

XIII[e] STATION.

Le corps de Jésus est détaché de la croix.

CONSIDÈRE, ô mon âme, quelle fut l'affliction de la mère de Dieu quand elle reçut dans ses bras le corps de son divin Fils, pâle, épuisé de sang et privé de la vie.

Ah ! Vierge sainte, obtenez-moi la grâce de ne plus faire mourir Jésus en commettant de nouveaux péchés, mais de le faire toujours vivre en moi par la pratique des vertus chrétiennes.

XIV[e] STATION.

Le corps de Jésus est mis dans le sépulcre.

CONSIDÈRE, ô mon âme, comment le le saint corps de Jésus fut mis avec un souverain respect dans le sépulcre neuf qui avait été préparé pour lui.

Ah ! Jésus, je vous rends grâces de tout ce que vous avez

souffert pour me sauver ; je vous supplie de me disposer à recevoir, par la sainte communion, le corps que vous avez livré pour moi, et d'établir à jamais votre demeure dans mon âme.

ORAISONS.

DAIGNEZ, Seigneur, regarder d'un œil favorable votre famille, pour laquelle notre Seigneur Jésus-Christ a bien voulu être livré entre les mains des méchants, et souffrir le supplice de la Croix.

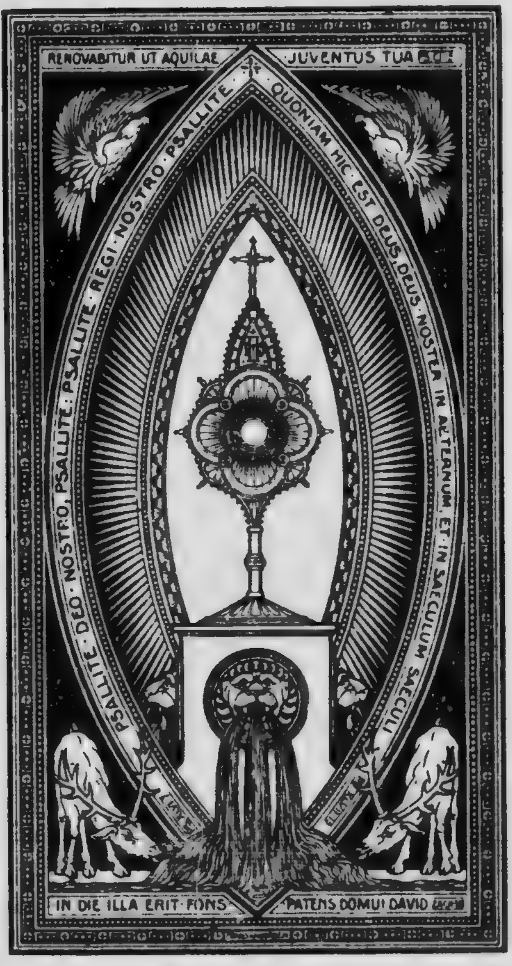
O Jésus, Fils du Dieu vivant, qui, à la sixième heure, avez été attaché à la Croix pour la Rédemption du monde, et avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos péchés, nous vous supplions d'accorder à nos humbles prières qu'après notre mort nous soyons admis dans le séjour de la gloire.

Nous réclamons auprès de votre clémence, Seigneur Jésus, maintenant et à l'heure de notre mort, l'intercession de la bien-

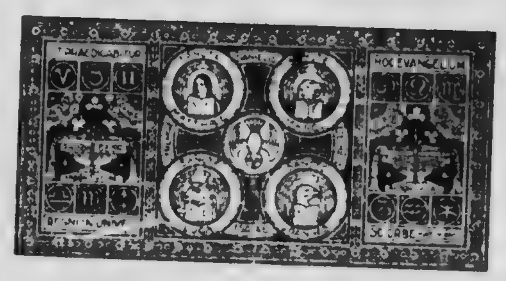
heureuse Vierge Marie, votre mère, dont le cœur fut percé d'un glaive de douleur, au moment de votre passion.

Mon Seigneur Jésus-Christ, qui, voyant le relâchement des chrétiens, et pour allumer dans nos cœurs le feu de votre divin amour, avez renouvelé les plaies de votre Passion sur le corps du bienheureux saint François, accordez-nous, s'il vous plaît, par les mérites et les prières de ce grand saint, la grâce de porter toujours notre croix, et de faire de dignes fruits de pénitence.

O Dieu, qui aimez à pardonner, et qui désirez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie, toujours vierge, et de tous les Saints, de faire parvenir à la béatitude éternelle nos frères, nos parents, nos amis et nos bienfaiteurs défunts. Par notre Seigneur Jésus-Christ.



Adorons à tout moment le très Saint Sacrement.



ÉVANGILES
DES DIMANCHES ET DES PRINCIPALES FÊTES.

LE Ier DIMANCHE DE L'AVENT.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Il y aura, p. 50.

LE IIe DIMANCHE DE L'AVENT.

EN ce temps-là, Jean-Baptiste ayant appris dans la prison des œuvres de Jésus-Christ, envoyant deux de ses disciples, lui dit : Est-ce vous qui devez venir, ou est-ce un autre que nous attendons ? Et Jésus répondant, leur dit : Allez, rapportez à Jean ce que vous avez entendu et vu : Des aveugles voient, des boiteux marchent, des lépreux sont guéris, des sourds entendent, des morts

ressuscitent, des pauvres sont évangélisés ; heureux est celui qui ne se scandalisera point de moi. Comme ils s'en retournaient, Jésus commença à dire de Jean à la multitude : Qu'êtes-vous allés voir au désert ? un roseau agité par le vent ? Mais encore, qu'êtes-vous allés voir ? un homme vêtu mollement ? Mais ceux qui se vêtent mollement sont dans les maisons des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète ; car c'est lui dont il est écrit : Voici que moi j'envoie mon ange devant votre face, lequel préparera votre voie devant vous.

LE IIIe DIMANCHE DE L'AVENT.

En ce temps-là, les Juifs envoyèrent de Jérusalem à Jean de prêtres et des lévites pour lui demander : Qui es-tu ? Car il confessa, et il ne le nia point ; il confessa : Ce n'est pas moi qui suis le Christ. Et ils lui de-

mandèrent : Quoi donc ? Es-tu Elie ? Et il dit : Non. Es-tu le prophète ? Et il répondit : Non, Ils lui dirent donc : Qui es-tu, afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés ? Que dis-tu de toi-même? Je suis, répondit-il, la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez la voie du Seigneur, comme l'a dit le prophète Isaïe. Or ceux qui avaient été envoyés, étaient du nombre des pharisiens. Ils l'interrogèrent encore, et lui dirent : Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Elie, ni le prophète ? Jean leur répondit, disant : Moi je baptise dans l'eau, mais il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez point. C'est lui qui doit venir après moi, qui a été fait avant moi ; je ne suis même pas digne de délier la courroie de la chaussure : Ceci se passa en Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

LE IVe DIMANCHE DE L'AVENT.

L'AN quinzième du règne de Tibère César, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de Galilée, Philippe, son frère tétrarque d'Iturée et du pays de Trachonite, et Lysanias tétrarque d'Abylène; sous les grands prêtres Anne et Caïphe, la parole du Seigneur se fit *entendre* à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Et il vint dans toute la région du Jourdain, prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit au livre des paroles du prophète Isaïe : « Voix de quelqu'un qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, faites droits ses sentiers : toute vallée sera comblée, et toute montagne et toute colline seront abaissées ; les chemins tortueux deviendront droits, et les raboteux, unis ; et toute chair verra le salut de Dieu. »

LA NATIVITÉ DE NOTRE SEIGNEUR.

Évangile de S. Jean, p. 81.

LA CIRCONCISION DE NOTRE SEIGNEUR.

En ce temps-là, quand les huits jours pour circoncire l'enfant étaient accomplis, il fut nommé *Jésus*, nom que l'ange lui avait donné avant qu'il fut conçu dans le sein *de sa mère.*

DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE.

Lors donc que Jésus eut douze ans, ils montèrent à Jérusalem selon la coutume de cette solemnité, et quand les jours de la fête furent passés, ils s'en retournèrent ; mais l'enfant Jésus demeura à Jérusalem, et ses parents ne s'en aperçurent point. Pensant qu'il était avec quelqu'un de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour, et ils le cherchaient parmi leurs proches et leurs connaissances. Et ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem pour le chercher. Mais arriva que trois jours après ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu

des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Et tous ceux qui l'entendaient étaient étonnés de sa sagesse et de ses réponses. En le voyant, ils furent étonnés, et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous ? Voilà que votre père et moi, fort affligés, nous vous cherchions. Mais il leur répondit : Pourquoi me cherchiez-vous ? ignoriez-vous qu'il faut que je sois aux choses qui regardent mon Père ? Mais eux ne comprirent point ce qu'il leur disait. Il descendit ensuite avec eux, et vint à Nazareth ; et leur était soumis. Or sa mère conservait toutes ces choses en son cœur. Cependant Jésus avançait en sagesse en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

LE IIe DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

En ce temps-là, il se fit des noces à Cana en Galilée ; et la mère de Jésus y était. Et Jésus aussi fut convié aux noces

avec ses disciples. Or, le vin manquant, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont pas de vin. Et Jésus lui dit : Femme qu'importe à moi et à vous ? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit à ceux qui servaient : Tout ce qu'il vous dira, faites-le. Or il y avait là six urnes de pierre préparées pour la purification des Juifs contenant chacune deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Emplissez les urnes d'eau. Et ils les emplirent jusqu'au haut. Alors Jésus leur dit : Puisez maintenant et portez-en au maître d'hôtel. Et ils lui en portèrent. Sitôt que le maître d'hôtel eut goûté l'eau changée en vin (et il ne savait d'où ce vin venait, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient) le maître d'hôtel donc appela l'époux, et il lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et après qu'on a beaucoup bu, celui qui vaut moins ; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à cette heure. C'est là le commencement des

miracles que fit Jésus à Cana de Galilée ; et c'est ainsi qu'il manifesta sa gloire, et que ses disciples crurent en lui.

LE IIIe DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

En ce temps-là lorsque Jésus fut descendu de la montagne, une grande foule le suivit. Et voilà qu'un lépreux venant à lui l'adorait, disant : Seigneur si vous voulez, vous pouvez me guérir. Et Jésus étendant la main, le toucha, disant : Je le veux, sois guéri. Et à l'instant sa lèpre fut guérie. Alors Jésus lui dit : Prends garde, ne le dis à personne ; mais va, montre-toi au prêtre, et offre le don prescrit par Moïse, en témoignage pour eux. Et comme il était entré dans Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui, le priant et disant : Seigneur, mon serviteur gît paralytique dans ma maison, et il souffre violemment. Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai. Mais le centurion, ré-

pondant : Seigneur, dit-il, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi qui suis un homme soumis à la puissance d'un autre et qui ai sous moi des soldats, je dis à l'un : Va, et il va ; et à un autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait. Or Jésus, l'entendant fut dans l'admiration, et il dit à ceux qui le suivaient : En vérité, je vous le dis : je n'ai pas trouvé une si grande foi dans Israël. Aussi je vous dis que beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident, et auront place dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac et Jacob. Tandis que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures : là sera le pleur et le grincement des dents. Alors Jésus dit au centurion : Va, et que selon que tu as cru il te soit fait. Et son serviteur fut guéri à cette heure même.

LE IV[e] DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

En ce temps-là, Jésus étant monté dans une barque, ses disciples les suivirent. Et voilà qu'une grande tempête se leva sur la mer, de sorte que la barque était couverte par les vagues ; lui-même cependant dormait. C'est pourquoi ses disciples s'approchèrent de lui, et l'éveillèrent, disant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. Jésus leur dit : Pourquoi caignez-vous ; hommes de peu de foi ? Alors se levant, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme. Or, saisis d'admiration, ces hommes disaient : Quel est celui-ci, que le vent et la mer lui obéissent ?

LE V[e] DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

En ce temps-là Jésus proposa au peuple qui le suivait en foule une parabole, disant : Le royaume des cieux est sembla-

ble à un homme qui avait semé du bon grain dans son champ. Mais, pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie au milieu du froment, et s'en alla. L'herbe ayant donc cru et produit son fruit, alors parut aussi l'ivraie. Cependant les serviteurs du père de famille, s'approchant, lui demandèrent : Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Et il leur répondit : C'est un homme ennemi qui a fait cela. Les serviteurs lui demandèrent : Voulez-vous que nous allions l'arracher ? Il répondit : Non, de peur qu'arrachant l'ivraie, vous n'arrachiez aussi le froment avec elle. Laissez l'un et l'autre croître jusqu'à la moisson, et au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'vraie, et liez-la en gerbes pour la brûler ; mais le froment, rassemblez-la dans mon grenier.

LE VIe DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

En ce temps-là, Jésus proposait au peuple qui le suivait en foule une parabole, disant : Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé, qu'un homme prit et sema dans son champ. C'est, à la vérité, le plus petit de tous les grains ; mais lorsqu'il a crû, il est plus grand que toutes les plantes, et il devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses rameaux. Il leur dit encore cette autre parabole : Le royaume du ciel est semblable au levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout ait fermenté. Jésus dit toutes ces choses en paraboles à la multitude ; et il ne lui parlait point sans paraboles. Afin que s'accomplît la parole du prophète, disant : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, et je révélerai des choses cachées depuis la fondation du monde.

LE DIMANCHE DE LA SEPTUAGÉSIME.

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole à ses disciples : Le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Or, convention faite avec les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à sa vigne. Et, étant sorti de nouveau, vers le troisième heure, il en vit d'autres qui se tenaient sur la place sans rien faire. Et il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne ; et ce qui sera juste, je vous le donnerai. Et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième et la neuvième heure, et il fit la même chose. Enfin, vers la onzième heure, il sortit, et il en trouva d'autres qui étaient là, et il leur dit : Pourquoi êtes-vous ici tout le jour sans rien faire ? Ils répondirent : Parce que personne ne nous a loués. Il leur répondit : Allez, vous aussi, à ma vigne. Or, lorsqu'il

se fit soir, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers, et paye-les, en commençant par les derniers jusqu'aux premiers. Ceux donc qui étaient venus vers la onzième heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier. Or les premiers, venant ensuite, pensèrent qu'ils devraient recevoir d'avantage ; mais ils reçurent aussi chacun un denier. Et en le recevant, ils murmuraient contre le père de famille, disant : Ces derniers ont travaillé une heure, et vous les traitez comme nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. Mais répondant à l'un d'eux, il dit : Mon ami, je ne te fais point de tort ; n'es tu pas convenu d'un denier avec moi ? Prends ce qui est à toi et va-t'en ; je veux donner même à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est il pas permis de faire ce que je veux ? et ton œil est-il mauvais, parce que je suis bon ? Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers : car

beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

LE DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME.

En ce temps-là, comme le peuple s'assemblait en foule et accourait à lui des villes, il dit en parabole : Celui qui sème alla semer son grain ; et pendant qu'il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. Une autre tomba sur la pierre, et ayant levé, elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité. Une autre tomba parmi les épines, et, croissant en même temps, les épines l'étouffèrent. Une autre tomba dans la bonne terre, et ayant levé, elle porta du fruit au centuple. Disant cela, il criait : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. Or ses disciples lui demandaient quel était le sens de cette parabole. Il leur dit : Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais aux

autres *je parle* seulement en paraboles, afin que voyant ils ne voient point, et qu'entendant ils ne comprennent point. Or voici le sens de cette parabole : La semence est la parole de Dieu. Ce qui tombe le long du chemin, ce sont ceux qui écoutent ; le diable vient ensuite, et enlève la parole de leur cœur, de peur que, croyant, il ne soient sauvés. Ce qui tombe sur la pierre, ce sont ceux qui, ayant écouté la parole la reçoivent avec joie ; mais ceux-ci n'ont point de racine : ils croient pour un temps, et au temps de la tentation ils se retirent. Ce qui tombe parmi les épines, ce sont ceux qui écoutent la parole ; mais en allant, ils sont étouffés par les sollicitudes, les richesses et les voluptés de la vie, et ils ne portent point de fruit. Mais ce qui tombe dans la bonne terre, ce sont ceux qui, écoutant la parole, la conservent dans un cœur bon et excellent, et portent du fruit par la patience.

LE DIMANCHE DE LA QUINQUAGÉSIME.

En ce temps-là Jésus prit à part les douze et leur dit : Voici que nous montons à Jérusalem, et que s'accomplira tout ce qui a été écrit par les prophètes touchant le Fils de l'homme : Car il sera livré aux gentils, et raillé, et flagellé, et couvert de crachats ; et après qu'ils l'auront flagellé, ils le feront mourir, et le troisième jour il ressuscitera. Mais les apôtres ne comprirent rien de ces choses, et cette parole leur était cachée : ainsi ils ne comprenaient point ce qui leur était dit. Or il arriva, lorsqu'il approchait de Jéricho, qu'un aveugle était assis au bord du chemin, mendiant. Et, entendant la foule qui suivait le chemin, il demanda ce que c'était. On lui dit que Jésus de Nazareth passait. Alors il cria, disant : Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi ! Ceux

qui allaient devant, le gourmandaient pour qu'il se tût. Mais il criait beaucoup plus encore : Fils de David, ayez pitié de moi ! Or Jésus, s'arrêtant, ordonna qu'on le lui amenât. Et quand il se fut approché, il l'interrogea disant : Que veux-tu que je te fasse ? Il répondit : Seigneur, que je voie. Et Jésus lui dit : Vois, ta foi t'a sauvé. Et aussitôt il vit, et il le suivait glorifiant Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, donna louange à Dieu.

Ier DIMANCHE DU CARÊME.

En ce temps-là, Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté par le diable. Et lorsqu'il eut jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Et le tentateur, s'approchant, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, dites que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondant, dit : Il est écrit : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Le diable alors le transporta dans la cité sainte, et le plaça sur le haut du temple, et il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas, car il est écrit : « Il vous a confié à ses anges, et ils vous porteront en leur mains, de peur que vous ne heurtiez votre pieds contre quelque pierre. » Jésus lui dit : Il est écrit aussi. « Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu. » Le diable de nouveau le transporta sur une montagne très élevée ; et il lui mont tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses, si, vous prosternant, vous m'adorez. Alors Jésus lui dit : Retire-toi, Satan, car il est écrit : « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » Alors le diable le laissa ; et voilà que les anges s'approchèrent, et ils le servaient.

LE IIe DIMANCHE DU CARÊME.

En ce temps-là, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean son

frère, et les conduisit sur une haute montagne, à l'écart. Et il fut transfiguré devant eux : sa face resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige. Et voilà que Moïse et Elie leur apparurent, s'entretenant avec lui. Or, prenant la parole, Pierre dit à Jésus : Seigneur, il nous est bon d'être ici ; si vous voulez, faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie. Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit. Et voici une voix de la nuée, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. Écoutez-le. Or les disciples, entendant cela, tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une frayeur extrême. Mais Jésus s'approcha et les toucha ; et il leur dit : Levez-vous et ne craignez point. Alors levant les yeux, ils ne virent plus personne, si ce n'est Jésus seul. Et comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur com-

manda, disant : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts.

LE IIIe DIMANCHE DU CARÊME.

En ce temps-là, Jésus chassait un démon, et ce démon était muet. Et lorsqu'il eut chassé le démon, le muet parla ; et le peuple fut dans l'admiration. Mais quelques-uns d'entre eux dirent : C'est par Béelzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons. Et d'autres pour le tenter, lui demandaient un prodige dans le ciel. Mais Jésus, ayant vu leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera désolé, et une maison tombera sur une *autre* maison. Que si Satan est divisé contre lui même, comment son royaume subsistera-t-il ? car vous dites que c'est par Béelzébub, que je chasse les démons, Et si moi, je chasse les démons par Béelzebub vos fils, par qui le chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes

vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, c'est que le royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous. Lorsque le fort armé garde l'entrée de sa maison, ce qu'il possède est en sûreté. Mais si un plus fort que lui, survenant, en triomphe, il emportera toutes ses armes, dans lesquelles il se confiait, et il distribuera ses dépouilles. Qui n'est pas pour moi, est contre moi ; et qui n'amasse pas avec moi, dissipe. Lorsque l'esprit impur sort de l'homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos ; et, n'en trouvant point, il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti. Et, revenant, il la trouve nettoyée de ses ordures, et ornée. Alors il s'en va et prend avec lui sept autres esprits pires que lui, et, étant entrés *dans cette maison*, ils y demeurent. Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier.

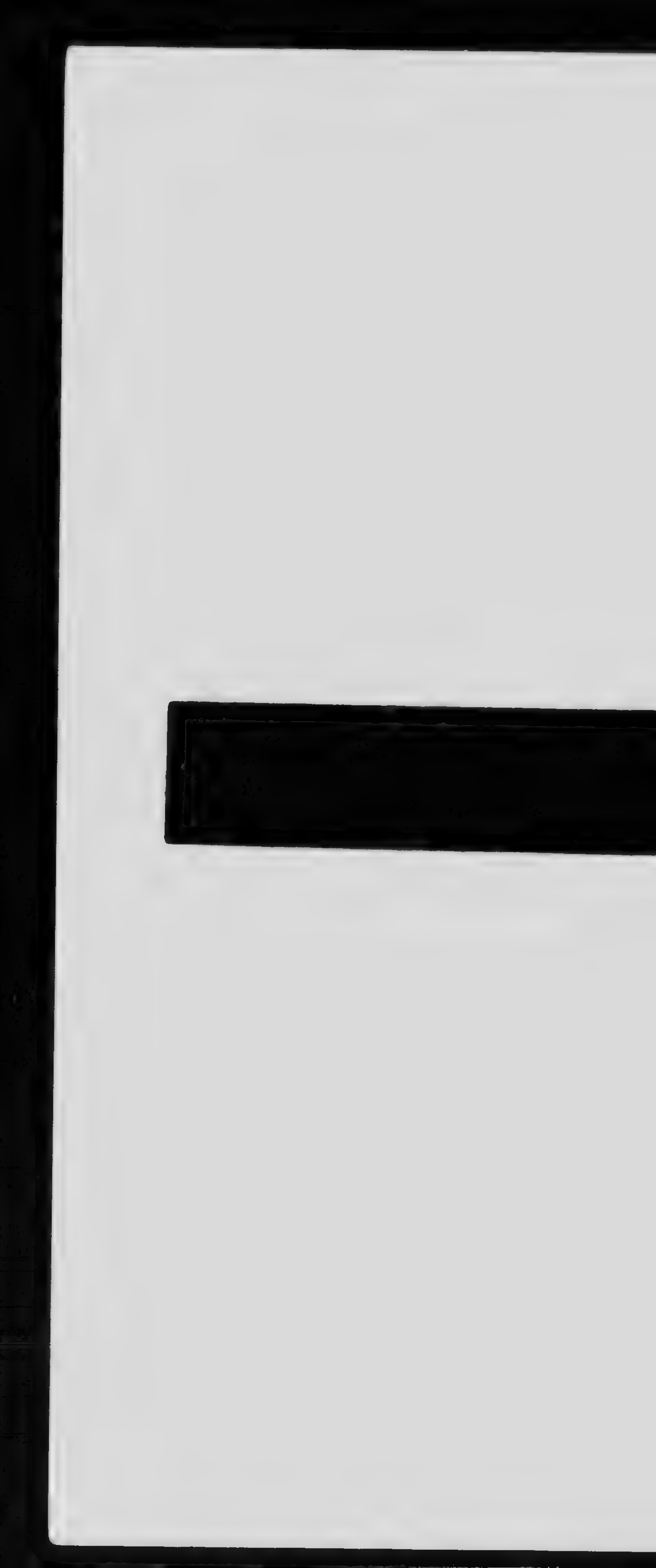
LE IVe DIMANCHE DU CARÊME.

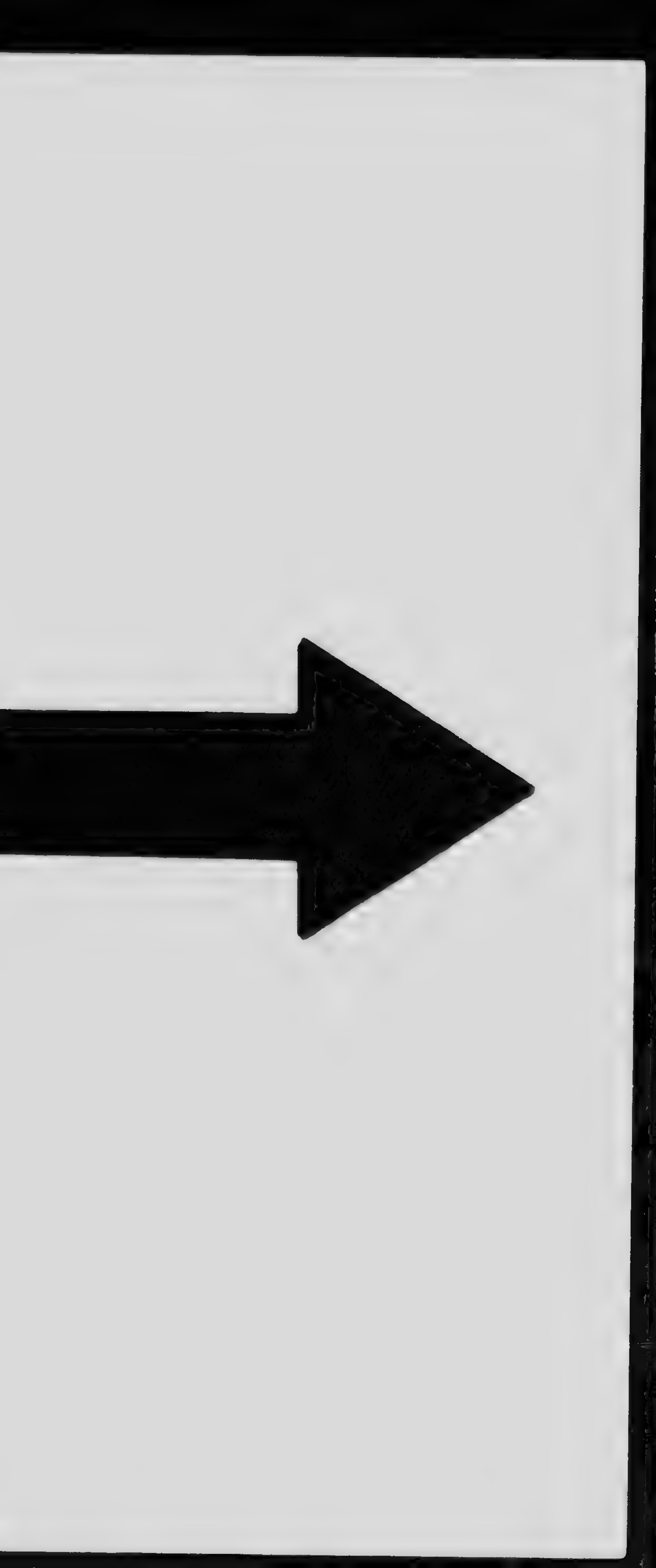
En ce temps-là, Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée, c'est-à-dire de Tibériade; et une grande multitude le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur ceux qui étaient malades. Jésus monta donc sur la montagne, et là il était assis avec ses disciples. Cependant approchait la Pâque, jour de la fête des juifs. Jésus donc, ayant levé les yeux et vu qu'une très grande multitude était venue à lui, dit à Philippe: Où achèterons-nous des pains, pour que ceux-ci mangent? Or il disait cela pour l'éprouver: car pour lui il savait ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit: Deux cents deniers de pain ne leur suffiraient pas pour que chacun d'eux en eût même un petit morceau. Un de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit: Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons: mais qu'est ce

que cela pour tant de monde ? Jésus dit donc : Faites asseoir ces hommes. Or il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu. Ces hommes s'assirent donc au nombre d'environ cinq mille. Alors Jésus prit les pains, et quand il eut rendu grâces il les distribua à ceux qui étaient assis ; et de même des poissons, autant qu'ils en voulaient. Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Amassez les morceaux qui sont restés, pour qu'ils ne se perdent pas. Ils les amassèrent donc, et remplirent douze paniers de morceaux des cinq pains d'orge qui restèrent à ceux qui avaient mangé. Or ces hommes, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde. Et Jésus, ayant connu qu'ils devaient venir pour l'enlever et le faire roi, s'enfuit de nouveau sur la montagne tout seul.

LE DIMANCHE DE LA PASSION.

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : Qui de vous me convaincra de péché ? Si je vous d s la vérité, pourquoi ne me croyez-vous point ? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. Et si vous ne les écoutez point, c'est parce que vous n'êtes point de Dieu. Mais les Juifs répondirent et lui dirent : Ne disons-nous pas avec raison que tu es un Samaritain, et qu'un démon est en toi ? ˡésus repartit : Il n'y a pas de démon en moi ; mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez. Pour moi, je ne cherche point ma gloire, il est quelqu'un qui la cherchera et qui jugera. En vérité, en vérité je vous le dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. Mais les Juifs lui dirent : Maintenant nous connaissons qu'il y à un démon en toi. Abraham est mort et les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole,





MICROCOPY RESOLU

(ANSI and ISO TES



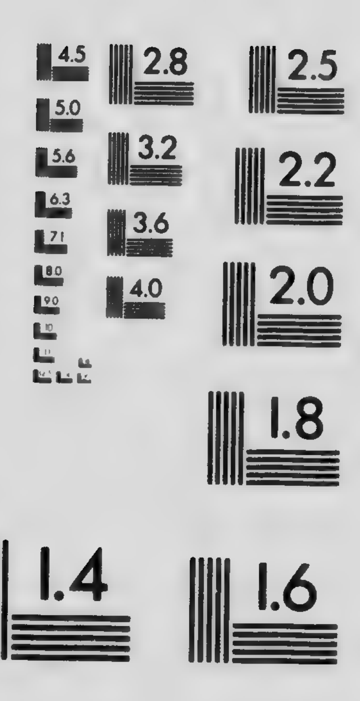


APPLIE

1653 East Main
Rochester, New
(716) 482 – 03
(716) 288 – 59

RESOLUTION TEST CHART

ISO TEST CHART No. 2)



il ne goûtera jamais de la mort. Es-tu plus grand que notre père Abraham qui est mort ? et les prophètes qui sont morts aussi ? Qui prétends-tu être ? Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien : c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu. Et vous ne l'avez pas connu ; mais moi je le connais, et si je disais que je ne le connais point, je serais semblable à vous, menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham, votre père a tressailli pour voir mon jour ; il l'a vu, et il s'est réjoui. Mais les Juifs lui répliquèrent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ? Jésus leur dit : En vérité, en vérité, avant qu'Abraham eût été fait, je le suis. Ils prirent donc des pierres pour les lui jeter ; mais Jésus se cacha, et sortit du temple.

LE DIMANCHE DES RAMEAUX.

En ce temps-là, lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem et

qu'ils furent venus à Bethphagé près du mont des Oliviers, Jésus envoya deux disciples, leur disant : Allez au village qui est devant vous, et soudain vous trouverez une ânesse attachée, et son ânon avec elle ; déliez-les et amenez-les-moi. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, répondez que le Seigneur en a besoin ; et aussitôt il les laissera emmener. Or tout cela fut fait afin que s'accomplît la parole du prophète, disant : « Dites à la fille de Sion : Voici que votre Roi vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse et sur l'ânon de celle qui est sous le joug. » S'en allant donc, les disciples firent comme Jésus leur avait commandé : ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent dessus leurs vêtements et l'y firent asseoir. La plus grande partie du peuple étendit ses vêtements le long de la route, d'autres coupaient des branches d'arbres et en jonchaient le chemin. Or la foule qui précédait et celle qui le sui-

vait criaient, disant : Hosanna au fils de David ! béni celui qui vient au nom du Seigneur !

LE SAINT JOUR DE PAQUES.

En ce temps-là, Marie-Madeleine, et Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums pour venir embaumer Jésus. Ainsi parties de grand matin, le premier jour de la semaine, elles arrivèrent au sépulcre, le soleil étant déjà levé. Or elles se disaient l'une à l'autre : Qui nous ôt a la pierre de l'entrée du sépulcre ? Mais regardant elles virent la pierre ôtée ; or elle était fort grande. Et entrant dans le sépulcre, elles aperçurent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche ; et elles furent frappées d'étonnement. Il leur dit : Ne craignez point ; c'est Jésus de Nazareth, le crucifié, que vous cherchez ; il est ressuscité, il n'est point ici ; voilà le lieu où l'on l'avait mis. Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre qu'il va de-

vant vous en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.

LE DIMANCHE DE QUASIMODO.

En ce temps-là, vers le soir du même jour qui était le premier de la semaine, lorsque le soir fut venu, et que les portes du lieu où les disciples se trouvaient assemblés, étaient fermées, de pe r des Juifs, Jésus vint et se tint au milieu d'eux, et leur dit : Paix à vous ! Et, lorsqu'il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent donc à la vue du Seigneur. Et il leur dit de nouveau : Paix à vous ! comme mon Père m'a envoyé, ainsi moi je vous envoie. Lorsqu'il eut dit ces mots, il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit-Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. Or Thomas, appelé Didyme, un des douze, n'était pas avec eux quand vint

Jésus. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais lui leur répondit : Si je ne vois dans ses mains le trou des clous, et si je n'enfonce mon doigt à la place des clous, et que je ne mette ma main dans son côté, je ne croirai point. Et huit jours après, ses disciples étaient encore enfermés, et Thomas avec eux. Jésus, vint les portes fermées, et il se tint aux milieu d'eux, et leur dit : Paix à vous ! Puis il dit à Thomas : Mets ton doigt là, à vois mes mains ; approche ta main et mets-la dans mon côté, et ne sois plus incrédule, mais croyant. Thomas répondit et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu. Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru ! Jésus a fait encore en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits da s ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils

de Dieu, et afin que, croyant, vous ayez la vie en son nom.

LE II[e] DIMANCHE APRÈS PAQUES.

En ce temps-là, Jésus dit à quelques-uns des Pharisiens : Je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais, le mercenaire, et celui qui n'est point pasteur, dont les brebis ne sont pas le bien propre, voyant le loup venir, laisse là les brebis et s'enfuit ; et le loup ravit et disperse les brebis. Or le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il n'a point de souci des brebis. Moi, je suis le bon pasteur ; et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît, et que moi-même je connais mon Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. Mais j'ai d'autres brebis qui ne sont point de cette bergerie ; et il faut que je les amène ; et elles entendront ma voix, et il n'y aura qu'un bercail et qu'un pasteur.

LE IIIe DIMANCHE APRÈS PAQUES.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père. Alors plusieurs de ses disciples se dirent l'un à l'autre : qu'est-ce qu'il nous dit : Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps et vous me verrez, parce que je vais à mon Père. Ils disaient donc : Qu'est-ce qu'il dit : encore un peu de temps ? Nous ne savons ce qu'il veut dire. Or Jésus connut qu'ils voulaient l'interroger, et il leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que j'ai dit : Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps et vous me verrez. En vérité, en vérité, je vous le dis, vous gémirez et vous pleurerez, vous, mais le monde se réjouira ; vous serez tristes, mais votre tristesse se

changera en joie. La femme, lorsqu'elle enfante a de la tristesse, parce qu'est venue son heure ; mais lorsqu'elle a mis l'enfant au jour, elle ne se souvient plus de sa souffrance, à cause de sa joie, de ce qu'un homme est né au monde. Vous donc aussi, vous avez maintenant de la tristesse ; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie.

LE IVe DIMANCHE APRÈS PAQUES.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : je m'en vais à celui qui m'a envoyé, et personne de vous ne me demande : Où allez-vous ? Parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. Cependant moi je vous dis la vérité ; il vous est avantageux que moi je m'en aille, car si je ne m'en vais point le Paraclet ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et lorsqu'il sera venu, il

convaincra le monde en ce qui touche le péché et la justice, et le jugement : le péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi ; la justice, parce que je vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus ; et le jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne les pouvez porter à présent. Quand cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité ; car il ne parlera point de lui-même, mais tout ce qu'il aura entendu, il le dira, et ce qui doit arriver il vous l'annoncera. Il me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera.

LE Ve DIMANCHE APRÈS PAQUES.

En ce temps-là Jésus dit à ses disciples. En véritié, en vérité, je vous le dis : Si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom : Demandez et vous recevrez,

afin que votre joie soit complète. Je vous ai dit ces choses en paraboles, vient l'heure où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement de mon Père ; en ce jour-là vous demanderez en mon nom ; et je ne vous dis pas que je prierai mon Père, pour vous ; car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que c'est de Dieu que je suis sorti. Je suis sorti de mon Père et je suis venu dans le monde ; je quitte de nouveau le monde, et je vais à mon Père. Ses disciples lui dirent : Voilà que maintenant vous parlez ouvertement, et vous n'employez aucune parabole ; maintenant nous voyons que vous savez toutes choses, et que vous n'avez pas besoin que l'on vous interroge ; en cela nous croyons que c'est de Dieu que vous êtes sorti.

L'ASCENSION
DE N. S. JÉSUS-CHRIST.

En ce temps-là, Jésus apparut aux onze lorsqu'ils étaient à table ; et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité. Et il leur dit : Allez dans tout l'univers, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé : mais celui qui ne croira pas, sera condamné. Or voici les prodiges qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons en mon nom ; ils parleront des langues nouvelles ; ils prendont les serpents, et, s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur nuira point ; ils imposeront les mains sur les malades, et ils seront guéris. Et le Seigneur Jésus, après avoir parlé, fut élevé dans le ciel, où il est assis à la droite de Dieu. Et eux, étant partis, prêchèrent partout,le Seigneur

coopérant avec eux, et co[illegible]-mant leur parole par les mi[illegible]a-cles qui l'accompagnaient.

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'ASCENSION.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : lo[illegible]que sera venu le Paraclet qu[illegible] je [illegible]ous enverrai du Père, l'Esp[illegible] de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage de moi ; et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que, dès le commencement, vous êtes avec moi. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisés. Ils vous chasseront des synagogues ; et vient l'heure où quiconque vous fera mourir croira [illegible]ndre hommage à Dieu. Et ils [illegible]us feront ainsi, parce qu'ils [illegible] connaissent ni mon Père ni moi. Or je vous ai dit ces choses, afin que lorsqu'en sera venue l'heure, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

LE SAINT JOUR DE LA PENTECOTE.

En ce temps-là, Jésus dit a ses disciples : Si quelqu'un

m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure en lui ; celui qui ne m'aime point ne garde pas mes paroles. Or ma parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais de mon Père, qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses, demeurant encore avec vous. Mais le Paraclet, l'Esprit-Saint que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; mais ce n'est pas comme le monde la donne que je vous la donne moi-même. Que votre cœur ne soit pas troublé, et qu'il ne s'effraie point. Vous avez entendu que je vous ai dit moi-même : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais à mon Père, parce que mon Père est plus grand que moi. Et maintenant je vous le dis avant que cela arrive, afin que, quand ce

sera arrivé, vous croyiez. Je ne vous parlerai plus guère ; car le prince de ce monde vient, et il n'a rien en moi. Mais afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, et que comme mon Père m'a commandé, ainsi je fais.

LA FÊTE DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé : et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation du siècle.

LA COMMÉMORAISON SOLENNELLE DU CORPS SACRÉ DE NOTRE SEIGNEUR.

En ce temps-là, Jésus dit aux Juifs rassemblés autour de lui : Ma chair est vraiment

nourriture, et mon sang est vraiment breuvage ; qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui. Comme mon Père, qui est vivant m'a envoyé, et que moi je vis par mon Père, ainsi celui qui me mange vivra aussi par moi. Voici le pain qui est descendu du ciel. Ce n'est pas comme vos pères, qui ont mangé la manne et sont morts. Celui qui mange ce pain, vivra éternellement.

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE LA COMMÉMORAISON SOLENNELLE DU CORPS SACRÉ DE NOTRE SEIGNEUR.

En ce temps-là, Jésus dit à un de ceux qui étaient à table avec lui dans la maison d'un des principaux Pharisiens : Un homme fit un grand souper, et y appela beaucoup de monde. Et à l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés de venir, parce que tout était prêt. Mais ils com-

mencèrent à s'excuser tous ensemble. Le premier lui dit : J'ai acheté une maison de campagne, et il faut que j'aille la voir, je vous prie ; excusez-moi. Un second dit ; j'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer ; je vous prie excusez-moi. Et un autre dit : J'ai pris une femme, et c'est pourquoi que je ne puis venir. Le serviteur, étant revenu, rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille irrité dit à son serviteur : Va vite dans les places et les rues de la ville, et et amène ici les pauvres et les estropiés, les aveugles et les boiteux. Et le serviteur dit : Seigneur, il a été fait comme tu l'as ordonné, et il y a encore de la place. Et le maître dit au serviteur : Va dans le chemins et le long des haies, et force les gens d'entrer, afin que ma maison soit remplie. Mais je vous le dis, aucun de ceux qui avaient été invités, ne goûtera de mon souper.

LE IIIe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant : Celui-ci accueille les pécheurs et mange avec eux. Et il leur proposa cette parabole, disant : Quel est celui d'entre vous qui a cent brebis, et qui, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, et ne va pas après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve ? Et lorsqu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules, plein de joie ; et venant à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, leur disant : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. Je vous dis de même qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un pécheur faisant pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence.

LE IVe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

En ce temps-là, il arriva que, lorsque la foule se précipitait sur lui pour entendre la parole de Dieu, Jésus se tenait lui-même auprès du lac de Génésareth. Or il vit deux barques qui étaient sur le bord du lac ; et les pêcheurs étaient descendus, et lavaient leurs filets. Montant dans une des barques, qui était à Simon, il le pria de s'éloigner un peu de la terre. Or, s'étant assis, il enseignait le peuple de dessus la barque. Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avance en mer, et jetez vos filets pour pêcher. Mais Simon, répondant lui dit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; cependant, sur votre parole, je jetterai le filet. Et quand ils l'eurent fait, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait. Et ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de

venir les aider. Ils vinrent donc, et emplirent les deux barques, au point qu'elles étaient près de couler à fond. Ce que voyant Simon Pierre, il tomba aux pieds de Jésus, disant : Retirez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un homme pécheur. Car il était plongé dans la stupeur, lui et tous ceux qui se trouvaient avec lui, à cause de la pêche des poissons qu'ils avaient faite ; et pareillement Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Et Jésus dit à Simon : Ne crains point : désormais ce sont des hommes que tu prendras. Et, les barques ramenées à terre, ils laissèrent tout, et le suivirent.

LE Ve DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : si votre justice n'est plus abondante que celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Vous avez

entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; car celui qui tuera, seras soumis au jugement. Mais moi je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère, sera soumis au jugement. Et celui qui dira à son frère : Raca, sera soumis au conseil. Mais celui qui lui dira : Fou, sera soumis à la géhenne du feu. Si donc tu présentes ton offrande à l'hôtel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton don devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, et alors, revenant, tu offriras ton don.

LE VIe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

En ces jours-là, comme la multitude était grande encore et n'avait pas de quoi manger, Jésus appella ses disciples et leur dit : J'ai pitié de cette multitude : car voilà déjà trois jours qu'ils sont constamment avec et moi, ils n'ont pas de quoi manger ; et si je les renvoie à jeun dans leurs maisons, ils tombe-

ront de défaillance en chemin, car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrait-on les rassasier de pain ici, dans le désert ? Et il leur demanda : Combien de pain avez-vous ? Sept, répondirent-ils. Alors il commanda au peuple de s'asseoir à terre ; puis ayant pris les sept pains et rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les servir, et ils les servirent à la multitude. Ils avaient en outre quelques petits poissons ; il les bénit aussi, et les fit servir. Ils mangèrent donc, et ils furent rassasiés ; et *ses disciples* emportèrent ce qui était resté de morceaux, sept corbeilles. Or ceux qui mangèrent étaient environ quatre-mille ; et il les renvoya.

LE VIIe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, tandis qu'au dedans ce

sont des loups ravissants. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces ? Ainsi, tout arbre bon produit des fruits bons ; mais tout mauvais arbre produit de mauvais fruits. Un arbre bon ne peut produire de mauvais fruits, ni un arbre mauvais produire de bons fruits. Tout arbre qui ne produit point de bon fruit, sera coupé, et jeté au feu. Vous les connaîtrez donc à leurs fruits. Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux : mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là entrera dans le royaume des cieux.

LE VIII[e] DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Il était un homme riche qui avait un économe ; et celui-ci fut accusé auprès de lui d'avoir dissipé ses biens. Et il l'appella, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends-

moi compte de ton administration : car désormais tu ne pourras plus la conserver. Alors l'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de ses biens ? Travailler à la terre, je n'en ai pas la force, et j'ai honte de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que, lorsque j'aurai été renvoyé de ma charge, il y en ait qui me reçoivent dans leurs maisons. Ayant donc appelé chacun des débiteurs de son maître, il demanda au premier : Combien devez-vous à mon maître ? Il répondit : Cent barils d'huile. Et l'économe lui dit : Prenez votre obligation, et asseyez-vous vite, et écrivez cinquante. Ensuite il dit à un autre : Et vous, combien devez-vous ? Celui-ci répondit : Cent mesures de froment. Prenez, lui dit-il, votre billet et écrivez, quatre-vingt. Et le maître de l'économe infidèle le loua d'avoir agi prudemment : car les fils du siècle sont plus prudents entre eux que les fils de

la lumière. Et moi je vous dis : Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin que, lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

LE IXe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

En ce temps-là, Jésus étant arrivé près de Jérusalem, et voyant la ville, il pleura sur elle, disant : si tu connaissais, toi aussi, au moins en ce jour qui t'est encore donné, ce qui importe à ta paix ! mais maintenant ces choses sont cachées à tes yeux. Car des jours viendront sur toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, te serreront de toutes parts, te renverseront par terre, toi et tes enfants qui sont au milieu de toi ; et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. Et étant entré dans le temple, il commença à chasser ceux qui y vendaient et y ache-

taient leur disant : Il est écrit : « Ma maison est une maison de prière » ; mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignait dans le temple.

LE Xe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole pour quelques-uns qui se confiaient en eux-mêmes comme étant justes, et méprisaient les autres : Deux hommes montèrent au temple pour prier : un pharisien et un publicain. Le pharisien, se tenant *en avant*, priait ainsi en lui-même : O Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont des voleurs, injustes, adultères ; ni même comme ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine ; je paye la dîme de tout ce que je possède. Et le publicain, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel ; mais il frappait sa poitrine, disant : O Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur. Je vous le dis, celui-ci s'en re-

tourna justifié dans sa maison, et non pas l'autre : car quiconque s'exalte sera humilié, et quiconque s'humilie sera exalté.

LE XIe D. APRÈS LA PENTECOTE.

En ce temps-là, Jésus quittant les confins de Tyr, vint par Sidon à la mer de Galilée, à travers le pays de la Décapole. Or on lui amena un sourd-muet, et on le suppliait de lui imposer les mains. Le tirant de la foule à l'ecart, il lui mit les doigts dans les oreilles, et toucha sa langue avec de la salive ; puis, levant les yeux au ciel, il soupira et dit : Ephphéta, c'est-à-dire,ouvre-toi. Et aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, et le lien de sa langue se rompit, et il parlait distinctement Cependant il leur défendit de le dire à personne. Mais plus il le leur défendait,plus ils le publiaient, et plus ils étaient dans l'admiration, disant : il a bien fait toutes choses ; il a fait entendre les sourds et parler les muets.

LE XIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

En ce temps-là Jésus s'adressant à ses disciples, leur dit : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu ; entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu. Et voilà qu'un docteur de la loi, se levant pour le tenter, dit : Maître, que ferai-je pour posséder la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi? qu'y lis-tu? Celui-ci, répondant, dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces, et de tout ton esprit; et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : Tu as bien répondu ; fais cela, et tu vivras. Mais lui voulant se justifier lui-même, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? Jésus reprenant dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba

entre les mains de voleurs, qui, l'ayant dépouillé et couvert de plaies, s'en allèrent le laissant à demi mort. Or il arriva qu'un prêtre descendait par le même chemin ; et, l'ayant vu, passa outre. Pareillement un lévite, se trouvant près de là le vit, et passa outre aussi. Mais un Samaritain, qui était en voyage, vint près de lui, et, le voyant, fut touché de compassion. Et s'approchant, il banda ses plaies, y versant de l'huile et du vin ; et, le mettant sur sa monture, il le conduisit en une hôtellerie, et prit soin de lui. Et le jour suivant, il tira deux deniers, et les donnant à l'hôte, dit : Aie soin de lui ; et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs ? Le docteur répondit : Celui qui a été compatissant pour lui. Et Jésus lui dit : Va, et fais de même.

LE XIIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

En ce temps-là, comme Jésus voulait aller à Jérusalem, il traversait le pays de Samarie et la Galilée. Et comme il entrait, dans un village, il rencontre dix lépreux, qui s'arrêtèrent loin de lui ; et ils élevèrent la voix, disant : Jésus maître, ayez pitié de nous. Dès que Jésus les vit, il dit : Allez, montrez-vous aux prêtres. Et il arriva, pendant qu'ils y allaient qu'ils furent purifiés. Un d'eux se voyant purifié, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix ; et il tomba sur sa face aux pieds de Jésus, lui rendant grâces ; or celui-ci était Samaritain. Alors Jésus, dit : Est-ce que les dix n'ont pas été purifiés ? et les neuf *autres*, où sont ils ? Il ne s'en est point trouvé qui revînt et rendît gloire à Dieu, si ce n'est cet étranger. Et il lui dit : Lève-toi, va ta foi t'a sauvé.

LE XIVe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Nul ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez point pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous vous vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel ; ils ne sèment ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit ; n'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux? Qui de vous, s'inquiétant ainsi, peut ajouter à sa taille une seule coudée ? Et quant au vêtement, pourquoi vous inquiétez-vous ? Voyez les lis des champs, comme ils croissent ; ils ne travaillent ni ne filent. Or je vous dis que Salomon même dans toute

sa gloire n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. Que si l'herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui demain est jetée dans le four, Dieu la vêtit ainsi, combien plus vous, homme de peu de foi ! Ne vous inquiétez donc point, disant: Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous ? Car ce sont toutes choses que les païens recherchent ; mais votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

LE XVe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

En ce temps-là Jésus s'en allait dans une ville appelée, Naïm ; et ses disciples l'accompagnaient, ainsi qu'une foule nombreuse. Or, comme il approchait de la porte de la ville, voilà qu'on emportait un mort, fils unique de sa mère, et celle-ci était veuve ; et beaucoup de personnes de la ville l'accompa-

gnaient. Lorsque le Seigneur l'eut vue, il fut touché de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleurez point. Alors il s'approcha, toucha de cercueil (ceux qui le portaient s'arrêtèrent) et il dit : Jeune homme, je te le commande, lève-toi. Et celui qui était mort se mit sur son séant et commença à parler ; et Jésus le rendit à sa mère. Et tous furent saisis de crainte; et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète s'est élevé parmi nous et Dieu a visité son peuple.

LE XVIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

En ce temps là, il arriva que, comme Jésus était entré un jour de sabbat dans la maison d'un chef des pharisiens pour y manger du pain, ceux-ci l'observaient. Et voilà qu'un homme hydropique était devant lui. Or prenant la parole, Jésus dit aux docteurs de la loi et aux pharisiens: Est-il permis guérir le jour du sabbat ? Mais ils gardèrent le

silence. Alors Jésus prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya, puis s'adressant à eux il demanda : Qui de vous si son âne ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retire pas aussitôt, même le jour du sabbat ? Et il ne pouvaient rien répondre à cela. Il dit encore cette parabole aux conviés, en voyant comment ils choisissaient les premières places à table : Lorsque tu seras invité à des noces, ne te mets pas à la première place, de peur que quelqu'un plus considéré que toi n'ait été invité aussi, et que celui qui t'a invité, toi et lui, ne vienne et ne te dise : Donne cette place à celui-ci ; et qu'alors tu n'ailles avec confusion occuper la dernière place. Mais lorsque tu seras invité, va te mettre à la dernière place afin que quand viendra celui qui t'a convié, il te dise : *Mon* ami, monte plus haut. Alors ce sera une gloire pour toi devant ceux qui seront à table avec toi : Car quiconq ue s'exalte sera humilié et quiconque s'humilie sera exalté,

LE XVIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

En ce temps-là, les pharisiens, apprenant que Jésus avait réduit les saducéens au silence, s'assemblèrent ; et l'un d'eux, docteur de la loi, l'interrogea pour le tenter : Maître, quel est le grand commandement de la loi ? Jésus lui dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. » C'est là le premier et le plus grand commandement. Le second lui est semblable : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » A ces deux commandements se rattachent toute la loi et les prophètes. Or, les pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea, disant : Que vous semble du Christ ? de qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David. Il leur répliqua : Comment donc David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur, disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : « Asseyez-vous à ma

droite, jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds » ? Si donc David l'appelle son Seigneur,comment est-il son fils ? Et personne ne pouvait lui rien répondre; et depuis ce jour, nul n'osa plus l'interroger.

LE XVIIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

En ce temps-là, Jésus étant monté dans une barque, traversa la mer et vint dans sa ville. Et voilà que les gens lui présentaient un paralytique gisant sur un lit. Or Jésus, voyant leur foi, dit à ce paralytique : Mon fils, aie confiance, tes péchés te sont remis.Et voici que quelques-uns d'entre les scribes dirent en eux-mêmes : Celui-ci blasphème. Mais comme Jésus avait vu leurs pensées, il dit : Pourquoi pensez-vous mal en vos cœurs ? Lequel est le plus facile de dire : Tes péchés te sont remis ; ou de dire : Lève-toi et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a

le pouvoir sur la terre de remettre les péchés : Lève-toi, dit il alors au paralytique, prends ton lit et retourne en ta maison. Et il se leva et s'en alla dans sa maison. Mais, voyant cela, la multitude fut saisie de crainte, et rendit gloire à Dieu, qui a donné une telle puissance aux hommes.

LE XIXe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

En ce temps-là Jésus parla de nouveau en parabole, et dit aux princes des prêtres et aux pharisiens : Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit les noces de son fils. Or il envoya ses serviteurs appeler les conviés aux noces ; mais ils ne voulurent point venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, disant Dites aux conviés : Voilà que j'ai préparé mon festin, mes bœufs et les animaux engraissés ont été tués ; tout est prêt : venez aux noces. Mais ils n'en tinrent compte, et ils s'en allèrent l'un à sa maison des champs, et l'au-

tre à son négoce. Les autres se saisirent des serviteurs, et, après les avoir outragés, ils les tuèrent. Or, lorsque le roi l'eut appris, il en fut irrité; et, ayant envoyé ses armées, il extermina ces meurtriers, et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : Les noces ont été préparées ; mais ceux qui avaient été conviés, n'en ont pas été dignes. Allez donc dans les carrefours, et tous ceux que vous trouverez, appelez-les aux noces. Et ses serviteurs, s'étant dispersés sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent bons et mauvais, et la salle des noces fut remplie de convives. Or le roi entra pour voir ceux qui étaient à table et il aperçut un homme qui n'était point revêtu de la robe nuptiale. Et il lui dit : Mon ami comment es-tu entré ici sans avoir la robe nuptiale? Et celui-ci resta muet. Alors le roi dit à ses serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans le ténèbres extérieures ; là sera le pleur et le grin-

cement des dents. Car beaucoup sont appelés, mais peu élus.

LE XXe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

En ce temps-là, il y avait un officier dont le fils était malade à Capharnaüm. Lorsque cet officier eut appris que Jésus venait de Judée en Galilée, il alla vers lui, et le pria de venir guérir son fils qui se mourait. Jésus lui dit donc : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point. L'officier lui dit : Seigneur, venez avant que mon fils meure. Jésus lui répondit : Va, ton fils vit. Cet homme crut à la parole que lui dit Jésus, et s'en alla. Or, comme il s'en retournait, ses serviteurs vinrent à sa rencontre, et lui annoncèrent que son fils vivait. Et il leur demandait à quelle heure, il s'était trouvé mieux. Et ils lui dirent : Hier, à la septième heure la fièvre l'a quitté. Le père reconnut alors que c'était l'heure à laquelle Jésus lui avait dit : Ton

fils vit ; et il crut, lui et toute sa maison.

LE XXIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

En ce temps-là Jésus dit à ses disciples cette parabole : Le royaume des cieux est comparé à un homme roi qui voulut compter avec ses serviteurs. Or, lorsqu'il eut commencé à compter on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents. Et comme il n'avait pas de quoi les rendre son maître ordonna qu'on le vendît, lui, sa femme et ses enfants, et tout ce qu'il avait, et qu'on payât. Mais se jetant à ses pieds, le serviteur le priait, disant : Ayez patience à mon égard, et je vous rendrai tout. Alors le maître de ce serviteur, ayant pitié de lui, le renvoya et lui remit sa dette. Mais ce serviteur, étant sorti, rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers ; et l'ayant saisi, il l'étouffait, disant : Rends-moi ce que tu dois. Et, se jetant à ses pieds, son com-

pagnon le priait, disant : Aie patience à mon égard, et je te rendrai tout. Mais lui ne voulut pas ; et il s'en alla, et le fit mettre en prison jusqu'à ce qu'il payât sa dette. Voyant ce qui se passait, les autres serviteurs furent grandement contristés ; et ils vinrent, et racontèrent à leur maître tout ce qui s'était fait. Alors son maître l'appela, et lui dit : Méchant serviteur, je t'ai remis toute ta dette, parce que tu m'as prié : Ne faillait-il donc pas que toi aussi tu eusses pitié de ton compagnon, comme j'ai eu moi-même pitié de toi ? Et son maître irrité le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il payât toute sa dette. C'est ainsi que vous traitera aussi mon Père céleste si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond de son cœur.

LE XXIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

En ce temps-là, les pharisiens s'en allant, se concertèrent

pour surprendre Jésus dans ses paroles. Ils envoyèrent donc leurs disciples avec des hérodiens, disant: Maître, nous savons que vous êtes vrai, que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, et que vous n'avez égard à qui que ce soit : car vous ne considérez point la face des hommes. Dites-nous donc ce qui vous en semble : Est-il permis de payer le tribut à César, ou non ? Mais Jésus, leur malice connue, dit: Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ? Montrez moi la monnaie du tribut. Et eux lui présentèrent un denier. Jésus leur demanda : De qui est cette image et cette inscription? Ils lui répondirent: De César. Alors il leur répliqua : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

LE XXIIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

En ce temps-là comme Jésus parlait au multitudes, un chef de *synagogue* s'approcha de lui et l'adorait disant : Sei-

gneur, ma fille vient de mourir; mais venez, imposez votre main sur elle, et elle vivra. Et Jésus, se levant, le suivait avec ses disciples. Et voilà qu'une femme affligée d'une perte de sang depuis douze ans s'approcha de lui par derrière, et toucha la franche de son vêtement. Mais Jésus s'étant retourné et la voyant, dit: Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et cette femme fut guérie à l'heure même. Or, lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef *de synagogue*, et qu'il eut vu les joueurs de la flute et la foule tumultueuse, il disait : Retirez vous : car la jeune fille n'est pas morte mais elle dort. Et ils se moquaient de lui. Après donc qu'on eut renvoyé la foule, il entra, prit la main de la jeune fille, et elle se leva. Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

LE XXIVe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE

En ce temps-là Jésus dit à ses disciples : Quand donc vous

verrez l'abomination de la désolation, prédite par le prophète Daniel, régnant dans le lieu saint (que celui qui lit, entende): alors, que ceux qui sont dans la Judée fuient sur les montagnes : et qui celui qui sera sur le toit ne descende pas pour emporter quelque chose de sa maison ; et que celui qui sera dans les champs ne revienne pas pour prendre sa tunique. Mais malheur aux femmes enceintes et à celles qui nourriront en ces jours-là ! Priez donc que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni en un jour de sabbat. Car alors la tribulation sera grande, telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à pré[illegible] et qu'il n'y en aura point. E[illegible]s jours n'eussent été abrégés nulle chair n'aurait été sauvée ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. Alors, si quelqu'un vous dit : Voici le Christ, ici, ou là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; et ils feront de grands

signes et de prodiges, en sorte que soient induits en erreur (s'il peut se faire) même les élus. Voilà que je vous l'ai prédit. Si donc on vous dit: Le voici dans le désert, ne sortez point; le voilà dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez pas. Car, comme l'éclair part de l'orient et apparaît jusqu'à l'occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. Partout où sera le corps, là aussi assembleront les aigles. Mais aussitôt après la tribulation de ces jours, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière; les étoiles tomberont du ciel, et les vertus des cieux seront ébranlées. Alors apparaîtra le signe du Fils de l'homme dans le ciel; alors pleureront toutes les tribus de la terre, et elles verront le Fils de l'homme venant dans les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande majesté. Et il enverra ses anges qui, avec une trompette et une voix éclatante, rassembleront ses élus des quatre vents de la

terre, du sommet des cieux jusqu'à leurs dernières profondeurs. Apprenez la parabole prise du figuier. Quand ses rameaux sont encore tendres et ses feuilles naissantes, vous savez que l'été est proche : Ainsi vous-mêmes, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Christ est proche à la porte. En vérité je vous dis que cette génération ne passera point jusqu'à ce que toutes ces choses s'accomplissent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

LE DIM. ENTRE LA CIRCONCISION ET L'ÉPIPHANIE.

LA FÊTE DU S. NOM DE JÉSUS.

Évangile de la Circoncision, p. 261.

15 Août.

ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.

En ce temps-là Jésus entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison, et celle-ci avait une

œur nommée Marie, laquelle assise aux pieds du Seigneur écoutait sa parole. Cependant Marthe s'occupait avec empressement des soins nombreux du service ; elle s'arrêta, et dit : Seigneur ne voyez-vous pas que ma sœur me laisse servir seule ? dites-lui donc qu'elle m'aide. Mais le Seigneur, répondant lui dit : Marthe, Marthe, vous vous inquiétez et vous vous troublez de beaucoup de choses. Or une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas ôtée.

1r Novembre.

LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

En ce temps-là Jésus voyant la foule qui le suivait, monta sur la montagne, et lorsqu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et ouvrant sa bouche, il les instruisait, disant : Bienheureux les pauvres d'esprit, parce qu'à eux appartient le royaume des cieux. Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre. Bien-

heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés. Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. Bienheureux les pacifiques parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce qu'à eux appartient le royaume des cieux. Vous êtes heureux, lorsque le hommes vous maudissent et vous persécutent, et disent faussement toute sorte de mal de vous à cause de moi. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce que votre récompense est grande dans les cieux.



TABLE DES MATIÈRES.

Turnhout (Belgique)
Etablissements Henri Proost & Cie.
Imprimerie polyglotte catholique.
Librairie et Reliure.

